

# Découverte de la Coopération internationale

hors-série n°2



Développement Durable



**eduki**  
FONDATION

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b>	3
<b>Le concours</b>	4
<b>Constat</b>	8
<b>Consommation et production</b>	10
<b>Développement durable</b>	11
Agenda 21	11
L'exemple du développement durable à Genève	12
Education en vue d'un Développement Durable	12
Principes pour mettre en oeuvre le développement durable	13
<b>Au niveau international</b>	14
Rapports et conférences	14
Conférence de Rio+20	16
Développement durable, priorité de l'ONU	16
Réunions préparatoires	17
Du côté de la société civile	17
L'économie verte	18
Les acteurs de la coopération internationale	19
<b>Cycle du t-shirt</b>	20
<b>Textile et Environnement</b>	21
Traitement du coton	21
Solutions	22
Débat autour des OGM	22
<b>Textile et Social</b>	23
Organisation Internationale du Travail	23
Travail décent	23
Travail des enfants	24
Sécurité, santé au travail et risques pour la santé	24
Education pour tous	25
Bonne gouvernance et Droits de l'Homme	25
Sécurité alimentaire	25
<b>Textile et Economie</b>	26
Devenir un « consomm'acteur »	26
Commerce équitable	27
Responsabilité sociale des entreprises	28
Les coopératives	28
Economie, sociale et solidaire	29
Partenariats entre les entreprises et les Nations Unies	29
Organisation Mondiale du Commerce	29
<b>Annexes</b>	30
Discours d'une jeune à Rio 1992	31
Objectifs du Millénaire pour le Développement	32
Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement	33
Texte de réflexion sur les valeurs dans la société	34
Texte de réflexion sur la croissance	35
S'impliquer dans l'économie sociale	36
<b>Liens Internet</b>	38

# INTRODUCTION

En juin 2012, la Conférence des Nations Unies sur le développement durable qui se déroulera à Rio de Janeiro marquera les 20 ans du premier Sommet de Rio. En 1992, le Sommet de Rio avait consacré le concept de développement durable.

A cette occasion, nous proposons aux classes du niveau primaire et secondaire de participer à notre concours sur la coopération internationale ayant pour thème le développement durable : produire et consommer à l'heure de Rio+20.

Ce dossier hors-série sur le développement durable est conçu en trois parties.

- Le constat de notre mode de vie et son évolution ;
- Le concept de développement durable au niveau local et international avec les conférences internationales, les acteurs et les défis du Sommet de Rio+20 ;
- Une explication des trois piliers du développement durable à travers l'exemple du textile.

Le dossier n'est pas exhaustif, mais vise à vous informer sur le rôle de la coopération internationale dans le développement durable et est un complément aux nombreux documents existants (voir les liens à la fin du dossier) et notamment au guide pour une consommation responsable de l'Etat de Genève (<http://ge.ch/dares/developpement-durable/telechargements-1115-3473-8487.html>) ainsi qu'au guide d'accompagnement des Agendas 21 d'établissement scolaire de l'Etat de Genève (<http://icp.ge.ch/dip/agenda21/>).

L'inscription au concours se fait directement sur le site Internet [www.eduki.ch](http://www.eduki.ch). Vous pouvez envoyer vos oeuvres à travers votre formulaire d'inscription jusqu'au 15 avril 2012.



En 2011, la fondation Eduki a repris les activités développées par le programme pédagogique sur la coopération internationale initié par la fondation Mandat International. Nous proposons aux élèves et aux enseignants du niveau secondaire de :

**Participer** à des visites-conférences dans les organisations internationales.

**Télécharger** et utiliser des dossiers thématiques.

**Consulter** des ressources en ligne (fiches métiers, historique, etc.).

**Organiser** des activités sur mesure ou obtenir des informations.

[www.eduki.ch](http://www.eduki.ch)

Les activités de la fondation Eduki sont développées en partenariat et avec le soutien de :



Le concours est proposé en partenariat avec :



GoodPlanet.ch

Fondation  
Switcher



# LE CONCOURS

Concours sur la coopération internationale 2011-2012

## DÉVELOPPEMENT DURABLE PRODUIRE ET CONSOMMER

Concours ouvert aux élèves du niveau primaire et secondaire (cycle d'orientation et post-obligatoire) ou de niveau équivalent.

Un concours pour prendre conscience de notre façon de produire et de consommer

Le concept de **développement durable** est largement admis depuis près de 20 ans pour faire face aux grands défis de la planète. Il s'agit d'un développement écologiquement soutenable, socialement équitable et économiquement viable.

Aujourd'hui, l'activité humaine a une influence directe sur l'état du monde tant au niveau social qu'environnemental. Chacun peut contribuer à réduire notre impact global. Nous invitons les élèves à réfléchir comment, par la coopération internationale, nous pouvons améliorer notre mode de consommation et de production.

**Au niveau international, en juin 2012, la Conférence des Nations Unies sur le Développement Durable (Rio+20) marquera un double anniversaire : 40 ans de la conférence de Stockholm et 20 ans du Sommet de Rio.**

En 1992, le Sommet de la Terre à Rio de Janeiro consacre le concept de développement durable. 27 principes sont énumérés, trois conventions lancées (biodiversité, changement climatique et désertification) et un programme d'action pour le XXI<sup>ème</sup> siècle (Agenda 21) est adopté par les 173 Etats présents.

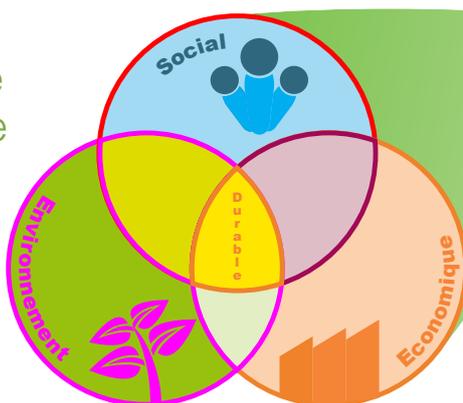
En 2012, le Sommet permettra entre autres d'évaluer les progrès accomplis et d'affronter les nouveaux défis.

### Exemple du t-shirt

pour comprendre les enjeux du développement durable

Pour d'autres exemples sur la question de la consommation et de la production :

- Guide pour une consommation responsable de l'Etat de Genève : <http://ge.ch/dares/developpement-durable/telechargements-1115-3473-8487.html>
- Guide d'accompagnement des Agendas 21 d'établissement scolaire de l'Etat de Genève: <http://icp.ge.ch/dip/agenda21/>



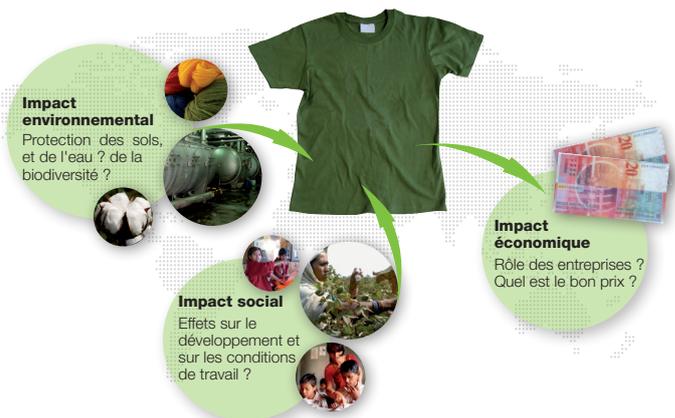
**La coopération internationale permet à des acteurs de différents pays de trouver ensemble des solutions communes aux problèmes qui les touchent dans de nombreux domaines.**

Les **acteurs** sont les Etats, les Organisations Internationales, les organisations de la société civile (Organisations Non Gouvernementales, syndicats, etc.) ainsi que leurs partenaires académiques ou privés.

“ Faisons ensemble de Rio+20 le début d'une nouvelle aventure. ”

M. Sha Zukang,  
Secrétaire-général  
de la Conférence Rio-2012

Les **domaines d'activités** en lien avec le développement durable sont : Environnement, droits de l'Homme, santé, travail, économie et commerce, développement, paix, sciences et recherche, population, éducation, culture, etc.



# Catégories

**Projets individuels, de classe(s) ou d'établissement(s) dans l'une des catégories suivantes :**

## 1. Arts visuels

### a) T-shirt du développement durable

Les élèves imaginent leur t-shirt du développement durable soit :  
- en le dessinant à l'aide du modèle disponible sur [www.eduki.ch](http://www.eduki.ch) ;  
- en le fabricant entièrement.

*Le partenaire de cette opération est Helvetas (voir encadré page suivante).*

### b) Format libre

Dessin, photo, sculpture, mode, design, peinture, etc.  
*Laissez libre court à votre imagination et à votre talent artistique pour nous proposer vos plus belles réalisations.*

*Les meilleures réalisations seront exposées au Palais des Nations (ONU) pendant le mois de juin 2012.*

## 2. Ecriture

### a) « un message pour Rio »

Lors du Sommet de Rio en 1992, une jeune d'Alaska avait lu un discours destiné à mobiliser les décideurs présents sur place. 20 ans après, que souhaiteriez-vous dire aux décideurs pour qu'ils agissent rapidement et qu'ils tiennent les objectifs. Le message doit être de la même longueur que celui de 1992 (voir page 30).

*Les meilleurs messages seront lus et filmés lors de la remise des prix à l'ONU.*

### b) Genre libre

Essai, poésie, nouvelle, dissertation, etc.  
*Vous aimez l'écriture et le sujet vous inspire alors à vos plumes !*

## 3. Reportage

Audio ou vidéo d'une durée de 3 à 30 minutes.  
*Vous vous destinez à des études de journalisme ou tout simplement vous êtes passionné par la vidéo, nous attendons vos montages !*

## 4. Travail de recherche / projet

Travail de recherche ou idée développée pour atteindre un objectif de développement durable.  
- *Exercice de décentration : Vous pouvez par exemple faire une recherche en vous mettant à la place d'un individu (représentant d'un gouvernement, d'une ONG, d'une entreprise, d'un agriculteur, etc.) et être capable de prendre à votre compte son point de vue, vécu, pensée, etc.*  
- *Avec des amis, une classe ou une école, vous avez une idée sur le thème de la consommation et de la production qui permettrait de trouver une solution à un problème.*

## 5. Oeuvre musicale

Création musicale libre d'une durée de 3 à 15 minutes.  
*Les thèmes du développement durable ont inspiré des artistes célèbres, à vous de nous proposer vos compositions.*



## Education au Développement Durable

Le thème du concours, par son caractère transversal et fédérateur de contenus disciplinaires, facilite la mise en application des objectifs liés à l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) figurant dans les plans d'études.

Pour l'école publique :

EDD au DIP : [www.ge.ch/dip/developpement-durable](http://www.ge.ch/dip/developpement-durable)

Par exemple au niveau du primaire et du cycle le thème « produire et consommer » est à mettre en relation avec les domaines de la Formation générale du PER notamment « interdépendances environnementales, sociales et économiques ».

### **Pour participer c'est simple !**

*Inscrivez-vous sur [www.eduki.ch](http://www.eduki.ch) en remplissant le formulaire en ligne. Lorsque votre travail est terminé vous pouvez l'uploader sur le même formulaire.*

*Pour les dessins, sculptures et autres réalisations artistiques, prenez une photo de votre oeuvre.*

*Les travaux seront remis en format électronique Word/PDF/JPG/PSD Leur version originale doit pouvoir être présentée, à la demande, au jury ou exposée lors de la remise des prix.*

**[www.eduki.ch](http://www.eduki.ch)**

## Règlement (extrait)

- Les oeuvres et les projets réalisés par les participant(e)s doivent être en lien avec le thème proposé et mettre clairement en évidence **le rôle de la coopération internationale** en la matière.
- Chaque participant(e) ou groupe s'engage à **faire parvenir aux organisateurs une oeuvre ou un projet inédit**. Il doit en être l'auteur et l'avoir réalisé dans les 12 mois qui précèdent la date limite de remise des travaux.
- Dans le cadre scolaire, les travaux devraient favoriser l'**interdisciplinarité** et la **collaboration** entre les enseignant(e)s.
- Les **langues acceptées** sont le français, l'anglais, l'allemand et l'italien.
- Les travaux doivent être **remis sur le site Internet** à l'exception des fichiers trop lourds (cf. règlement complet sur [www.eduki.ch](http://www.eduki.ch)).
- Dans son évaluation, le **jury** tiendra compte des éléments suivants :  
Qualité - Originalité - Investissement - Pertinence.

*Avertissement : Si le travail soumis au concours fait aussi l'objet d'une notation scolaire, les choix du jury ne tiennent en aucun cas compte de l'évaluation obtenue au sein de l'établissement scolaire du participant et réciproquement.*

## PRIX

De nombreux prix à gagner



et le meilleur dessin sera imprimé sur un t-shirt bio et équitable par la Fondation Switcher. Il sera offert aux lauréats et vendu au public pour le financement de projets.



UNITED NATIONS

Le concours est placé sous le haut parrainage de M. Kassym-Jomart Tokayev, Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève.

Nous avons ainsi la chance de vous proposer la remise des prix dans le cadre exceptionnel Palais des Nations le 5 juin 2012. Jour de la Journée internationale de l'environnement et semaine du Sommet de la terre à Rio de Janeiro.

Les meilleures réalisations seront exposées au Palais des Nations pendant le mois de juin 2012. Elles seront vues par les nombreux délégués et visiteurs du Palais.

Pour les classes intéressées, des experts de l'ONU peuvent pendant l'année scolaire se rendre dans les écoles pour donner une information sur les objectifs et les enjeux de Rio+20.

*Concernant la remise des prix, une information plus précise sera envoyée aux participants dans le courant de l'année scolaire.*



## Comment participer

- Être un(e) **élève/groupe/classe de l'enseignement primaire ou secondaire** (ou de niveau équivalent).
- S'inscrire sur le site Internet [www.eduki.ch](http://www.eduki.ch) dès le **15 septembre 2011**.
- Présenter une **oeuvre ou un projet en lien avec le thème** dans l'une des cinq catégories.
- L'oeuvre ou le projet sera réalisé dans le **cadre scolaire** ou **hors de l'école**.  
> **Travail individuel, projet de classe(s) ou projet d'école.**
- Remettre son travail avant le **15 avril 2012** à minuit.
- Participer à la **remise des prix** qui aura lieu le **5 juin 2012** à l'Office des Nations Unies à Genève (Palais des Nations).

### Exposition au Palais des Nations

Les meilleures réalisations seront exposées au Palais des Nations pendant le mois de juin 2012.

*Rappel : Les travaux doivent être remis dans un format électronique sur la page d'inscription ([www.eduki.ch](http://www.eduki.ch)) et la version originale doit pouvoir être transmise à l'organisateur du concours avec le nom du ou des élèves et de l'école.*

La **Fondation Switcher** a été créée en 2004. Elle a pour but d'organiser et de soutenir en Suisse et à l'étranger des projets concrets liés au développement durable, notamment dans les domaines de l'enfance, l'éducation et la formation. Apolitique et non confessionnelle, elle est reconnue d'utilité publique, soumise à la surveillance du Département Fédéral de l'Intérieur.

# Fondation Switcher

A l'étranger, la priorité est la scolarisation de base d'environ 700 enfants dans différentes régions d'Inde et d'Afrique, que ce soit dans des garderies, des écoles ou encore dans des bus scolaires qui sillonnent les quartiers les plus pauvres de la ville de Tirupur, centre de l'industrie textile en Inde. En Suisse, la Fondation Switcher soutient des initiatives locales et développe le projet inter-gymnasial **T-School Project** qui sensibilise les étudiants aux divers aspects sociaux et écologiques de toute la chaîne de production textile.



[www.t-schoolproject.com](http://www.t-schoolproject.com)

*Dans la catégorie arts visuels, le meilleur dessin sera imprimé sur un t-shirt bio et équitable par la Fondation Switcher et offert aux lauréats. Les t-shirts seront aussi vendus au profit du projet Windmill, une éolienne que la Fondation Switcher installera en 2012, dans l'état du Tamil Nadu, en Inde. L'objectif est d'assurer un financement autonome et pérenne d'ici 5 ans de différents projets éducatifs et sociaux locaux grâce à la vente de l'électricité produite, tout en favorisant les énergies renouvelables.*

Créée en 2006 à Genève (Suisse), l'association « **J'aime ma planète** » est une association à but non lucratif qui s'engage pour la protection de l'environnement et la promotion d'un mode de développement durable, basé sur la valeur universelle du respect (de soi, des autres et de l'environnement). Elle propose notamment des programmes d'éducation, de sensibilisation et d'actions destinés aux enfants et apporte un soutien personnalisé aux écoles qui souhaitent diminuer leur impact écologique et intégrer l'éducation à l'environnement et au développement durable dans leur programme scolaire.



Association J'aime ma planète  
2, route du Pas-de-l'Echelle  
1255 Veyrier  
info@jaimemaplanete.name  
[www.jaimemaplanete.name](http://www.jaimemaplanete.name)

*Le travail de l'association est axé sur les projets scolaires, dont l'accompagnement de projet d'établissement type agenda 21. Pour donner une suite au concours, « J'aime ma planète » propose de prolonger la réflexion sur le développement durable en appuyant la mise en place des plans d'actions scolaires dans le primaire et de mettre en avant des projets exemplaires.*

La **Fondation GoodPlanet Suisse** est une entité à but non lucratif active dans le domaine de l'environnement et du développement durable. Elle est une antenne de la Fondation française GoodPlanet, basée à Paris et présidée par Yann Arthus-Bertrand. Voir [www.goodplanet.org](http://www.goodplanet.org)

## GoodPlanet.ch

La mission principale de GoodPlanet Suisse est d'informer et de sensibiliser le public à la protection de l'environnement et d'inviter chacun à un mode de vie respectueux de la Terre et de ses habitants. Tout comme la Fondation française, elle encourage chaque individu à agir et propose des solutions réalistes.

Fondation GoodPlanet Suisse  
2, route du Pas-de-l'Echelle  
1255 Veyrier  
Info@goodplanetsuisse.ch  
[www.goodplanet.ch](http://www.goodplanet.ch)

*La Fondation GoodPlanet va proposer en juin 2012 un kit pédagogique sur le développement durable. Le kit, basé sur des photographies de Yann Arthus-Bertrand, sera accompagné d'une exposition de photos.*

**Helvetas** est l'une des organisations de développement les plus importantes de Suisse et est la première structure à avoir lancé un projet de coton biologique, cultivé dans le respect de l'éthique et de l'environnement, au Mali. Depuis, Helvetas développe au quotidien la filière et se fait le premier promoteur de la culture de coton biologique équitable.



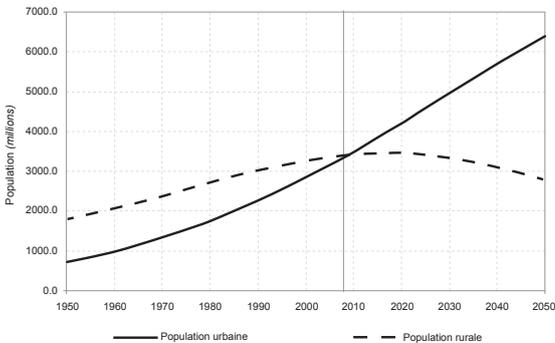
Helvetas  
Mme Eugénie Deriaz  
Tél. : 021 323 33 73  
Email : eugenie.deriaz@helvetas.org

*Helvetas propose aux classes intéressées une animation destinée aux élèves du secondaire I et II. Elle dure 2 x 45 minutes. La première partie est informative, notamment avec un film montrant le quotidien des producteurs de coton au Mali. La deuxième partie est consacrée au travail en groupes et fait appel aux capacités d'expression orale et écrite, de négociation et d'argumentation des élèves. (Prix animation: 150.-).*

# CONSTAT

Pour comprendre l'émergence du concept de développement durable, commençons par quelques graphiques et chiffres illustrant l'évolution de nos modes de vie et l'état actuel du monde. Nous découvrirons ensuite les acteurs qui cherchent des solutions communes pour résoudre ces problèmes.

## Population urbaine et rurale, 1950-2050

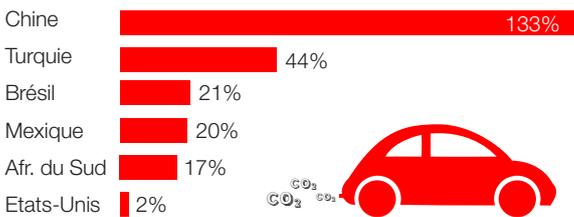


Source : [http://www.un.org/esa/population/publications/wup2007/2007WUP\\_ExecSum\\_web.pdf](http://www.un.org/esa/population/publications/wup2007/2007WUP_ExecSum_web.pdf)

L'urbanisation massive qui s'est produite dès le siècle dernier change radicalement le rapport de l'homme à la nature. Chaque jour la population urbaine mondiale augmente de 180'000 personnes. Les villes grandissent et nécessitent la production et la consommation de ressources toujours plus grandes et lointaines. En retour, cette consommation produit beaucoup de déchets, dont une grande partie n'est pas recyclée.

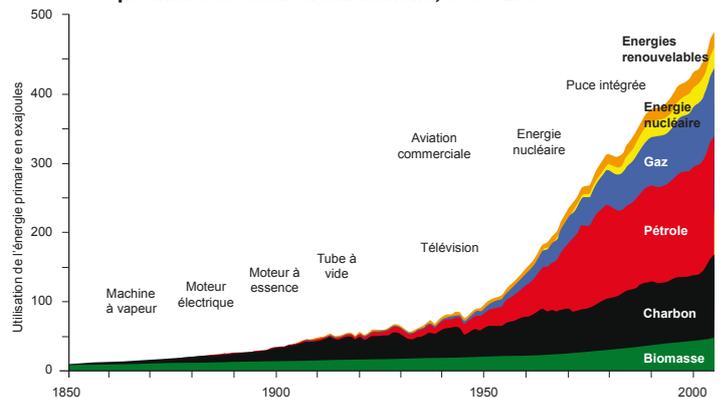
La population sans cesse en augmentation a besoin de quantités de nourriture plus importantes. Pour répondre à la demande, les exploitations pratiquent une agriculture intensive qui épuise les sols. Bien que la qualité de vie se soit grandement améliorée au cours du 20ème siècle, la répartition de la distribution mondiale de ressources alimentaires n'est pas équilibrée ce qui provoque des crises de la faim dans certaines parties du monde.

## Augmentation des véhicules motorisés entre 2003 et 2007



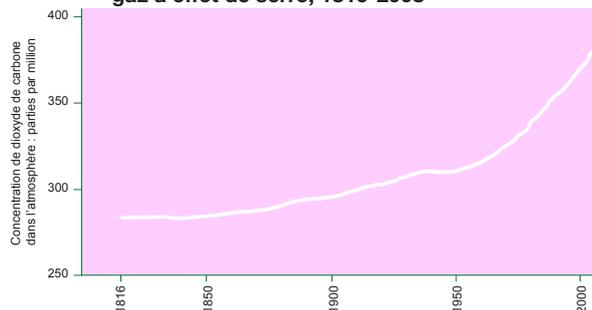
En 2011 : **700 millions** de voitures circulent sur la planète  
 En 2020 : **1,2 milliard** de voitures  
 En 2050 : **~ 3 milliards** de voitures

## Augmentation de la consommation d'énergie depuis la première révolution industrielle, 1850-2000



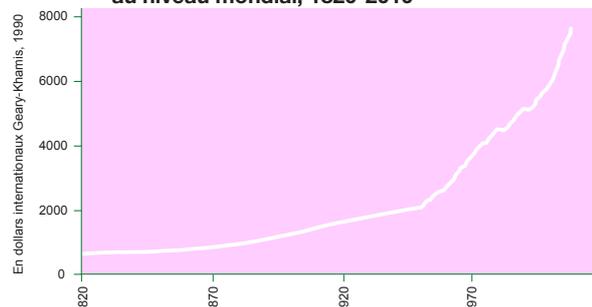
Source : ONU, Étude sur la situation économique et sociale dans le monde, 2011, [http://www.un.org/en/development/desa/policy/wess/wess\\_current/2011wess\\_overview\\_fr.pdf](http://www.un.org/en/development/desa/policy/wess/wess_current/2011wess_overview_fr.pdf)

## Augmentation exponentielle des émissions de gaz à effet de serre, 1816-2008

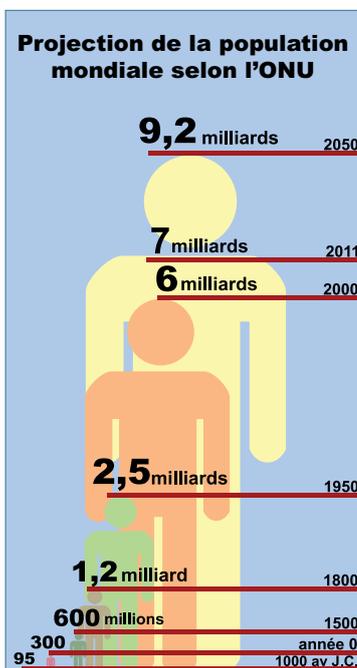


La croissance de la population mondiale, du revenu par habitant, de la consommation d'énergie et de l'utilisation des ressources et des déchets a augmenté de manière exponentielle depuis la première révolution industrielle.

## Croissance du revenu par habitant au niveau mondial, 1820-2010



Source : ONU, Étude sur la situation économique et sociale dans le monde, 2011, [http://www.un.org/en/development/desa/policy/wess/wess\\_current/2011wess\\_overview\\_fr.pdf](http://www.un.org/en/development/desa/policy/wess/wess_current/2011wess_overview_fr.pdf)



# TRAVAIL DES ENFANTS

**215 millions** d'enfants (entre 5 et 17 ans) **travaillent** dans le monde.

**115 millions** exercent un **travail dangereux**.



<http://guilloteaux.wordpress.com/category/photojournalisme/>

# EAU

**885 millions** de personnes dans le monde n'ont **pas accès à l'eau potable**.

L'**irrigation** consomme environ **70%** de l'eau disponible.

**2,6 milliards** de personnes n'ont **pas d'accès à l'assainissement** (40% de la population mondiale).

[http://www.unep.org/pdf/tunza/Tunza\\_6.3\\_FR.pdf](http://www.unep.org/pdf/tunza/Tunza_6.3_FR.pdf)



# SANTE

**22'000 enfants** de moins de cinq ans **meurent chaque jour**, dont 70% de ces décès surviennent la première année de la vie.



# ALIMENTATION



<http://www.canalplus.fr/c-cinema/cid280782-food-inc..html>

**1 sur 7** personne **sous-alimentée**.

**12 millions** de personnes sont touchées par la **famine** en Afrique de l'Est.

**1/3** nourriture **gaspillée**.

# EDUCATION



En 2007, **72 millions d'enfants** n'étaient **pas scolarisés**.

# GENRE

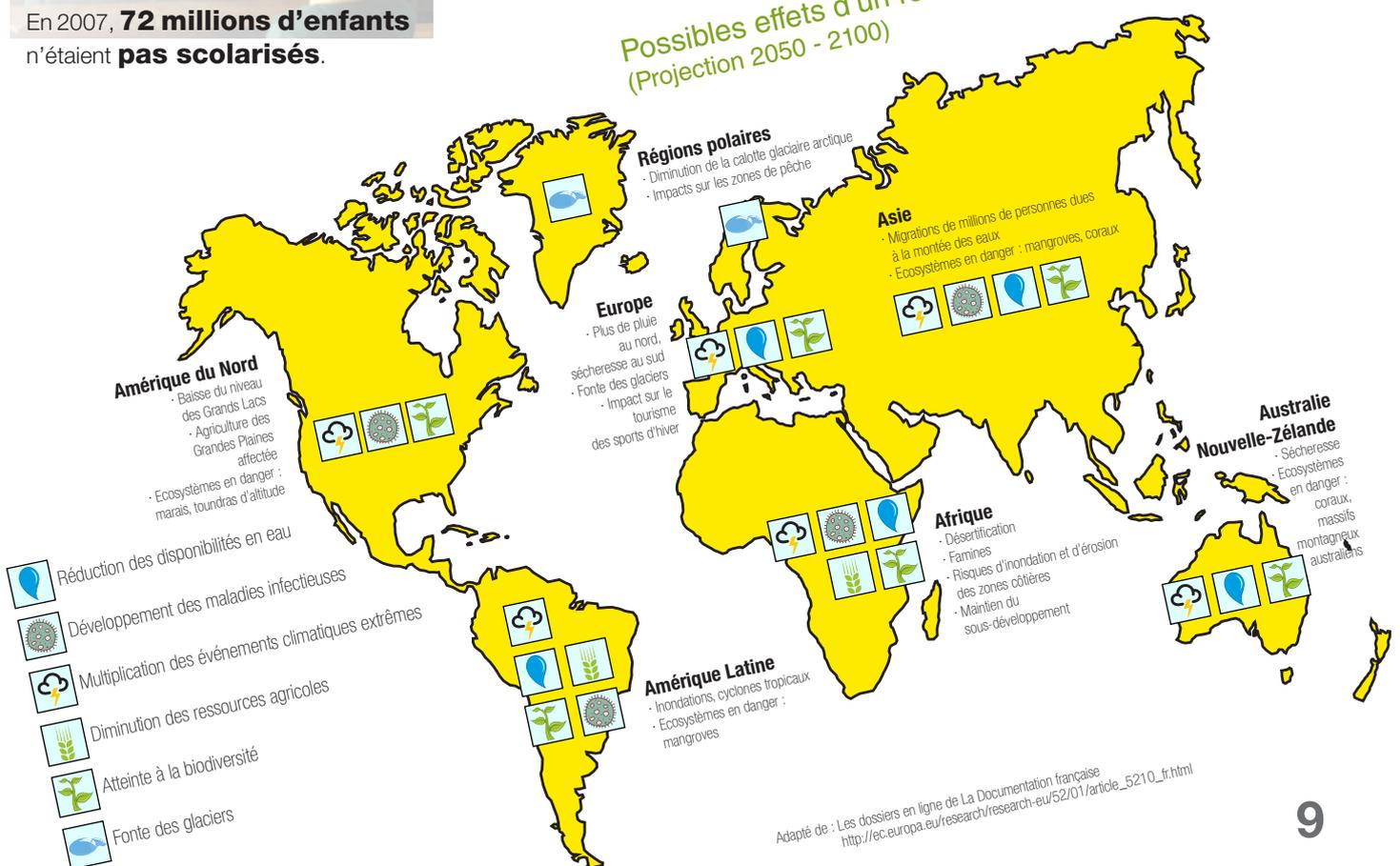


**Les femmes**

**60 %** du milliard d'habitants **les plus pauvres**.

**18 %** des **parlementaires** de par le monde.

Possibles effets d'un réchauffement climatique (Projection 2050 - 2100)



Adapté de : Les dossiers en ligne de La Documentation française  
[http://ec.europa.eu/research/research-eu/52/01/article\\_5210\\_fr.html](http://ec.europa.eu/research/research-eu/52/01/article_5210_fr.html)

# CONSOMMATION & PRODUCTION

L'évolution de la consommation et de la production est à mettre en lien avec les graphiques vus précédemment. L'augmentation exponentielle du revenu a permis aux pays « riches » d'augmenter les niveaux de vie et la qualité de vie, mais aussi de produire des déchets, de polluer et d'accroître les inégalités Nord-Sud.

## Evolution de la consommation

Le mode de consommation s'est profondément modifié durant le XXème siècle. De 1900 à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le secteur primaire était prépondérant, d'où une consommation essentiellement orientée sur la nourriture.

Durant les « Trente Glorieuses », le consommateur découvre les joies de la production à grande échelle et la hausse de ses revenus. Ses dépenses évoluent et s'orientent vers le secteur des transports, des loisirs et de l'habillement.

Aujourd'hui les principales dépenses des ménages sont les transports (16,5%), les produits alimentaires (15%) et le logement (13,7%). Ces nouvelles habitudes de consommation traduisent un changement de mode de vie, nous entrons alors dans la société de consommation de masse et l'ère du jetable. Aujourd'hui, par exemple, en moyenne, c'est tous les dix-huit à vingt mois qu'un téléphone portable est changé alors que l'appareil est opérationnel pour plusieurs années. Les plus jeunes changent encore plus vite : tous les sept à neuf mois ! Ce désir compulsif des objets neufs et des marques n'est pas sans conséquences pour la planète et les conditions de vie dans d'autres pays : pollution, épuisement des ressources naturelles, perte de la biodiversité, conditions de travail, ... sont quelques-uns de ces problèmes.



Avec l'amélioration du niveau de vie, les ménages découvrent l'ère de la consommation de masse. Les produits qui étaient autrefois hors de prix deviennent faciles d'accès. Réfrigérateurs, télévisions, automobiles, appareils ménagers de toutes sortes, les années 1950 à 1970 voient l'essor de la publicité et des grands magasins.

Source : <http://www.journaldu.net/economie/reportage/les-150-ans-de-seb/image/45772.jpg>

En Suisse, les dépenses pour la consommation ont atteint 280 milliards en 2007, à titre d'exemple, la production de déchets urbains s'élève à 5,5 millions de tonnes ce qui correspond à 720 kg de déchets par habitant.

Pour plus d'informations sur la gestion des déchets voir site de l'office fédéral de l'environnement : <http://www.bafu.admin.ch>

**Le modèle des Trente Glorieuses repose sur une offre pléthorique et des prix bas**



<http://recycleraacon.wordpress.com/2009/03/>

## La croissance du commerce

La période qui s'ouvre en 1945 est marquée par une croissance spectaculaire du commerce mondial ; on rentre dans l'ère de la globalisation. Les échanges ont été favorisés par :

- Les progrès technologiques et la diminution des coûts de transport : réduisant les distances géographiques ;
- L'abaissement des droits de douane : Accords de libre-échange au niveau régional (AELE, UE, ALENA...) et au sein du GATT - OMC (dès 1995).

Ces éléments ont conduit à une croissance des échanges de biens et de services, ainsi qu'à une augmentation des mouvements de capitaux, un accroissement des migrations internationales et un rôle croissant des entreprises multinationales qui se sont implantées dans le monde entier. Dans le domaine du textile, pour maximiser leur profit, les entreprises produisent dans les pays où la main d'oeuvre est abondante et les coûts de production sont bas. La concurrence a accentué ce phénomène et permet de proposer aux consommateurs des biens parfois très bon marché. Revers de la médaille ; les entreprises qui proposent ces prix, peuvent produire dans des pays où les droits des travailleurs sont peu respectés. Résultat : Salaires très bas, conditions de travail difficiles, risque pour la santé, heures supplémentaires et travail des enfants sont monnaies courantes.



<http://seeker401.wordpress.com/2010/01/13/china-becomes-the-worlds-biggest-exporter/>

En Suisse, les coûts élevés de la main-d'oeuvre et des investissements nécessaires à la production, pénalisent certaines branches du secteur manufacturier (ou secteur de la fabrication) face à une concurrence étrangère ayant des coûts de production beaucoup plus bas. Cela concerne essentiellement les branches produisant des biens relativement peu complexes où l'avantage compétitif réside principalement dans le prix du bien produit. C'est le cas par exemple de l'industrie du textile, de l'habillement et des fourrures.

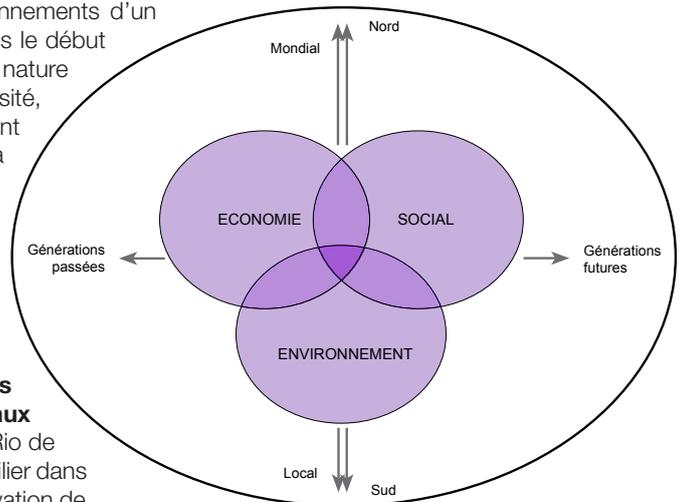
Cette branche tend depuis plusieurs années à délocaliser ses différentes phases de production.

Seuls certains segments focalisés sur des produits innovants ou de haut de gamme prospèrent en Suisse.

# DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le développement durable vise à remédier aux excès et aux dysfonctionnements d'un mode de développement dont les limites ont été fortement dénoncées dès le début des années 1970, époque où les effets néfastes de l'industrialisation sur la nature apparaissent : pollution de l'air, de l'eau et des sols, perte de la biodiversité, "trou" dans la couche d'ozone, puis réchauffement climatique deviennent des sources d'inquiétudes. Dans le même temps, on constate que la mondialisation et les politiques économiques de la seconde moitié du XXème siècle ont accru les inégalités entre les pays du Nord et du Sud.

Traduit de l'anglais « sustainable development », le terme « développement durable » apparaît pour la première fois en 1980, dans un rapport de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). Il est ensuite défini en 1987 dans le rapport Brundtland comme « **un mode de développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs** ». Le concept est consacré lors du deuxième sommet de la Terre à Rio de Janeiro en 1992. Il est alors complété par la définition des trois piliers à concilier dans la perspective du développement durable : l'activité économique, la préservation de l'environnement et l'équité sociale.



Source : <http://www.plandetudes.ch/web/guest/specification?domainId=72&courseId=299&cycleId=35&thematicId=479&objectiveId=1652>

« En apprenant à économiser et à partager de manière équitable les ressources, en utilisant les technologies qui polluent moins, qui gaspillent moins d'eau et moins d'énergie, et surtout en changeant nos habitudes de consommation et nos comportements. C'est cela, le développement durable. Ce n'est pas un retour en arrière, mais un progrès pour l'humanité : celui de consommer non pas moins, mais mieux. »

Source : <http://www.ledeveloppementdurable.fr/developpementdurable/page/pourquoi.html>



En Suisse, le Conseil fédéral a formulé trois objectifs qualitatifs qui sont la **solidarité sociale**, l'**efficacité économique** et la **responsabilité environnementale**. Le Conseil fédéral a aussi défini 15 critères du développement durable qui vont du maintien des revenus et de l'emploi (économie), à la préservation des espaces naturels et de la biodiversité (environnement), à l'encouragement de la culture et garantir la formation (social) : [http://www.boussole21.ch/pdf/jalons8\\_boussole21\\_150dpi.pdf](http://www.boussole21.ch/pdf/jalons8_boussole21_150dpi.pdf)

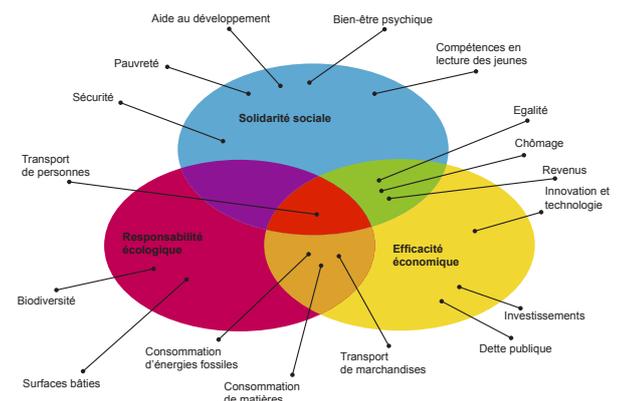
Pour étudier l'évolution des différents aspects du développement durable, l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEV), l'Office fédéral de la statistique (OFS) et l'Office fédéral du développement territorial (ARE) ont mis au point le système **MONET** (Monitoring nachhaltige Entwicklung). A l'aide d'indicateurs, il mesure et documente l'état actuel et l'évolution des aspects sociaux, économiques et écologiques du développement durable.

A partir de 45 postulats concernant les domaines « solidarité sociale », « rendement économique », et « responsabilité écologique », 163 indicateurs du développement durable ont été élaborés. [www.monet.admin.ch](http://www.monet.admin.ch)

Le développement durable donne la priorité à :

- la solidarité entre les humains
- la lutte contre les inégalités
- l'équilibre Nord-Sud
- la protection de l'environnement et des ressources naturelles
- le renforcement de la démocratie
- le progrès social

<http://www.observatoire-territoires-durables.org/IMG/pdf/Plaque-A21-Reze.pdf>



## Agenda 21

L'agenda 21 est un plan d'action environnementale pour le XXIe siècle, adopté en 1992 lors du premier Sommet de la Terre à Rio. Ce texte constate les dérèglements qu'entraînent nos modes de vie et propose à tous de se mobiliser pour construire un monde plus responsable et plus équitable. Préserver l'environnement, permettre à tous les habitants de la planète d'accéder au bien-être, préparer l'avenir en concertation avec les citoyens, tel est l'enjeu du développement durable décrit dans l'Agenda 21.



**Décider ensemble** ce qu'on veut changer pour élaborer un **programme d'actions concrètes** pour le développement durable d'un territoire/lieu.

# L'exemple du développement durable à Genève

Le canton de Genève, la Ville de Genève et les autres communes genevoises ont adopté des plans d'action pour le développement durable. Ainsi, en 2010 la Ville de Genève a signé les Engagements d'Aalborg. Elle devient la plus importante collectivité de Suisse à souscrire à ce référentiel européen de ville durable. Entre 2011 et 2014, elle mettra en oeuvre 13 objectifs prioritaires, comme la qualité de l'air, les achats ou la mobilité. La municipalité entend également développer sa politique énergétique et climatique en visant un territoire à zéro émission de CO2 et 100% d'énergies renouvelables en 2050. Pour se faire, elle veut réduire sa consommation d'énergie de moitié, notamment par l'assainissement énergétique de ses bâtiments.

Source : [http://www.ville-geneve.ch/fileadmin/public/publications/developpement\\_durable/engagements-d-aalborg-brochure-2010-ville-de-geneve.pdf](http://www.ville-geneve.ch/fileadmin/public/publications/developpement_durable/engagements-d-aalborg-brochure-2010-ville-de-geneve.pdf)

Au niveau cantonal, le Service cantonal du développement durable s'adresse à différents publics :



<http://ge.ch/dares/developpement-durable/accueil.html>

L'Union Européenne a traduit et répertorié les recommandations de l'Agenda 21 de Rio auprès des villes européennes dès 1994, en organisant à **Aalborg** le premier sommet des villes européennes durables. Cette première manifestation a permis la rédaction de la Charte des villes durables, signée par 330 municipalités européennes. Le texte énonce les principes fondamentaux du développement durable (préservation de l'environnement, défense de l'équité sociale, de la diversité culturelle et de la viabilité économique).

# Education en vue d'un Développement Durable

Le projet Education au développement durable (EDD) du Département de l'Instruction Publique se décline en priorité auprès de quatre publics : les enseignant-e-s du primaire et du secondaire, les élèves (Plan d'études romand - PER - pour le primaire et le secondaire I), les apprenti-e-s et dans les établissements, mise en place des Agenda 21 d'établissement scolaire pour sensibiliser la communauté scolaire.



Sources : - <http://www.ge.ch/dip/developpement-durable/>  
- Guide d'accompagnement des Agendas 21 d'établissement scolaire de l'Etat de Genève : <http://icp.ge.ch/dip/agenda21/>

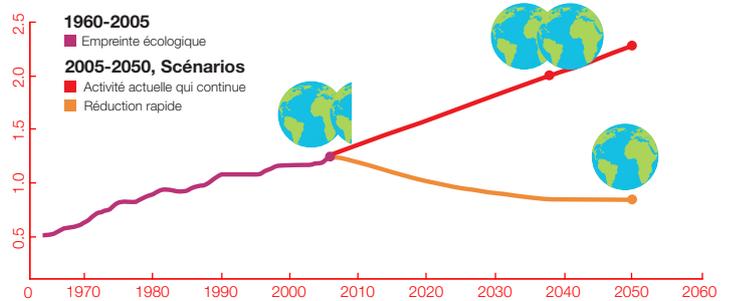
“ Nous n'héritons pas la terre de nos ancêtres. Nous l'empruntons à nos enfants. ”  
Antoine de Saint-Exupéry

### Empreinte écologique

L'empreinte écologique est une mesure de la pression qu'exerce l'homme sur la nature. C'est un outil qui évalue la surface productive nécessaire à une population pour répondre à sa consommation de ressources et à ses besoins d'absorption de déchets.

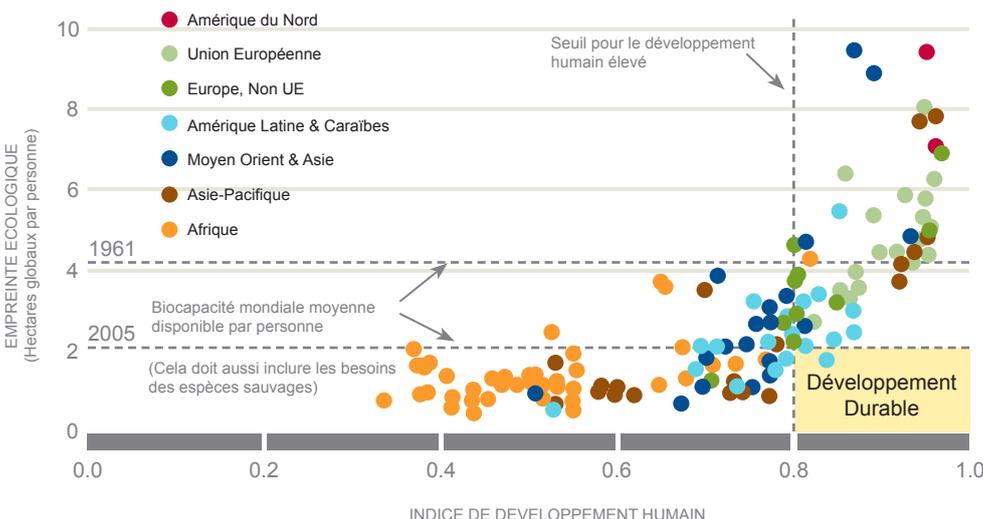
Pour calculer son empreinte : [www.footprint.ch](http://www.footprint.ch)

### EMPREINTE ÉCOLOGIQUE MONDIALE



Adapté de : [http://www.footprintnetwork.org/en/index.php/GFN/page/world\\_footprint/](http://www.footprintnetwork.org/en/index.php/GFN/page/world_footprint/)

### INDICE DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET EMPREINTE ÉCOLOGIQUE DES PAYS (2005)



### Indice de Développement Humain

Le développement était mesuré qu'en termes de croissance économique. Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a lancé l'indice en 1990 pour mesurer le développement national en termes de progrès dans les domaines de la santé et de l'éducation, également mesurables pour la majorité des pays. Le PNUD publie chaque année le rapport sur le développement humain :

<http://hdr.undp.org/fr/>

# Principes pour mettre en oeuvre le développement durable :

## Participation et bonne gouvernance

Permettre à tous les acteurs de la société (collectivités, citoyens, entreprises, etc.) de s'impliquer dans des projets d'intérêt général de participer à leur réussite.

## Principe de précaution

Faire preuve de prudence dans l'action.

## Solidarité et Solidarité internationale

Une volonté collective et commune de changer des inégalités, des injustices, des déséquilibres entre certains pays. Dans le cadre de la coopération internationale, cette notion de solidarité internationale est importante.

En Suisse, plusieurs organismes participent à l'effort de solidarité et au développement des pays les moins favorisés.

La **Direction du développement et de la coopération (DDC)** est l'organe du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) en charge de la coopération internationale. La DDC est chargée de la coordination de la coopération au développement, ainsi que l'Aide humanitaire de la Suisse.

La DDC s'appuie sur quelque 600 collaborateurs et collaboratrices travaillant en Suisse et à l'étranger, ainsi que plus d'un millier d'employés locaux. Outre la réalisation de ses propres projets, la DDC apporte son soutien à des programmes mis en œuvre par des organisations multilatérales et cofinance des projets menés par des œuvres d'entraide - suisses et internationales.

La Suisse est engagée depuis 50 ans dans la lutte contre la pauvreté et pour de meilleures perspectives d'avenir dans le monde : c'est en effet le 17 mars 1961 que le Conseil fédéral, en élisant le premier délégué du Service de la coopération technique, inaugurerait la coopération suisse au développement.

Sous le slogan « 50 ans de la DDC - Au-delà de l'aide », la DDC propose diverses manifestations : [www.ddc.admin.ch/50ans](http://www.ddc.admin.ch/50ans)



« Un seul monde », le magazine de la DDC, [http://www.ddc.admin.ch/fr/Dossiers/Un\\_seul\\_monde](http://www.ddc.admin.ch/fr/Dossiers/Un_seul_monde)

Avec le **Service de Solidarité Internationale**, mis en place en 2003, l'Etat de Genève s'efforce de promouvoir un développement durable afin de contribuer à la lutte contre la pauvreté dans les pays les moins favorisés et agir pour enrayer les inégalités socio-économiques, la discrimination et l'exclusion. Le service de la Solidarité Internationale remplit la fonction d'interface entre les associations ou ONG requérantes, l'administration cantonale et le Conseil d'Etat. Il instruit toutes les demandes de subventions de projets qui lui parviennent, en garantit l'évaluation et en assure le suivi et le contrôle. Il gère le fond cantonal de la Solidarité Internationale.

[www.ge.ch/solidarite/la-solidarite-internationale](http://www.ge.ch/solidarite/la-solidarite-internationale)



### Production de bâtons de purée de manioc à Kinshasa

En 2010, l'Etat de Genève a accordé un soutien de 31'000.- à Essaim, incubateur d'entreprises de la Chambre de l'économie sociale et solidaire. L'objectif du projet est l'implantation d'une coopérative de production de bâtons de purée de manioc à Kinshasa, avec les équipements nécessaires (purificateurs d'eau, malaxeurs, générateurs, système d'emballage sous vide), pour assurer une qualité élevée des produits, dans le but de procurer un revenu à 30, puis 100 familles (de 3 à 12 villages), grâce à la vente sur le marché local (Kinshasa) du manioc et à l'exportation en Europe du produit fini ([www.essaim.ch](http://www.essaim.ch)).

Pour terminer, un exemple d'organisation de coopération.

## Alliance Sud

Alliance Sud a pour objectif d'influencer la politique de la Suisse en faveur des pays défavorisés. Elle est spécialisée sur des sujets de fond comme la solidarité internationale, la justice fiscale, les relations commerciales équitables, le droit à l'eau ou le réchauffement climatique. Alliance Sud est une coalition d'organisations de développement : Terre des Hommes Suisse, Swissaid, Action de Carême, Pain pour le prochain, Helvetas, Caritas et Eper.

[www.alliancesud.ch](http://www.alliancesud.ch)

**HELVETAS Swiss Intercooperation** est l'une des organisations de développement les plus importantes de Suisse. Elle est née le 1er juillet 2011 de la fusion entre Helvetas (fondée en 1955) et Intercooperation (fondée en 1982). En Afrique, en Asie et en Amérique latine, Helvetas s'engage pour améliorer les conditions de vie de populations les plus défavorisées des zones rurales. En Suisse, l'organisation informe le public sur les réalités des pays en développement, encourager la solidarité, et influencer la politique de développement en Suisse ([www.helvetas.ch](http://www.helvetas.ch)).



**Terre des Hommes Suisse** est une association à but non lucratif, connue notamment à travers la fameuse Marche de l'Espoir, qui poursuit deux objectifs :

- L'amélioration des conditions de vie des populations défavorisées dans les pays du Sud, plus particulièrement celles des enfants et des femmes, ceci à travers divers programmes de développement ou humanitaires, réalisés par des partenaires locaux.
- L'information en Suisse, notamment auprès de jeunes, sur les causes des disparités Nord-Sud.

[www.terredeshommes.ch](http://www.terredeshommes.ch)

La prochaine marche de l'espoir aura lieu le dimanche 9 octobre 2011 : <http://marchedelespoir.ch>



## au niveau INTERNATIONAL

### Rapports et conférences

Au niveau international, l'Organisation des Nations Unies est l'initiatrice principale du développement durable. Depuis les années 1960, s'organise une vaste mobilisation contre les méfaits de notre développement sur l'environnement : création du WWF en 1961 et de Greenpeace en 1972. En 1971, les ministères de l'environnement font leur apparition dans plusieurs pays du monde. C'est dans ce contexte que s'organise la première grande conférence internationale sur l'environnement à Stockholm en 1972.

#### 1972 - Déclaration de Stockholm : les débuts d'une gestion internationale du climat "Une seule Terre"

Pour la première fois, les Nations Unies se réunissent pour évoquer l'impact environnemental de la forte industrialisation des pays développés sur l'équilibre planétaire. En 1972, la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement humain adopte la Déclaration de Stockholm, qui contient les premiers grands principes d'une gestion rationnelle de l'environnement compatible avec le développement économique. De cette réunion, découle la création du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), un organisme basé à Nairobi et qui s'attache à encourager la coopération pour protéger l'environnement, à sensibiliser le public sur le changement climatique et soutient les actions à la gestion des ressources naturelles pour répondre aux besoins des générations futures ([www.unep.org](http://www.unep.org)).

#### 1987 - Le rapport Brundtland : définition du développement durable

En 1987, la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement, présidée par la Premier ministre de Norvège, Mme Gro Harlem Brundtland, publie le rapport *Notre Avenir à tous*. Le rapport souligne qu'un développement mal maîtrisé et écologiquement irresponsable peut mener l'humanité à sa perte. Les problèmes environnementaux sont essentiellement dus à la grande pauvreté régnant dans les pays du Sud et aux modes de consommation et de production non durables pratiqués par les pays du Nord. Le rapport définit le concept de « sustainable development » ou développement durable, « un développement qui répond au besoin du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

#### 1992 - Sommet de la Terre à Rio de Janeiro : développement durable et Agenda 21

En juin 1992, les représentants des Etats membres de l'ONU se retrouvent à Rio, au Brésil, à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, plus communément appelée Sommet de la Terre. Le Sommet consacre le concept de développement durable. Nous sommes quelques années après la chute du mur de Berlin et il y a beaucoup d'espoir pour résoudre les problèmes du monde.



Le Sommet aboutit à :

- La Déclaration de Rio, 27 principes qui définissent les droits et les responsabilités des Etats en matière environnementale (voir page 34).
- Trois conventions internationales : Biodiversité, changement climatique\* et désertification.
- Un programme d'action pour le XXIème siècle : l'Agenda 21. Il s'agit d'un plan détaillé (2500 recommandations) d'action mondiale dans tous les domaines du développement durable. Il traduit le concept de développement durable en actions concrètes à engager (financement, aide aux pays en développement, transferts de technologies,...).

La Déclaration de Rio reconnaît trois grands principes : le principe de précaution, le principe des « responsabilités communes mais différenciées » (responsabilités partagées par l'ensemble de la communauté internationale mais soutien financier et technique nécessaire aux pays en développement), et le principe du droit au développement.

\*À l'issue des négociations, la **Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques** (CCNUCC) a été adoptée par les Etats membres. C'est sous son égide que les grandes réunions internationales sont organisées. Par exemple la troisième Conférence des Parties (COP 3) eu lieu en 1997 à Kyoto (protocole de Kyoto) et la 16ème (COP 16) en 2010 à Cancun.



#### CCNUCC - Rassemblement où se joue l'avenir de la planète

Chaque année, depuis 1995, se tient en décembre une conférence internationale sur le changement climatique qui réunit les pays signataires de la **Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques**. Au fil des ans, ces conférences dites des parties sont devenues de véritables arènes politiques dont la machinerie ne se réduit pas aux discussions entre les Etats. A côté de la rencontre officielle, un gigantesque « off », fait de colloques, d'expositions, de journées de réflexion, réunit des milliers de personnes.



Action de Greenpeace lors de la conférence de Cancun 2010. Campagne tck tck tck : <http://tcktck.org/>

De fait, à partir de la conférence de Rio, le développement durable sert de fil conducteur à de nombreuses conférences organisées par les Nations Unies :

- Conférence du Caire sur la Population (1994)
- Sommet de Copenhague pour le développement social (1995)
- Conférence sur les femmes à Pékin (1995 et 2005)
- Conférence d'Istanbul II consacrée aux villes (1996)

## 2000 - Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)

En septembre 2000, l'Assemblée générale de l'ONU adopte un ensemble d'objectifs ambitieux visant à améliorer la situation des populations les plus pauvres d'ici à 2015. Bien que les OMD ont déjà permis de sortir des millions de personnes de la pauvreté, de sauver des vies et de scolariser des enfants, les objectifs ne seront pas atteints en 2015. A l'heure actuelle, la communauté internationale est consciente du risque élevé que les Objectifs du Millénaire pour le Développement ne soient pas atteints d'ici à 2015, notamment en Afrique. Le rapport annuel relatif aux OMD de 2006 montre par exemple qu'en Afrique subsaharienne, la proportion des personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour n'est passée que de 44,6 % en 1990 à 40 % en 2002. De même, le pourcentage de personnes souffrant de la faim en Afrique subsaharienne n'a diminué que de deux points entre 1990 et 2002, passant de 33 % à 31 %. Toutefois, les résultats sont encourageants en matière d'éducation et de santé.

Pour en savoir plus : <http://www.un.org/fr/millenniumgoals/bkgd.shtml>

<http://www.beta.undp.org/undp/fr/home/mdgoverview.html>



## 2000 - Global Compact

Lancé en 2000 sous l'impulsion du Secrétaire général de l'époque, M. Kofi Annan, le « Pacte Mondial » (Global Compact) vise à rassembler les entreprises et les organismes des Nations Unies, le monde du travail et la société civile autour de dix principes universels relatifs aux droits de l'Homme, aux normes du travail, à l'environnement et à la lutte contre la corruption. S'appuyant sur le pouvoir de l'action collective, le Pacte Mondial s'attache à promouvoir la responsabilité civique des entreprises afin que le monde des affaires puisse participer à la recherche de solutions pour résoudre les problèmes posés par la mondialisation. L'adhésion se fait sur une base volontaire et les participants doivent rédiger un rapport annuel, mis en ligne sur le site de Global Compact, dans lequel ils doivent rendre compte de leurs progrès avec des exemples concrets. Au 1er juillet 2011, le Pacte Mondial comptait 9'006 adhérents dans le monde dont 6'245 entreprises. Depuis 2008, plus de 3'300 entreprises ont été supprimées de la liste des participants par défaut de communication.

[www.unglobalcompact.org](http://www.unglobalcompact.org)



Pour une **économie mondiale plus viable et plus ouverte.**

Les Dix Principes sont tirés de :

- Déclaration universelle des droits de l'homme ;
- Déclaration de l'Organisation internationale du Travail relative aux principes et droits fondamentaux au travail ;
- Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement ;
- Convention des Nations Unies contre la corruption.

## 2002 - Sommet de la Terre à Johannesburg

Le Sommet mondial pour le Développement Durable est l'occasion de faire le point sur les programmes lancés à Rio de Janeiro. Jugé décevant par les ONG, il se termine par l'adoption d'un Plan d'action qui comprend surtout des déclarations générales sur des domaines très variés du développement durable (eau, énergie, santé, biodiversité...).

## 2010 - Conférence sur le climat à Cancun (CCNUCC)

Après l'échec de Copenhague, en 2009 les 193 Etats réunis à Cancun ont réussi à adopter un texte de compromis. Principale avancée, l'adoption de mécanismes plus concrets pour réduire le changement climatique. Parmi eux, la création d'un Fonds vert destiné à aider les pays les plus pauvres à s'adapter à la lutte contre le changement climatique. Autre avancée, la mise en place d'un système de compensation pour lutter contre la déforestation. Par ailleurs, un mécanisme de transfert technologique, bien qu'encore mal défini, permettra de rendre disponible des technologies plus vertes aux pays en voie de développement afin de leur assurer un développement économique moins dommageable pour l'environnement. En revanche, l'avenir du protocole de Kyoto n'a pas été fixé et il faudra attendre la prochaine conférence de l'ONU à Durban, fin 2011 pour connaître son avenir.

« Que représente l'accord de Cancun dans une perspective historique ? Un soulagement : il exorcise le fantôme de Copenhague qui a hanté l'année 2010. Il restaure la crédibilité des Nations unies comme forum où des résultats peuvent se produire et où 194 pays sont capables de faire des concessions pour avancer. Cet accord progresse sur des sujets clés : préservation de la forêt, création d'un fonds vert, transparence sur la vérification des émissions... »

<http://www.liberation.fr/terre/01012307675-l-onu-sort-credibilisee>

A lire : • [http://www.lemonde.fr/planete/article/2010/12/08/a-cancun-la-negociation-n-est-pas-bloquee\\_1450362\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2010/12/08/a-cancun-la-negociation-n-est-pas-bloquee_1450362_3244.html)

• <http://climatjustice.org/2010/12/07/cancun-enterine-copenhague/>



# 20-22 juin 2012 - Conférence des Nations Unies sur le développement durable : Rio+20

La Conférence des Nations Unies sur le développement durable - également appelée Rio+20 - aura lieu en 2012, 20 ans après le Sommet de Rio de 1992. La conférence Rio 1992 fut un succès diplomatique et juridique : trois conventions ratifiées (climat, biodiversité et désertification) ; un nouvel instrument de gouvernabilité mondiale (la commission des Nations Unies pour le développement durable) et des programmes d'action locale (agenda 21).



**RIO+20**  
Conférence des Nations Unies sur le développement durable

<http://earthsummit2012.org/>

En 2012, la conférence vise trois grands objectifs :

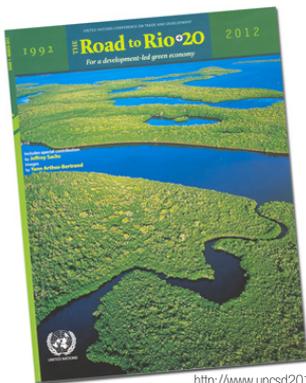
- Renouveler les engagements politiques sur le développement durable ;
- Evaluer les progrès accomplis et les lacunes rencontrées dans la mise en œuvre des engagements déjà conclus (Il s'agit de déterminer quels progrès ont été réalisés, quels sont les lacunes et les obstacles à la mise en œuvre du développement durable, et quels sont les enjeux émergents) ;
- Et affronter les nouveaux défis.

**“ Faisons ensemble de Rio+20 le début d'une nouvelle aventure. ”**

M. Sha Zukang,  
Secrétaire-général de la Conférence Rio-2012

Deux thèmes seront traités pendant la conférence :

- Promotion de l'économie verte dans le cadre du développement durable et de l'éradication de la pauvreté ;
- Elaboration d'un cadre institutionnel pour le développement durable.



La Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) a publié « Road to Rio +20 », articles sur la transition vers un développement durable et « Vert ». C'est le premier d'une série d'ouvrages consacrés à la croissance économique verte - une stratégie de développement à faible intensité de carbone et prônant l'utilisation efficace des ressources afin de relever les niveaux de vie de façon durable tout en luttant contre les changements climatiques et en assurant la protection de la diversité biologique.

« Nous avons besoin d'une stratégie. Nous avons en fait besoin d'un plan. Pas un plan rigide et centralisé, mais un plan indicatif. Il nous faut un schéma d'investissements publics et un calendrier, sans quoi nous ne ferons pas les vigoureux investissements nécessaires pour soutenir ne serait ce que la macroéconomie. Nous ne serons certainement pas en mesure de résoudre les problèmes des plus pauvres parmi les pauvres. » Professeur Ignacy Sachs

<http://www.unctad.org/templates/Webflyer.asp?docID=14598&intItemID=1634&lang=2>

<http://www.unctad.org/rio20/index.php?page=view&type=400&nr=11&menu=45>

## Le développement durable, priorité de M. Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU

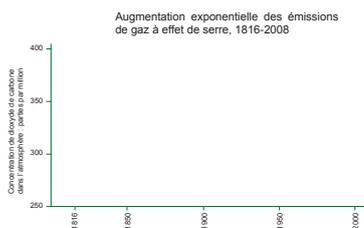
« Au cours du siècle dernier, la croissance économique a été alimentée par ce qui semblait être une vérité : l'abondance des ressources naturelles. Nous avons miné notre chemin vers la croissance. Nous avons brûlé nos ressources vers la prospérité. Nous avons cru à la consommation sans conséquences. Ces jours sont révolus », a déclaré Ban Ki-moon devant les participants au Forum économique mondial de Davos, en Suisse.



« Au 21ème siècle, les ressources commencent à baisser, alors que le thermomètre mondial est en train de monter. Le changement climatique nous montre que l'ancien modèle est devenu obsolète. Qu'il est devenu extrêmement dangereux. Ce modèle est une recette pour des désastres nationaux. C'est un pacte pour un suicide mondial », a-t-il poursuivi, avant de s'interroger publiquement sur la réponse à apporter à cette situation.

« Nous avons besoin d'une révolution. Une révolution de la pensée. Une révolution de l'action. Une révolution du libre échange pour un développement mondial durable. Pour que cela se produise, nous devons être prêts à des changements majeurs – dans nos modes de vie, notre organisation sociale et notre vie politique », a-t-il estimé. Mais le problème pour Ban Ki-moon, c'est que le monde « manque de temps ». « Du temps pour lutter contre le changement climatique. Du temps pour construire une croissance verte pérenne. Du temps pour générer une révolution de l'énergie propre ».

Source : Centre d'Actualités de l'ONU, A Davos, Ban Ki-moon défend une révolution pour un développement durable, <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=24327&Cr=climatique&Cr1>



En 2011, Le Département des affaires économiques et sociales de l'ONU a publié une étude sur la situation économique et sociale dans le monde ayant pour titre « La grande transformation technologique pour une économie verte ». Le rapport soutient qu'au cours des trente ou quarante années à venir, l'humanité devra opérer une conversion technologique fondamentale au risque de ne pas respecter les engagements pris au niveau mondial en matière de réduction de la pauvreté et de prévention des effets catastrophiques des changements climatiques et de la dégradation de l'environnement.

Les gouvernements auront un rôle prépondérant à jouer pour accélérer l'innovation technologique verte et se tourner vers une production et une consommation durables. La coopération internationale doit être renforcée et le commerce multilatéral ainsi que les mécanismes de financement doivent faire l'objet d'ajustements importants afin de permettre aux pays en développement d'opérer la transformation technologique nécessaire sans altérer leur croissance ni leurs aspirations en matière de réduction de la pauvreté.

Source : [http://www.un.org/en/development/desa/policy/wess/wess\\_current/2011wess\\_overview\\_fr.pdf](http://www.un.org/en/development/desa/policy/wess/wess_current/2011wess_overview_fr.pdf)

« Bien que l'humanité ait réalisé des progrès considérables au cours des deux derniers siècles pour améliorer le bien-être matériel, ces progrès se sont opérés au prix durable de la dégradation de notre milieu naturel »

## En route vers Rio 2012 : Réunions préparatoires

Les grandes conférences internationales font l'objet de conférences préparatoires afin que les délégués se mettent d'accord sur le contenu des discussions qui auront lieu à Rio. Ainsi au mois de mars 2011, les participants au Comité préparatoire de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable « RIO 2012 » ont mis en avant plusieurs points :

Le représentant de la Chine a centré son intervention sur l'économie verte, dont la mise en place requiert un changement des processus de consommation et de production. La promotion de ce type d'économie sera ardue et de longue haleine, a-t-il ajouté, avant d'appeler les pays développés à partager leurs connaissances technologiques avec les pays en développement. S'agissant du cadre institutionnel, il a rappelé qu'il existait près de 500 accords en matière de développement durable, sans que cela n'ait permis de ralentir la constante dégradation de l'environnement.

Pour la France « 500 accords internationaux ne font pas une politique cohérente. 500 briques ne font pas un pilier s'il n'y a pas du ciment et un architecte. La maison du développement durable est bancal. C'est et cela reste un tas de briques. C'est la situation aujourd'hui. [...] Cet éclatement en 500 accords qui seront peut-être 600 ou 700 dans 5 ans, entraîne une inflation de coûts administratifs, de coûts de négociation. Autant de ressources qui ne vont pas à l'action. Et c'est une situation qui, si elle n'est pas résolue à temps, entraînera la désaffection des donateurs ».

Plusieurs participants, dont l'Union européenne, souhaite renforcer le rôle du PNUE. « Le PNUE doit [...] devenir une agence spécialisée de l'ONU, dotée des moyens nécessaires permettant à l'Organisation de contribuer au développement durable et de répondre efficacement aux défis », a affirmé le représentant hongrois au nom de l'Union européenne.

Sources : - <http://www.un.org/News/fr-press/docs/2011/ENVDEV1201.doc.htm>  
- Position du représentant français, <http://www.uncsd2012.org/rio20/content/documents/france.pdf>



[http://www.uneca.org/press/pr2011/11env\\_p04e.htm](http://www.uneca.org/press/pr2011/11env_p04e.htm)

## Du côté de la société civile

(Partie écrite sur la base des commentaires de plusieurs organisations, voir les sources.)

Depuis la Conférence de Stockholm de 1972, nous avons assisté à une multiplication des traités, accords et institutions, mais les ressources financières n'ont pas été à la hauteur des objectifs convenus lors des rencontres et les décisions prises lors de celles-ci n'ont pas favorisé la participation démocratique. Sur le plan de l'environnement, la réponse du système multilatéral a été grossièrement improvisée et répétée « ad nauseam ». Aujourd'hui, le développement au Nord et au Sud est non durable et il y a beaucoup de cynisme à propos du développement durable et des promesses non tenues depuis 1992. Beaucoup de gouvernements parlent de développement durable dans les réunions préparatoires, mais dans leur pays, soutiennent de nouvelles centrales au charbon ou ne respectent pas le travail décent. Ceux-ci n'ont pas compris l'ampleur du changement dont nous avons besoin.

Aujourd'hui, le monde est confronté à une crise sans précédent. Ces dernières années nous avons vécu la combinaison d'une crise financière mondiale, une crise alimentaire, l'accélération de la dégradation des écosystèmes, un nombre croissant de phénomènes météorologiques extrêmes induits par le changement climatique, ainsi que des crises sociales. La cause est l'actuel système de production et de consommation, tourné vers la seule réalisation du profit. Ces crises multiples et liées entre elles remettent en question la capacité d'une population humaine croissante à vivre en paix et durablement sur cette planète, et demande une attention urgente de la part des gouvernements et citoyens du monde entier.

Quelques propositions pour Rio+20 :

- La révolution de l'énergie doit être la pierre angulaire de toute économie verte. L'économie verte doit être juste et équitable.
- S'engager à zéro déforestation d'ici 2020.
- Mise à niveau du PNUE : transformer le programme en une agence des Nations unies avec un mandat plus large et de ressources accrues. Le développement durable a besoin d'une autorité mondiale sur l'environnement.
- Créer un organisme rassemblant les acteurs clés des Nations unies, des Institutions de Bretton Woods, de la grande entreprise ainsi que les grands philanthropes au sein d'un pacte ou d'un partenariat flexible.
- Le Sommet doit être un cadre normatif vers la construction d'une nouvelle volonté politique, la reconnaissance de l'obsolescence des arrangements politiques et institutionnels en vigueur – qui visent à prolonger un système en crise de légitimité et qui remet sérieusement en cause la vie sur la planète.
- Il est préoccupant que deux thèmes centraux du programme officiel du Sommet de Rio+20 (économie verte et architecture institutionnelle) courent le risque d'être régis par les intérêts des entreprises et non par les droits des peuples.
- Donner plus d'importance à des systèmes de production tels que l'agroécologie et l'économie solidaire.
- Les défis face auxquels nous nous trouvons seront seulement envisagés si nous mettons les droits et la justice au centre de nos préoccupations.

Sources : - Portail des plates-formes nationales d'ONG, <http://www.ong-ngo.org/En-route-vers-Rio-20>  
- Greenpeace Vision for 2012, <http://www.stakeholderforum.org/st/outreach/index.php/pc2-day2-item5>  
- Etc group, [http://www.etcgroup.org/upload/Document%20d%27information%20Rio%2B20\\_Fr\\_110608.pdf](http://www.etcgroup.org/upload/Document%20d%27information%20Rio%2B20_Fr_110608.pdf)  
- Rinoceros, portail d'information international pour un monde juste et solidaire, <http://www.rinoceros.org/article10579.html>

## Initiatives de Jeunes

Plus qu'un an pour faire bouger les choses avant la Conférence des Nations Unies pour le développement durable. Rio+twenties est à la recherche de l'avis des jeunes du monde entier sur ce qu'est le développement durable pour eux et comment ils le vivent. Vous pouvez remplir le questionnaire en ligne.

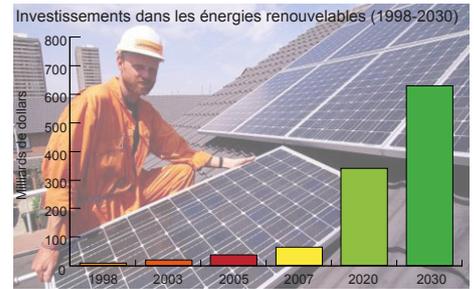
<http://www.rioplustwenties.org/>



# L'économie verte

Un des thèmes principaux de Rio+20 est donc la promotion de l'économie verte dans le cadre du développement durable et de l'éradication de la pauvreté. L'économie verte est une augmentation de la production économique dans le respect de l'environnement, qui encourage les investissements écologiquement responsables pour limiter le réchauffement planétaire et l'épuisement des ressources naturelles. Tous les secteurs de l'économie traditionnelle sont concernés. L'économie verte touche principalement l'énergie renouvelable et l'efficacité énergétique, les modes de transport durables, la construction durable, une meilleure gestion de l'eau, l'agriculture, la gestion des forêts et la pêche durable.

La croissance verte est potentiellement génératrice de beaucoup d'emplois telle qu'une étude de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) l'envisage : d'ici à 2020 jusqu'à 3,5 millions d'emplois seraient ainsi créés dans le bâtiment par les techniques de construction liées au développement durable en Europe et aux Etats-Unis. Selon cette même étude, au moins 20 millions d'emplois seraient créés dans le même temps dans le monde sur le secteur des énergies renouvelables.  
[http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/@dgreports/@dcomm/@webdev/documents/publication/wcms\\_098488.pdf](http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/@dgreports/@dcomm/@webdev/documents/publication/wcms_098488.pdf)



Source : Green Jobs - Towards Decent Work in a Sustainable, Low-Carbon World, UNEP/IOE/IUTC, septembre 2008  
Adapté de : [http://www.unep.org/labour\\_environment/PDFs/Greenjobs/UNEP-Green-Jobs-Summary-fre.pdf](http://www.unep.org/labour_environment/PDFs/Greenjobs/UNEP-Green-Jobs-Summary-fre.pdf)

La **Croissance verte**, c'est :

- Penser une économie à long terme.
- Utiliser moins ou mieux la ressource énergétique et les matières premières non renouvelables.
- Emettre beaucoup moins de gaz à effet de serre.
- Innover dans des éco-technologies.
- Concevoir une production et consommation responsables, penser les productions en termes de cycle de vie.
- Promouvoir des transports raisonnés, des villes durables, des territoires pensés et gérés globalement selon les critères du développement durable.
- Protéger et rétablir les services éco-systémiques rendus par l'eau, les sols, la biodiversité.
- Mettre les hommes et les femmes au centre de l'entreprise et du projet social.
- Respecter les cultures, les patrimoines.
- Evaluer les effets des décisions sur les générations futures.

Source : Schneider Electric, p. 37, <http://www.ville-neullysurseine.fr/files/neully/Actus/emplois-de-demain2.pdf>



## GREEN economy

<http://www.unep.org/greeneconomy/>

En octobre 2008, Le PNUE et des économistes ont lancé l'Initiative pour une Economie verte.

Page de liens sur l'économie verte :

<http://www.unep.org/PDF/OurPlanet/2009/feb/FR/OP-2009-02-fr-WWW.pdf>

« Avec 2,5 milliards de personnes vivant avec moins de 2 dollars par jour et plus de 2 milliards de personnes qui s'ajouteront à la population mondiale d'ici à 2050, nous devons continuer à faire croître nos économies, souligne Achim Steiner, directeur exécutif du PNUE. Mais ce développement ne peut se faire au détriment des systèmes garantissant la vie sur terre, dans les océans ou dans notre atmosphère ». Les économistes du PNUE ont fait tourner deux modèles parallèles : dans l'un, 2 % du PIB mondial est investi de manière « traditionnelle », en préservant le statu quo ; dans l'autre, ces mêmes 2 % sont investis dans des secteurs clés, comme le bâtiment, les transports, le recyclage des déchets, les énergies renouvelables, la forêt... Résultat : « A terme, les taux de croissance sont similaires, décrypte Sylvie Lemmet. En revanche, la différence d'impact sur les ressources naturelles est considérable ».

Source : [http://www.la-croix.com/Actualite/S-informer/Economie/L-ONU-donne-ses-cles-pour-une-croissance-verte-\\_NG\\_-2011-04-28-563808](http://www.la-croix.com/Actualite/S-informer/Economie/L-ONU-donne-ses-cles-pour-une-croissance-verte-_NG_-2011-04-28-563808)

## Les cleantech en Suisse

Le Conseil fédéral a adopté un plan ambitieux pour que la Suisse assume, à l'horizon 2020, un rôle de leader au niveau international dans le domaine des cleantech - les technologies propres et innovantes qui ménagent les ressources. Les objectifs sont de devenir leader dans la recherche et la production des cleantech, de réaliser des progrès considérables dans le transfert de savoir et de technologie, et faire des cleantech un symbole de la qualité suisse (« swissness »).

<http://www.cleantech.admin.ch/cleantech/00528/index.html?lang=fr>

Malgré leur image de grand pollueur, les Etats-Unis et la Chine investissent massivement dans les technologies vertes. Ainsi, la Chine compte désormais sept des dix plus grands producteurs de panneaux photovoltaïques.

A lire : • <http://fr.euronews.net/2010/05/26/conversion-a-l-economie-verte-l-europe-perd-du-terrain/>  
• <http://www.latribune.fr/dossiers-la-tribune/green-business/la-chine-maitre-du-green-business.html>



La HES-SO propose des formations pour les technologies du futur :  
[http://hepia.hesge.ch/fileadmin/tileres/HEPIA\\_-\\_DEPLIANT\\_FRANCAIS.pdf](http://hepia.hesge.ch/fileadmin/tileres/HEPIA_-_DEPLIANT_FRANCAIS.pdf)

## Des emplois verts « low-tech » dans les pays du Sud

Les pays du Sud manquent souvent de ressources financières et techniques, mais cela ne les empêche pas d'innover. Un article du journal Le Monde prend l'exemple de la ville de Jakarta en Indonésie qui investit dans les transports en commun : bus au gaz et, en 2016, une première ligne de métro, de quoi faciliter l'activité tout en réduisant les rejets de CO2. Jakarta développe aussi des actions adaptées à l'économie informelle. La mégapole a ainsi réduit de 30% le volume de déchets en confiant la collecte, le tri et le recyclage aux communautés elles-mêmes, qui vendent le compost et les matières premières récupérées. « Nous n'avons pas accès au solaire, à l'éolien, aux technologies de pointe, mais les emplois verts peuvent aussi être low-tech », observe M. Bowo, gouverneur de Jakarta.

Source : Le Monde, Au Sud, des emplois verts « low-tech », 28.05.10, [http://www.lemonde.fr/web/recherche\\_breve/1,13-0,37-1124932,0.html](http://www.lemonde.fr/web/recherche_breve/1,13-0,37-1124932,0.html)

“ La part des pays en développement dans les dépenses mondiales de R&D est passée de 2% en 1970 à 24% en 2007, mais cette hausse est surtout due à un petit nombre de pays émergents. ”

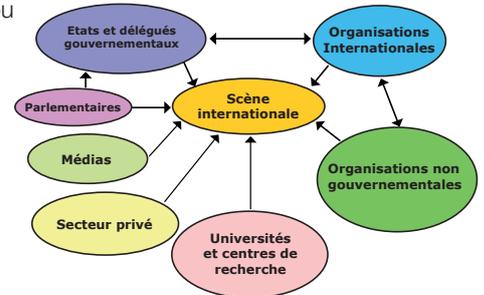
[www.deza.admin.ch/ressources/resource\\_fr\\_203566.pdf](http://www.deza.admin.ch/ressources/resource_fr_203566.pdf)

# Les acteurs de la coopération internationale

**La coopération internationale permet à des acteurs de différents pays de trouver ensemble des solutions communes aux problèmes qui les touchent dans de nombreux domaines.**

Mais comment fonctionne la coopération internationale ?

Que ce soit pour le développement, la lutte contre la pauvreté, la gestion durable des ressources énergétiques, la protection du climat, l'éducation ou la santé, aucun acteur de la scène internationale ne détient à lui seul la clé du problème. Ces grands défis ne peuvent être traités séparément et doivent être pris en compte de façon interdisciplinaire et dans un esprit de coopération. Si l'on examine, par exemple, la question de l'exploitation des enfants, on ne peut la séparer de l'accès à l'éducation, du développement ou encore des droits de l'Homme. Pour trouver des solutions efficaces et durables à cette problématique, il faut réunir des organisations de terrain, qui disposent de l'expertise nécessaire, des représentants gouvernementaux, qui peuvent se concerter et adopter des normes internationales contraignantes,... en bref, l'ensemble des acteurs concernés et ayant des connaissances complémentaires (éducation, santé, emploi, etc.). Une fois qu'une politique internationale ou une convention a été adoptée, telle que la Convention des Droits de l'Enfant adoptée par l'ONU ou la Convention contre les pires formes de travail des enfants de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), il faut la mettre en oeuvre sur le terrain. Et là encore, la coopération entre les différents acteurs est essentielle. Les autorités doivent intégrer ces nouvelles normes dans leur législation nationale. Les ONG vont contribuer à leur mise en oeuvre par le biais de projets concrets, en informant la population et en informant les organisations internationales de l'évolution sur le terrain. Quant aux organisations internationales, elles doivent veiller à ce que ces normes soient respectées par les Etats. La coopération internationale implique un travail de longue haleine, mais c'est le seul moyen de développer des solutions coordonnées à l'échelle du globe.



## Gouvernement

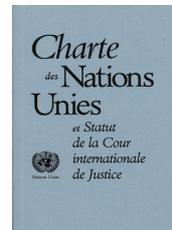
Le rôle des Etats est central pour trouver des solutions aux problèmes mondiaux. Lors des négociations, ils défendent des intérêts nationaux, régionaux ou d'un groupe d'Etats. Organisation des Nations Unies et ses institutions spécialisées, OMC, Union européenne, G7, G20, G77, OCDE,... sont les endroits où les gouvernements se réunissent pour trouver des accords.

Pour en savoir plus sur l'évolution de la scène internationale et du rapport entre les Etats :

- Le Temps, La vraie révolution de Copenhague, [http://www.letemps.ch/Facet/print/Uuid/8c444332-0c54-11df-95e2-850b0c96084a/La\\_vraie\\_r%C3%A9volution\\_de\\_Copenhague](http://www.letemps.ch/Facet/print/Uuid/8c444332-0c54-11df-95e2-850b0c96084a/La_vraie_r%C3%A9volution_de_Copenhague)
- Le Figaro, La «diplomatie climatique» a dessiné un nouveau monde, <http://www.lefigaro.fr/environnement/2009/12/21/01029-20091221ARTFIG00335-la-diplomatie-climatique-a-dessine-un-nouveau-monde-.php>

## Organisation Internationale (OI)

1. Association d'Etats Suisse, France, Canada,...
2. Document fondateur (un traité international)
3. Organes permanents (Secrétariat, Assemblée générale,...)
4. Réalisation d'objectifs d'intérêts communs par une coopération entre les Etats Améliorer la santé dans le monde / parvenir à l'éducation pour tous / ...



“ Réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel ou humanitaire, en développant et en encourageant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion. ”

Article 1, Charte des Nations Unies

Les organisations internationales offrent à la coopération internationale un cadre de travail organisé, régi par des règles et des procédures sur lesquelles les parties se sont entendues au préalable. Elles constituent un forum où leurs membres arrêtent des politiques et des stratégies communes dans de nombreux domaines (Droits de l'Homme, environnement, santé, travail, etc.).

Lors des conférences internationales, différents groupes ou pays qui rencontrent les mêmes problèmes peuvent comparer leurs approches et affiner leurs stratégies.

## Société civile

Pour la Banque Mondiale « le terme société civile désigne le large éventail d'organisations non gouvernementales et à but non lucratif qui animent la vie publique, et défendent les intérêts et les valeurs de leurs membres ou autres, basés sur des considérations d'ordre éthique, culturel, politique, scientifique, religieux ou philanthropique. Le terme organisations de la société civile (OSC) fait donc référence à un vaste éventail d'organisations : groupements communautaires, organisations non gouvernementales (ONG), syndicats, organisations de populations autochtones, organisations caritatives, organismes confessionnels, associations professionnelles et fondations privées. »

## Organisation Non Gouvernementale (ONG)

1. Association d'individus Julie, Paul, Ursula, Sébastien, ...
2. Document fondateur (statuts de l'association)
3. Buts non lucratifs et d'utilité publique Construire des écoles à Madagascar / Développer une coopérative au Pérou (commerce équitable)



Dans de nombreux domaines, les organisations internationales ont développé des relations de coopération tellement étroites avec les ONG, qu'elles en sont devenues interdépendantes : collecte d'informations, mise en oeuvre opérationnelle des programmes d'aide, connaissance du terrain, mise à disposition d'experts, participation à l'élaboration des normes internationales, etc. Cette évolution de la scène internationale est fondamentale. Elle est à l'origine de nouvelles formes de relations internationales qui associent désormais, non seulement les Etats, mais également d'autres acteurs de natures diverses pouvant tous contribuer à la gestion des problématiques internationales.



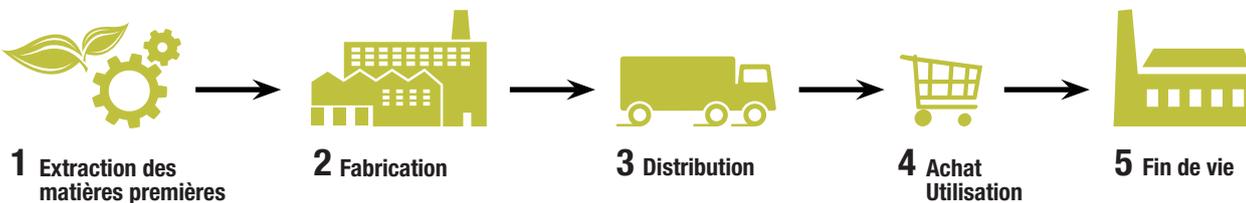
# CYCLE DU T-SHIRT

Nous avons vu l'évolution de nos modes de vie et l'impact de ceux-ci sur l'état du monde. Nous connaissons aussi les acteurs de la coopération internationale. Intéressons-nous à présent aux trois piliers du développement durable (environnement, social et économie) à travers l'exemple du t-shirt et plus largement du textile. Mais d'abord revenons brièvement sur le cycle de vie d'un produit textile à base de coton.

Dans notre économie mondialisée, la fabrication d'un produit se fait souvent dans plusieurs pays et parcourt des milliers de kilomètres avant qu'on l'achète. Un t-shirt peut ainsi faire plusieurs fois le tour de la terre avant d'être mis en vente. Le coton peut être cultivé à un endroit, filé et tricoté dans un autre et être confectionné dans un autre pays. Le but pour la marque : diminuer les coûts de production pour améliorer son bénéfice et/ou vendre le produit le moins cher possible. Beaucoup d'entreprises sous-traitent ou délocalisent les différentes étapes de fabrication vers des pays qui ne sont pas soumis aux mêmes conventions commerciales, sociales et environnementales.

La Chine, les Etats-Unis, l'Inde et le Pakistan représentent les 2/3 de la production et de la consommation mondiale de coton. L'Afrique de l'Ouest est le 6ème producteur, mais le 2ème exportateur mondial après les Etats-Unis.

## Cycle de vie d'un produit...



## ...à base de coton

**1 Pesticides** : Bien que la production de coton concerne seulement 2,5 % des surfaces cultivées, elle exige l'apport de 25 % des pesticides et des insecticides utilisés dans le monde.

**Eau** : Le coton demande beaucoup d'eau. Pour pouvoir récolter un kilogramme de fibres de coton conventionnel, on utilise jusqu'à 30'000 litres d'eau pour arroser les champs.

**Santé** : L'exposition aux pesticides, la pollution des sols et l'appauvrissement des sols, favorisent le développement de maladies chez les populations locales.

**2 Produits chimiques** : Utilisation de produits chimiques pour traiter le coton, pour teindre le textile et pour fixer les couleurs. Ces produits engendrent de la pollution et peuvent se retrouver dans la nature et polluer les sols et les rivières.

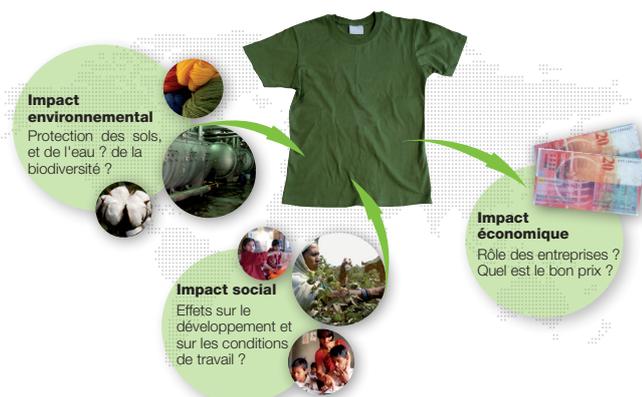
**Travail** : Selon les pays et les sous-traitants, les ouvriers travaillent dans des conditions difficiles (horaires sans fin, salaires très bas, travail des enfants, exposition à des produits toxiques, etc.).

**3 Transport** : Le coton est produit dans un pays, le t-shirt est fabriqué dans un autre voir dans plusieurs pays, puis distribué à la vente souvent dans le monde entier. Le t-shirt parcourt des milliers de kilomètres généralement dans des camions ou des bateaux.

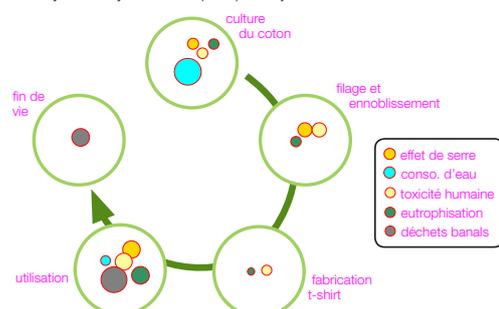
**Pollution** : Bien entendu ces kilomètres parcourus dégagent du CO2.

**4 Utilisation** : Le consommateur va ensuite acheter le produit et l'utiliser. Le lavage demande de l'énergie et des lessives, sources de pollution de l'eau.

**5 Poubelle/recyclage** : Une fois le produit utilisé ou démodé, le consommateur va le jeter ou le donner à une autre personne.



Analyse de Cycle de Vie (ACV) d'un jeans



Adapté de : <http://ecoconception.oree.org/eco-concep>



## TEXTILE ET PILIER N°1 ENVIRONNEMENT

**Conserver l'intégrité de l'environnement :** Il s'agit de préserver, améliorer et valoriser l'environnement et les ressources naturelles sur le long terme. Le pilier environnemental repose notamment sur l'utilisation et la gestion durables des ressources naturelles, ainsi que sur le maintien des grands équilibres écologiques (climat, diversité biologique, océans, forêts,...).

« Il convient de faire preuve de prudence dans la gestion de toutes les espèces vivantes et de toutes les ressources naturelles, conformément aux préceptes du développement durable. C'est à cette condition que les richesses incommensurables que la nature nous offre pourront être préservées et léguées à nos descendants. » Déclaration du millénaire des Nations Unies, 2000, (A/55/L.2)

La culture du coton peut avoir un impact désastreux pour l'environnement. La culture de coton conventionnelle exige l'apport de 25% des pesticides utilisés dans le monde. L'impact de ces substances toxiques sur l'eau, le sol et l'air est considérable.

Le coton demande aussi beaucoup d'eau. Une mauvaise gestion de l'eau risque d'épuiser les sources, ne plus pouvoir irriguer d'autres cultures et entraîner des conséquences tragiques pour l'agriculture et donc la santé des populations locales.



Le résultat d'une enquête de Greenpeace dans deux villes chinoises qui dominent les exportations de textiles est éloquent. L'enquête montre que la production se fait dans des conditions sociales dégradées et que la pollution environnementale est importante avec la présence de cinq métaux lourds - cadmium, chrome, mercure, plomb et cuivre - dans les eaux de deux villes de la province de Guangdong, au sud-est du pays. Pour l'ONG, les pollutions auxquelles sont confrontées ces deux villes sont emblématiques de l'industrie textile chinoise dans son ensemble, qui devrait revoir ses pratiques et sa réglementation.

Avec 4'000 entreprises et une production annuelle chiffrée à 3 milliards d'euros, Xintang est connue comme la « capitale du monde des jeans ». En 2008, elle a produit plus de 260 millions de paires de jeans - soit 60% de la production totale de la Chine. Gurao est une ville industrielle où 80% de l'économie tourne autour de la confection de sous-vêtements.

« Les procédés de teinture, lavage, blanchiment et impression sont quelques uns des plus sales de l'industrie textile, nécessitant de grands volumes d'eau ainsi que des métaux lourds et autres produits chimiques » explique Mariah Zhao de Greenpeace.

Source : Le Monde, « La Chine asphyxiée par la pollution de l'industrie textile », 28 février 2011, <http://ecologie.blog.lemonde.fr/2011/02/28/la-chine-asphyxiee-par-la-pollution-de-lindustrie-textile/>



Champs abandonnés en-dehors de Gurao

(c) Qiu Bo/Greenpeace  
Source : <http://www.chinawhisper.com/the-price-we-pay-for-fashion>



Un fossé de drainage bouché par des eaux usées et des ordures à Gurao.

(c) Qiu Bo/Greenpeace  
Source : <http://www.chinawhisper.com/the-price-we-pay-for-fashion>



La mer d'Aral, située entre le Kazakhstan et l'Ouzbékistan, a donné naissance à l'un des quatre plus grands lacs salés du monde. L'implantation massive de cultures de coton aux alentours de la mer a eu des effets néfastes sur son écosystème. En effet, les fleuves Syr-Daria et Amou-Daria qui alimentaient la mer ont été partiellement détournés pour irriguer les cultures cotonnières ayant pour conséquence l'assèchement de la mer qui a perdu jusqu'à 75% de sa quantité globale d'eau ainsi que la salinisation de ses côtes. Aujourd'hui, bien que des actions de sauvetage aient eu lieu, la mer a presque entièrement disparu tout comme sa faune et sa flore. Il s'agit d'un exemple-type d'une mauvaise gestion des ressources naturelles allant à l'encontre d'un développement durable.



source : <http://academics.uww.edu/cni/webquest/Spring04/evnirment/aral1.jpg>

### Le traitement du coton

Après la récolte, le coton est teint pour lui donner la couleur voulue. Les teintures appliquées sur le textile sont chimiques et impliquent des métaux lourds toxiques et autres allergisants. Les eaux usées chargées de produits toxiques sont parfois rejetées directement dans les rivières sans être filtrées par une station d'épuration des eaux.

De leur côté les teintures végétales peinent à s'installer, du fait notamment d'une moins bonne tenue de teintes, mais on trouve des produits qui respectent la norme Öko-Tex.

### Öko-Tex Standard 100

Le label « Confiance textile d'après le standard Öko-Tex 100 » garantit que le produit fini ne contient pas de substances nocives. L'utilisation de certaines substances est totalement interdite (dont les produits chimiques cancérigènes ou allergènes), tandis que des valeurs limites dans le produit fini sont fixées pour d'autres (p. ex. métaux lourds et pesticides).

[www.oeko-tex.com](http://www.oeko-tex.com)



## Des solutions existent

On trouve de plus en plus de coton issu du commerce équitable et produit de manière biologique. Ces cultures permettent d'éviter l'utilisation de pesticides et avec la création de coopératives (voir page 27) et la mise en place de programmes de formation, les cultivateurs peuvent mieux gérer leur activité tout en ayant de meilleurs revenus. Cette évolution est possible, grâce à des organisations comme Helvetas et des programmes des Nations Unies pour l'aide sur le terrain et aussi du côté de la distribution avec des entreprises qui achètent de plus en plus de ce coton comme Switcher, la Coop ou Migros.



Le **bogolan** est une technique de teinture ancestrale originaire du Mali, faite à base de décoctions de plantes et d'une terre riche en oxyde de fer. Réaliser un bogolan consiste à appliquer de l'argile sur un support, textile principalement. Il peut se pratiquer sur toutes les fibres naturelles (coton, lin, soie, bois, calebasse, terre cuite, etc.).



### Cultures durables

En Afrique de l'Ouest, grâce à un projet international qui promeut les pratiques agricoles durables, des agriculteurs sont parvenus à réduire l'utilisation des pesticides toxiques tout en augmentant leurs rendements et leurs revenus et en diversifiant les cultures. Quelque 100'000 agriculteurs au Bénin, au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal participent à ce projet au niveau communautaire exécuté par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et baptisé Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD) en Afrique de l'Ouest.

Au Mali, une enquête menée dans 65 villages de planteurs de coton, qui avaient été formés en 2007-08, a montré une réduction de 94% de l'utilisation des pesticides chimiques et une augmentation de 400% de l'utilisation des matières biologiques comme le compost et le fumier, des substances qui peuvent inverser le déclin de la fertilité des sols. Au Burkina Faso, la gestion intégrée de la production et des déprédateurs a permis d'accroître les rendements de 14 à 70%. Près de 16'000 planteurs de coton ont été formés dans le cadre du projet et leur nombre devrait doubler d'ici à fin 2011.

Cette manière de produire permet aux habitants de ne plus être exposé aux pesticides, limitant les risques pour la santé. Le Programme permet aussi aux agriculteurs de diversifier l'utilisation de céréales et de cultures qui améliorent les sols (légumineuses et fourrage). Et celles-ci servent à nourrir le bétail ou peuvent être écoulées sur le marché local.

Source : - Afrique de l'Ouest : réduction de l'utilisation de pesticides toxiques grâce à la FAO / <http://www.un.org/apps/news/fr/storyF.asp?NewsID=24016&Cr=FAO&Cr1=>  
- Site de GIPD : <http://www.fao.org/agriculture/crops/core-themes/theme/pests/ipm/en/>



Le programme de la FAO couvre différentes régions du monde. Ici, des femmes au Bangladesh sont formées dans une « ferme-école ».

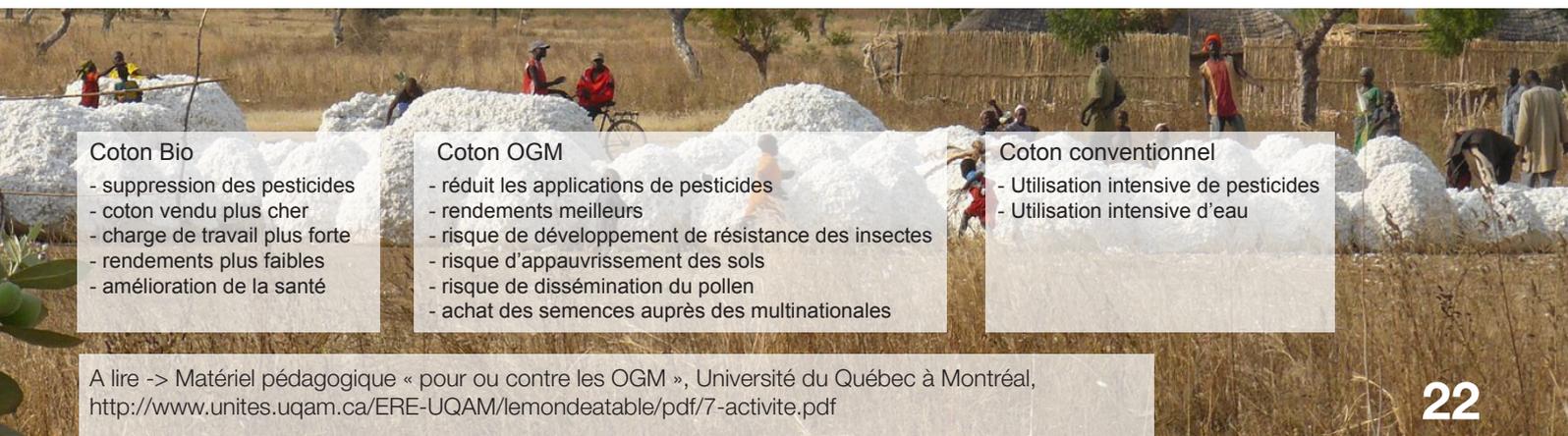
[http://www.un.org/apps/news/photostories\\_detail.asp?PslD=40](http://www.un.org/apps/news/photostories_detail.asp?PslD=40)

## Débat autour du coton OGM

Les biotechnologies agricoles soulèvent des espoirs. Les OGM présentent le potentiel d'augmenter la production agricole en utilisant moins d'eau et moins de produits chimiques. Mais, elles suscitent des craintes et sont combattues par les défenseurs d'une agriculture respectueuse de l'environnement. Voyons le cas du coton. Depuis 1996, l'entreprise américaine Monsanto commercialise le coton-Bt, un coton génétiquement modifié qui élimine spécifiquement les insectes qui s'attaquent aux capsules des plantes. Dans les premières années de son utilisation, le coton-Bt a suscité beaucoup d'enthousiasme de la part des observateurs. En France, l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) évoquait en 2001 une hausse du rendement pouvant aller jusqu'à 80% pour une baisse de 70% de l'épandage des pesticides. Dix ans plus tard, les publications font preuve de plus de méfiance. « L'efficacité du coton-Bt n'est plus suffisante », note un chercheur. Le coton modifié a en effet eu l'effet pervers d'ouvrir les champs à de nouvelles générations d'insectes plus résistants. Chenilles, araignées, punaises se multiplient et la sophistication des semences OGM pour faire face à ces menaces fait flamber les prix. Par ailleurs, les produits utilisés pour traiter ces nouvelles menaces sont accusés d'appauvrir les sols.

Aux Etats-Unis, 88% de la surface cotonnière lui est consacré. La Chine, premier producteur mondial, lui réserve 70% de sa surface cultivée. En Inde, ce coton occupe 90% des surfaces tout comme au Pakistan. Au Burkina Faso, un quart des cultures lui est consacré.

Source : - Le débat autour du coton OGM refait surface, Le Figaro, 01/09/2010, <http://www.lefigaro.fr/materes-premieres/2010/09/01/04012-20100901ARTFIG00686-le-debat-autour-du-coton-ogm-refait-surface.php>  
- Saumon transgénique, Le Figaro, 28/06/2011, <http://www.lefigaro.fr/sciences-technologies/2010/06/28/01030-20100628ARTFIG00710-etats-unis-un-saumon-transgenique-bientot-autorise.php>



### Coton Bio

- suppression des pesticides
- coton vendu plus cher
- charge de travail plus forte
- rendements plus faibles
- amélioration de la santé

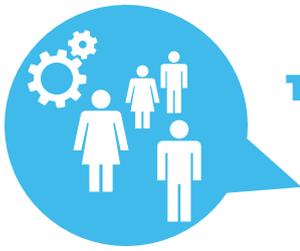
### Coton OGM

- réduit les applications de pesticides
- rendements meilleurs
- risque de développement de résistance des insectes
- risque d'appauvrissement des sols
- risque de dissémination du pollen
- achat des semences auprès des multinationales

### Coton conventionnel

- Utilisation intensive de pesticides
- Utilisation intensive d'eau

A lire -> Matériel pédagogique « pour ou contre les OGM », Université du Québec à Montréal, <http://www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM/lemondeatable/pdf/7-activite.pdf>



## TEXTILE ET PILIER N°2 SOCIAL

**Assurer l'équité sociale :** permettre la satisfaction des besoins essentiels des citoyens et améliorer la qualité de vie. Accès pour tous à l'emploi, à l'éducation, aux soins médicaux, à la sécurité alimentaire et aux services sociaux, à un logement de qualité, ainsi que le respect des droits et des libertés de la personne, et pratique de la démocratie ou de la bonne gouvernance.

Dans cette partie nous allons nous arrêter sur le travail décent, le travail des enfants, la sécurité et la santé au travail, l'éducation pour tous, la bonne gouvernance, les Droits de l'Homme et la sécurité alimentaire.

### Organisation Internationale du Travail (OIT)

L'histoire des normes du travail remonte à la création de l'Organisation internationale du Travail (OIT) en 1919. L'OIT est l'organisme chargé au niveau mondial d'élaborer et de superviser les normes internationales du travail. C'est la seule institution « tripartite » des Nations Unies en ce sens que ses politiques et programmes sont élaborés conjointement par des représentants des gouvernements, des employeurs (patronats) et des travailleurs (syndicats).



L'OIT a adopté plus de 180 conventions et plus de 190 recommandations qui couvrent tous les aspects du monde du travail. L'organisation traite principalement de : Travail forcé, travail des enfants, discrimination, emploi et salaire, santé et sécurité, sécurité sociale et liberté syndicale.

[www.ilo.org](http://www.ilo.org)

“ Une paix universelle et durable ne peut être fondée que sur la base de la justice sociale. ”

Constitution de l'OIT, 1919

### Travail décent

La notion de travail décent résume les aspirations de tout travailleur : possibilité d'exercer un travail productif et convenablement rémunéré, assorti de conditions de sécurité sur le lieu de travail et d'une protection sociale pour sa famille. Le travail décent donne aux individus la possibilité de s'épanouir et de s'insérer dans la société. En bref, le travail décent est le moyen le plus sûr d'éliminer progressivement et durablement la pauvreté.



#### « La sécurité et le bien-être des ouvriers chinois sont sacrifiés »

Selon l'organisation de défense des droits des travailleurs China Labor Watch (CLW), les conditions de travail dans les usines du secteur de l'électronique en Chine sont « inhumaines ». CLW a enquêté dans dix usines produisant des ordinateurs et d'autres produits électroniques notamment pour Dell, IBM, Ericsson, Philips, Microsoft, Apple, HP et Nokia. Dans neuf usines sur dix, « les ouvriers ne peuvent pas gagner un salaire leur permettant de vivre avec leurs seules heures de travail normales, et sont contraints d'effectuer un trop grand nombre d'heures supplémentaires ». « Le nombre d'heures supplémentaires travaillées par mois varie entre 36 et 160 » et « aucune usine n'était strictement en conformité avec la législation sur le travail en Chine » qui fixe une limite maximale de 36 heures supplémentaires par mois, précise CLW.

La durée du travail est comprise entre 10 et 14 heures par jour. « Durant la haute saison manufacturière, les ouvriers font des heures supplémentaires excessives, travaillant souvent jusqu'à l'épuisement ». « L'intensité du travail est extrêmement élevée dans les dix usines » examinées, poursuit CLW qui relève que sur une chaîne d'assemblage d'HP « les ouvriers devaient répéter la tâche qui leur était assignée toutes les trois secondes, debout et sans discontinuer pendant dix heures ».

Source : [http://www.lemonde.fr/asiе-pacifique/article/2011/07/12/conditions-de-travail-inhumaines-dans-l-industrie-electronique-chinoise\\_1547650\\_3216.html](http://www.lemonde.fr/asiе-pacifique/article/2011/07/12/conditions-de-travail-inhumaines-dans-l-industrie-electronique-chinoise_1547650_3216.html)



« Alors que les sociétés qui possèdent les marques internationales et les producteurs chinois veulent réduire les coûts d'achat et de production au plus bas niveau possible, la sécurité et le bien-être des ouvriers chinois sont sacrifiés. »

China Labor Watch

Photos : Wang Yishu et Yuan Shuling  
Source : [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

Vos habits sont-ils produits dans la dignité? Dans le cadre de la **Campagne Clean Clothes**, la Déclaration de Berne a procédé en 2010 à une évaluation de près de 80 entreprises du secteur textile sous l'angle de leur politique sociale. Ce petit guide de poche vous donne des informations pour vous orienter dans vos choix de consommateur responsable. A commander gratuitement sur le site : [www.cleanclothes.ch](http://www.cleanclothes.ch).

**Clean  
Clothes  
Campaign**

Depuis 1989, la Campagne Clean Clothes (coalition de groupes d'actions, de syndicats et d'ONG) travaille pour que les droits du travail et les droits de l'Homme soient respectés dans l'industrie du textile. En Suisse le travail de la Campagne est coordonné par la Déclaration de Berne : [www.evb.ch](http://www.evb.ch).

## Travail des enfants

Il y a dans le monde 215 millions d'enfants (entre 5 et 17 ans) qui travaillent. Plus de la moitié de ces enfants travailleurs, 115 millions, effectuent un travail dangereux. Cette définition recouvre les travaux qui comportent des risques pour la santé physique ou mentale des personnes et leur sécurité : exposition aux pesticides, mines, semaines de 43 heures, etc.

La convention de l'OIT n° 182 sur les pires formes de travail des enfants, 1999, requiert « des mesures immédiates et efficaces pour assurer l'interdiction des pires formes de travail des enfants comme une question d'urgence ». Les pires formes identifiées sont notamment toutes les formes d'esclavage ou pratiques analogues, telles que la vente et la traite des enfants, la servitude pour dettes et le servage ainsi que le travail forcé ou obligatoire, y compris le recrutement forcé ou obligatoire des enfants en vue de leur utilisation dans des conflits armés.

L'Organisation Internationale du Travail a créé en 1992 le Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC). Pour plus d'informations sur leurs actions :

<http://www.ilo.org/ipec/lang--fr/index.htm>



**Intensification des efforts par :**  
- la **réduction de la pauvreté**  
- la **protection sociale**  
- et **l'éducation**

## Sécurité, santé au travail et risques pour la santé

Plus de deux millions de personnes meurent chaque année à cause d'accidents du travail ou de maladies professionnelles. On dénombre au bas mot 270 millions d'accidents du travail et 160 millions de cas de maladies professionnelles. Le degré de sécurité au travail varie considérablement selon les pays, les branches d'activité et les groupes sociaux. Le recul notable du nombre d'accidents graves dans les pays industrialisés prouve que la prévention donne des résultats.

OIT - Sécurité et santé : <http://www.ilo.org/global/standards/subjects-covered-by-international-labour-standards/occupational-safety-and-health/lang--fr/index.htm>



Le sablage du jean est un procédé abrasif obtenu par la projection de sable sous très forte pression, visant à donner aux jeans un aspect usé et blanchi. Souvent réalisé manuellement et sans protection, ce procédé expose de manière prolongée les travailleurs à des poussières de sable fortement chargées en silice, causant une maladie respiratoire irréversible, la silicose. Une campagne menée par la société civile a poussé le gouvernement turc à bannir officiellement ce procédé en 2009, avec pour résultat le déplacement d'une partie de cette activité dans d'autres pays comme au Bangladesh ou en Egypte. En mai 2011, dix entreprises internationales se sont engagées à soutenir un appel pour l'interdiction du sablage des jeans : Aurora Fashions, Bestseller, C&A, Carrefour, Esprit, Hennes & Mauritz AB (H&M), Inditex, Karen Millen, Levi Strauss & Co et New Look.

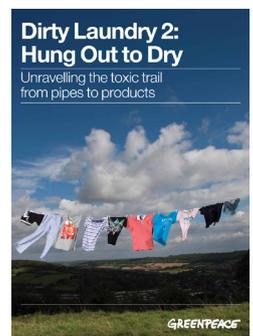
Sources : - <http://hesa.etui-rehs.org/fr/newsevents/newsfiche.asp?pk=1522>  
- <http://www.lefigaro.fr/sante/2009/12/17/01004-20091217ARTFIG00818-epidemie-pulmonaire-chez-les-delaveurs-de-jeans-.php>

Dans son rapport Dirty Laundry 2 (linge sale 2), Greenpeace a trouvé des traces de substances chimiques toxiques susceptibles de porter atteinte aux organes de reproduction des êtres vivants dans des produits de quatorze grands fabricants de vêtements. Greenpeace a acheté dans 18 pays des échantillons de vêtements de ces marques, fabriqués dans 13 pays dont en Chine, au Vietnam, en Malaisie et aux Philippines. Puis, elle a soumis ces textiles à des analyses. « Des éthoxylates de nonylphénol (NPE) ont été détectés dans deux tiers de ces échantillons ». Ces produits chimiques sont fréquemment utilisés comme détergents dans de nombreux processus industriels et dans la production de textiles naturels et synthétiques. Si les NPE sont déversés dans l'eau, ils sont très toxique et peuvent contaminer la chaîne alimentaire, menaçant la fertilité, le système de reproduction et la croissance.

Le problème ne se retrouve pas uniquement dans les pays où sont fabriqués les textiles, mais les textiles achetés dans le monde entier peuvent ensuite relâchés des quantités résiduelles de NPE quand les vêtements sont lavés, « ils s'insinuent dans des pays où leur usage est interdit ».

En juillet 2011, Greenpeace a rendu public Dirty Laundry, un précédent rapport qui montrait comment les fournisseurs des grandes marques textiles empoisonnent l'eau de certains fleuves chinois avec leurs rejets chimiques. A la suite de cette publication, les marques Puma et Nike se sont engagées à éliminer de leurs processus de fabrication toute substance chimique toxique d'ici à 2020.

Sources : - [http://www.lemonde.fr/planete/article/2011/08/23/des-produits-toxiques-dans-les-vetements-de-14-grandes-marques\\_1562319\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2011/08/23/des-produits-toxiques-dans-les-vetements-de-14-grandes-marques_1562319_3244.html)  
- <http://www.greenpeace.org/international/Globa/Inernational/publications/toxics/Water%202011/dirty-laundry-report-2.pdf>



De manière générale, la santé est un facteur déterminant pour le développement économique et social. C'est un facteur essentiel pour accroître la justice sociale, réduire les inégalités et promouvoir le développement durable. Des maladies qui sont bénignes dans les pays développés ont malheureusement souvent des conséquences tragiques dans les pays pauvres.

D'après les estimations de l'UNICEF, le nombre total de décès des moins de cinq ans dans le monde a diminué entre 1990 et 2009, passant de 12,4 à 8,1 millions par an. Le taux de mortalité global des moins de cinq ans a baissé d'un tiers sur cette période, passant de 89 décès pour 1000 naissances vivantes à 60 en 2009. Néanmoins, la tragédie des décès d'enfants évitables persiste. Environ 22'000 décès d'enfants de moins de cinq ans sont toujours constatés chaque jour, dont environ 70 pour cent surviennent dans la première année de vie de l'enfant.

A voir : France2, A cœur ouvert (opérations du cœur au Mali), 7 août 2011, [http://13h15-le-samedi.france2.fr/?page=accueil&rubrique=reportages&video=manuel\\_13h15\\_reportage\\_1\\_20110807\\_220\\_07082011135710\\_F2](http://13h15-le-samedi.france2.fr/?page=accueil&rubrique=reportages&video=manuel_13h15_reportage_1_20110807_220_07082011135710_F2)

Enfin, le réchauffement climatique peut favoriser le développement de nombreux vecteurs de transmission des maladies (moustiques et autres parasites) qui sont sensibles aux températures ambiantes et verront leur intensité et portée de transmission s'accroître.

## Education pour tous

La pauvreté constitue le plus gros obstacle à l'éducation, mais il existe aussi des barrières sociales et culturelles. Dans beaucoup de pays, l'éducation des filles et des enfants handicapés est perçue comme ayant moins de valeur, ce qui renforce le phénomène de marginalisation.

L'objectif n°2 des Objectifs du Millénaire pour le Développement est d'atteindre l'éducation primaire pour tous d'ici 2015. Malgré des progrès, ils sont trop lents pour atteindre la cible d'ici 2015. La scolarisation est toujours en hausse dans l'enseignement primaire. Chiffres encourageants, les inscriptions dans le cycle primaire dans les régions en développement ont atteint 89 pour cent en 2008, contre 83 pour cent en 2000 et le nombre total d'enfants non scolarisés est passé de 106 millions à 67 millions entre 1999 et 2009.

Source : [http://www.beta.undp.org/undp/fr/home/mdgoverview/mdg\\_goals/mdg2.html](http://www.beta.undp.org/undp/fr/home/mdgoverview/mdg_goals/mdg2.html)

“ L'inégalité des chances en éducation alimente la pauvreté, la faim et la mortalité infantile et réduit les perspectives de croissance économique. C'est pourquoi les gouvernements doivent agir avec un plus grand sentiment d'urgence de la justice sociale. ”

Koichiro Matsuura,  
Directeur général de l'UNESCO



En fournissant un repas scolaire, le **Programme Alimentaire Mondial** permet aux enfants de se nourrir et de mieux suivre les cours. L'expérience montre aussi que l'alimentation scolaire augmente la fréquentation dans les écoles. Le PAM nourrit ainsi 15 millions d'enfants pauvres dans les écoles. <http://fr.wfp.org/>

Au **Mali**, les filles des ménages les plus riches ont quatre fois plus de chances que les filles des ménages les plus pauvres de fréquenter l'école primaire.

## Bonne gouvernance et Droits de l'Homme

La corruption et le clientélisme sont souvent les maux qui empêchent le développement de certains pays. Au contraire, le concept de « **bonne gouvernance** » implique la promotion des valeurs de rigueur, d'équité, de transparence et d'efficacité dans les affaires publiques. Ceci doit se traduire par une meilleure gestion des finances publiques, la lutte contre la corruption, le népotisme et le clientélisme. La bonne gouvernance permet donc d'associer tous les acteurs du pays dans la conduite des affaires.

Rendre réel et accessible l'ensemble des **Droits de l'Homme** est au coeur du développement durable. Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) préconise un « développement humain durable », une stratégie qui place les gens au centre de toutes les activités de développement. L'objectif est de créer un environnement propice à une vie sans danger et créative pour tous les êtres humains. Le développement humain durable est donc directement lié à la promotion de la dignité humaine et au respect de tous les droits fondamentaux, économiques, sociaux, culturels, civils et politiques.

Bonne gouvernance :

- Primauté du droit ;
- Légitimité et responsabilité politiques ;
- Système judiciaire juste, autonome et fiable ;
- Gestion efficace des services publics ;
- Transparence ;
- Liberté d'information et d'expression ;
- Participation et liberté d'association ;
- Coopération de l'Etat avec les organisations de la société civile.



## Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est la possibilité pour une population ou un pays d'avoir accès en tout temps à une nourriture en quantité et qualité suffisantes. Cela implique entre autres une disponibilité alimentaire (récoltes, transports, stocks) et un accès à la nourriture (prix).

La flambée des prix alimentaires depuis juin 2010 a plongé dans l'extrême pauvreté environ 44 millions de personnes dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Les raisons de cette flambée sont principalement la part croissante de l'agriculture destinée aux biocarburants, la spéculation sur les marchés boursiers et les risques de mauvaises récoltes dans certaines régions du monde.



### La rotation des sols

La production de coton bio permet une meilleure fertilité de sols avec la rotation des cultures : au coton succède le sésame, du maïs, des haricots ou des arachides. L'année suivante, le coton est replanté. Le sol peut emmagasiner davantage d'eau de pluie et résiste mieux à l'érosion. Cette diversification accroît la fertilité du sol et réduit la dépendance de la production cotonnière en diversifiant les revenus. Ces cultures permettent aussi de nourrir les ménages et servent à la consommation locale. Souvent l'abandon des pesticides, permet aux femmes de travailler sur ces cultures dont elles étaient éloignées pour des raisons culturelles et sanitaires. Les femmes enceintes ou les mères portant leur enfant sur le dos restaient à l'écart pour éviter tout contact avec les produits toxiques.

Source : Magazine Partenaires, Un partenariat doit se cultiver, Helvetas. [http://www.helvetas.ch/global/pdf/media/partnerschaft/Partenaires\\_1/pa\\_194\\_1.pdf](http://www.helvetas.ch/global/pdf/media/partnerschaft/Partenaires_1/pa_194_1.pdf), novembre 2008.



Source : [afp.com/Tony\\_Karumba](http://afp.com/Tony_Karumba)

En août 2011, l'ONU a déclaré l'état de famine pour le sud de la Somalie. Il y a dans cette région 12 millions de personnes menacées ce qui constitue, selon l'ONU, la pire crise alimentaire en Afrique depuis vingt ans. Bien que la région souffre d'une importante sécheresse, les causes de la famine sont à chercher au niveau politique. En Somalie, la situation dramatique est aggravée par l'absence d'Etat depuis 1991. Les zones du Sud touchées par la sécheresse sont soumises à la loi des milices islamistes Al-Chabaab. Depuis le début de l'année, 135'000 Somaliens ont fui leur pays. Nombre d'entre eux s'entassent aujourd'hui dans les camps de Dadaab, situé au nord du Kenya. D'une capacité initiale de 10'000 personnes, ils accueillent désormais plus de 380'000 réfugiés.

Sources : - [http://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/dans-le-camp-de-dadaab-au-kenya-quasiment-pas-de-nourriture\\_1017253.html](http://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/dans-le-camp-de-dadaab-au-kenya-quasiment-pas-de-nourriture_1017253.html)  
- <http://www.lejdd.fr/International/Afrique/Actualite/Douze-millions-de-personnes-sont-menacees-par-la-famine-dans-la-Corne-de-l-Afrique-362421/>



## TEXTILE ET PILIER N°3 économie

**Améliorer l'efficacité économique :** L'économie occupe une place prééminente dans notre société de consommation. Le développement durable implique la modification des modes de production et de consommation pour que la croissance économique ne se fasse pas au détriment de l'environnement et du social. Il s'agit de responsabiliser les entreprises et les consommateurs au regard des biens et des services qu'ils produisent et consomment.

Les entreprises sont de plus en plus conscientes que leur succès commercial et leurs bénéfices ne découlent pas uniquement d'une maximisation des profits à court terme, mais qu'ils exigent un comportement responsable qui prenne en compte les facteurs de durabilité. Comme on l'a vu dans le dossier, le rôle des ONG, des organisations internationales et des gouvernements favorisent cette prise de conscience en montrant les dérives au public ou en proposant des mesures incitatives.

La crise financière mondiale peut aussi être une opportunité pour réorienter l'économie vers une croissance propre qui favoriserait l'émergence d'une nouvelle culture de responsabilité pour les entreprises :

- de manière à renforcer leur croissance économique et à accroître leur compétitivité ;
- de fabriquer des biens consommant moins d'énergie et moins de ressources ;
- de concevoir des articles de meilleure qualité, donc utilisables plus longtemps ;
- de proposer aux consommateurs des produits locaux et de saison, donc nécessitant moins de transports ;
- en veillant à leur responsabilité sociale.

“ Une croissance économique écologiquement viable est le principal défi auquel est confrontée l'humanité, les modes actuels de production et de consommation ayant engendré une crise profonde dont les effets continuent de s'aggraver... Notre monde est littéralement non durable à tous égards. ”

Professeur Ignacy Sachs

<http://www.unctad.org/templates/Webflyer.asp?docID=14598&intItemID=1634&lang=2>

La Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) recommande aux pays en développement de tirer parti des tensions liées à la crise financière mondiale pour se réorienter vers une croissance propre. Selon la CNUCED, « L'urgence de la crise donne aux gouvernements des pays les plus pauvres du monde l'occasion de rediriger des ressources vers une croissance économique plus efficace, plus écologique, plus équitable et plus durable. Des améliorations substantielles peuvent notamment être réalisées en termes d'efficacité économique et d'agriculture durable, en entraînant avec elles davantage d'emplois ».

Source : <http://www.actualites-news-environnement.com/22858-CNUCED-crise-economique-reussit-pays-developpement.html>

## Devenir un « consomm'acteur »

Le rôle des consommateurs est aussi primordial, c'est par les choix d'achat que nous pouvons modifier les pratiques des entreprises. Ainsi, les consommateurs sont appelés à devenir des « consomm'acteurs », c'est-à-dire des acheteurs responsables, comme le souligne le Rapport du Sommet de la Terre qui s'est tenu à Johannesburg en 2002 : « Des changements fondamentaux dans la façon dont les sociétés produisent et consomment sont indispensables pour réaliser un développement durable à l'échelle mondiale ».

### Payer plus cher ?

Un produit intégrant dans son prix de vente des conditions de travail décentes, des procédés de fabrication peu polluants ou une meilleure exploitation des ressources énergétiques peut se révéler plus cher à l'achat que ses concurrents. Mais les économies réalisées sur le compte des travailleurs ou de l'environnement se payent parfois plus tard, à un coût souvent plus élevé pour l'ensemble d'une société, voire de la planète. Il n'y a qu'à penser aux conséquences sociales des délocalisations, aux impacts sur la santé humaine de certains rejets chimiques ou à la disparition des forêts abattues sans replantation.

Source : Etat de Genève, « pour une consommation responsable », Consommation «durable» : quelles implications ?, p. 6.



<http://ge.ch/dares/developpement-durable/telechargements-1115-3473-8487.html>

## Trois acteurs de la vente aux consommateurs

### Grande distribution

Tout le monde connaît les grandes enseignes que sont Migros, Coop ou Carrefour. Savez-vous que le plus grand distributeur est l'entreprise américaine Wal-Mart qui est aussi la plus grande entreprise mondiale, le plus grand employeur privé du monde avec 1,9 millions de personnes et le huitième acheteur de produits chinois (devant la Russie et le Royaume-Uni). Cette puissance se traduit par 6'000 magasins, dont 80% sont situés aux Etats-Unis.



### Commerce équitable

Le producteur reçoit un juste prix pour son travail. Le commerce équitable constitue un moyen essentiel pour lutter contre la pauvreté et ses conséquences. Lorsque les adultes gagnent assez d'argent, leurs enfants n'ont pas besoin de travailler et peuvent fréquenter l'école.



### Circuits courts

Il s'agit des endroits où le consommateur peut acheter directement auprès du producteur. Parmi ceux-ci, figurent les ventes à la ferme, directement auprès de l'agriculteur, et également les marchés, où les producteurs viennent proposer leurs récoltes ou fabrications.



## Commerce équitable

Le commerce équitable désigne une forme d'échanges dont l'objectif est de réduire les inégalités mondiales et de permettre aux petits producteurs défavorisés, généralement au Sud, d'accéder dans de bonnes conditions aux marchés des pays développés. Pour ce faire, les acteurs du commerce équitable garantissent aux producteurs des pays pauvres **un tarif de vente minimal qui les rémunère correctement pour leur travail, au prix d'un surcoût volontairement accepté par les consommateurs des pays développés.**

Environ **15%** de croissance internationale

Environ **1'500** produits labellisés Fairtrade  
Max Havelaar en Suisse

Cinq objectifs définissent le commerce équitable :

- Assurer une juste rémunération du travail des producteurs et artisans les plus défavorisés, leur permettant de satisfaire leurs besoins élémentaires en matière de santé, d'éducation, de logement, de protection sociale.
- Garantir le respect des droits fondamentaux des personnes (refus de l'exploitation des enfants, du travail forcé, de l'esclavage).
- Instaurer des relations durables entre partenaires économiques.
- Favoriser la préservation de l'environnement.
- Proposer aux consommateurs des produits de qualité.

## La labélisation du commerce équitable

Le commerce équitable permet d'instaurer une équité tout au long de la filière de production avec des entreprises socialement responsables de part et d'autre. Cela suppose un contrôle de tous les acteurs de la filière de production, de l'artisan au producteur et au revendeur. La société FLO-CERT, dont le siège est à Bonn (Allemagne), contrôle et vérifie régulièrement le respect des critères du commerce équitable auprès des producteurs au Sud ainsi que des revendeurs au Nord. Le label de qualité de FLO sur les produits garantit aux consommateurs que les standards du commerce équitable sont contrôlés et respectés. L'organisation nationale de commerce équitable en Suisse est la fondation Max Havelaar.

[www.fairtrade.net](http://www.fairtrade.net), [www.flo-cert.net](http://www.flo-cert.net), [www.maxhavelaar.ch](http://www.maxhavelaar.ch)

La plus haute garantie en matière de développement durable : Agriculture biologique, commerce équitable et compensation carbone.

Exemple de trois labels



### Les critères du commerce idéal

#### L'acheteur...

- ... garantit un prix minimal au producteur
- ... l'aide à financer ses projets de développement
- ... paie à la commande
- ... propose des délais de production «raisonnables»
- ... s'engage à entretenir des relations commerciales sur le long terme

#### Le producteur...

- ... verse à ses ouvriers un salaire décent (au moins supérieur au minimum légal du pays)
- ... respecte les normes d'hygiène et de sécurité internationales
- ... respecte la liberté syndicale
- ... ne recourt pas au travail forcé ni au travail des enfants
- ... s'efforce de protéger au maximum l'environnement



plus de **1'000** organisations de producteurs certifiées Fairtrade dans le monde

### Kirghizistan, passage au commerce équitable et biologique

En 1991, l'éclatement de l'Union soviétique a signifié, pour le Kirghizistan, l'écroulement de son économie planifiée et des grandes exploitations agricoles collectives. Les travailleurs des fermes collectives sont devenus d'un coup des paysans autonomes. Mais ils n'avaient pas le savoir-faire. La Direction du Développement et de la Coopération suisse finance le projet BioCotton dont la mise en oeuvre est assurée par Helvetas.



Avec le passage au coton bio et équitable, les paysans apprennent à mettre sur pied une exploitation biologique, à rétablir la fertilité du sol, à appliquer une rotation rentable des cultures et à utiliser des engrais organiques. Ils échangent aussi leurs expériences et recherchent ensemble des solutions novatrices.

Les terres d'Asie centrale figuraient parmi les plus fertiles du monde, mais la culture extensive du coton, les fermes collectives soviétiques utilisaient d'énormes quantités d'engrais chimiques, de pesticides et de défoliants. Après le démantèlement de l'URSS, les habitudes n'ont pas changé. « Ces pratiques n'abîment pas seulement les sols, elles nuisent aussi de manière dramatique à la santé des habitants », explique Ilya Domashov, une écologiste kirghize.

Les paysans qui ont opté pour la conversion ont constaté que les bienfaits de l'agriculture biologique ne se font pas sentir immédiatement. Au contraire, les rendements commencent en général par chuter. Le sol a en effet besoin d'un certain temps pour retrouver la fertilité perdue durant les années où l'exploitation a été inadéquate. Mais sa structure s'améliore peu à peu, de même que la santé des végétaux. Orunbaev Suerkul, du village de Shaïdan, se souvient d'avoir douté de la culture biologique il y a trois ans : « Je pensais que le risque d'échec était élevé. La première année, le rendement a d'ailleurs diminué, plaçant ma famille dans une situation financière critique. Mais il a commencé d'augmenter dès la deuxième année et cela s'est répercuté positivement sur mon revenu. J'espère que la hausse va continuer ». 4% des paysans ont quitté le projet de leur propre chef : « Les plus pauvres ont besoin d'argent rapidement. Ils tendent donc à s'en aller lorsqu'ils comprennent que la culture biologique n'améliorera pas tout de suite leur situation économique », explique Nicolas Boll d'Helvetas.

Les agriculteurs reçoivent un prix minimum fixé selon les règles établies par Max Havelaar et FLO. Les coopératives reçoivent en outre une prime équitable qu'elles investissent dans des projets communautaires.

Sources : - [http://www.swissinfo.ch/fr/Coup\\_de\\_pouce\\_suisse\\_au\\_coton\\_bio\\_kirghize.html?cid=3697732](http://www.swissinfo.ch/fr/Coup_de_pouce_suisse_au_coton_bio_kirghize.html?cid=3697732)

- Un seul monde, « le coton bio aussi rentable qu'écologique », magazine de la DDC, p. 22, n°3 sept. 2006, [http://www.sdc.admin.ch/fr/Accueil/Eine\\_Welt\\_aktuelle\\_Ausgabe?itemID=96847](http://www.sdc.admin.ch/fr/Accueil/Eine_Welt_aktuelle_Ausgabe?itemID=96847)

## Responsabilité sociale des entreprises

La Commission européenne définit la **responsabilité sociale des entreprises (RSE)** comme « un concept qui désigne l'intégration volontaire par les entreprises de préoccupations sociales et environnementales à leurs activités commerciales et leurs relations avec leurs parties prenantes » car elles sont de plus en plus conscientes qu'un comportement responsable se traduit par une réussite commerciale durable.

Pour une information plus complète sur la RSE : <http://www.goodplanet.info/Economie/Responsabilite/Responsabilite-sociale-et-environnementale-des-Entreprises>

**Les entreprises prennent en considération les effets de leurs activités sur la société.**



« Phénomène exceptionnel pour une multinationale symbolisant à ce point l'uniformisation planétaire et le mercantilisme », Ikea bénéficie d'une très bonne image auprès du public avec des prix imbattables, en positionnement auprès des familles et une communication sur l'engagement social de l'entreprise.

IKEA coopère avec le WWF et l'UNICEF pour des projets concernant le bois et le travail des enfants. Entre 2000 et 2007, le partenariat avec l'UNICEF a permis à plus de 80'500 enfants indiens d'avoir accès à des possibilités de formation. En 2005, IKEA a lancé l'« IKEA Social Initiative » devenue Fondation Ikea et qui s'engage dans différents programmes en faveur des enfants.

Pour une critique d'IKEA : Oxfam-Magasin du Monde, Ikea, un modèle à démonter, <http://www.oxfammagasinsdumonde.be/campagnes/ikea-un-modele-a-demonter/>

Sources : - <http://www.monde-diplomatique.fr/2006/12/BAILLY/14239>  
- [http://www.unicef.ch/fr/campagnes/partenariats/parteneriat\\_ikea.cfm](http://www.unicef.ch/fr/campagnes/partenariats/parteneriat_ikea.cfm)  
- <http://www.liberation.fr/cahier-special/0101422892-le-kit-moral-d-ikea>

## Les coopératives

2012 a été proclamée année internationale des coopératives par les Nations Unies. L'Assemblée générale de l'ONU a tenu à souligner la contribution des coopératives au développement socio-économique, et plus particulièrement leur impact sur la réduction de la pauvreté et l'intégration sociale.

« Les coopératives favorisent l'autonomisation des populations en permettant aux catégories même les plus pauvres de prendre part au progrès économique : elles créent des possibilités d'emploi pour des personnes possédant des compétences mais ayant peu, voire pas du tout de capital ; et elles assurent une protection en organisant une entraide communautaire. »

Juan Somavia, Directeur Général du Bureau International du Travail (BIT)

Une coopérative est une association autonome de personnes volontairement réunies pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels. La propriété de l'entreprise est collective et le pouvoir est exercé démocratiquement.

Une coopérative compte trois dimensions : elle est une entreprise, une association et un lieu d'apprentissage.



Depuis 1998, Helvetas Mali a un programme de coton biologique au Mali. En 2002, l'organisation crée le Mouvement Biologique Malien (MOBIOM), une fédération de 16 coopératives et 174 agriculteurs membres. Le MOBIOM fédère à présent 73 coopératives pour 6547 membres, dont 30% sont des femmes.

Grâce aux revenus du coton, le Mouvement démocratique et transparent finance des initiatives touchant à la santé, à l'éducation, à la formation et à l'équipement. Le mouvement permet aux cultivateurs de s'entraider et dans le cadre coopératif ils peuvent développer leur activité en évitant les intermédiaires. Depuis 2004, les producteurs de coton bio équitable bénéficient d'un prix minimum garanti presque deux fois supérieur à celui du coton conventionnel. Les prix garantis sont d'ores et déjà une source de progrès concrets au Mali.

« Nous voulons aujourd'hui à travers l'agriculture biologique que les hommes, les producteurs puissent se sentir libres dans leur production, qu'ils ne soient pas attachés, qu'ils ne soient pas liés à une firme ou à une multinationale extérieure ou même intérieure du pays qui puisse contrôler leur système de production, qui puisse les limiter dans leur façon de faire ».

Sidi El Moctar Nguiro, directeur technique du mouvement biologique malien Mobiom.

Sources : - [http://www.fairtrade.org.uk/producers/cotton/mobiom\\_mali\\_2.aspx](http://www.fairtrade.org.uk/producers/cotton/mobiom_mali_2.aspx)  
- <http://www.france24.com/fr/20080505-le-mali-file-bon-coton-biologique-mali>



<http://www.francoislepage.com/2009/08/17/reporter-photographe/reportage-photographiela-pese-ombre-manguier-la-pice-matresse/>

“ Les coopératives rappellent à la communauté internationale qu'il est possible d'atteindre à la fois l'efficacité économique et la responsabilité sociale. ”

Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU

<http://social.un.org/coopsyear/>

**LES COOPÉRATIVES, DES ENTREPRISES POUR UN MONDE MEILLEUR**



## Economie Sociale et Solidaire

L'économie sociale et solidaire est un véritable acteur économique qui produit et investit dans tous les champs d'activité de l'économie et de la société tant au niveau local, régional qu'au niveau international. Qualifié aussi de « Tiers secteur », elle constitue un ensemble économique diversifié (associations, coopératives, fondations, etc.).

« L'économie sociale et solidaire désigne un ensemble d'initiatives économiques à finalité sociale qui participent à la construction d'une nouvelle façon de vivre et de penser l'économie à travers des dizaines de milliers de projets dans les pays du Nord comme du Sud. Elle place la personne humaine au centre du développement économique et social. »

[http://www.insee.fr/fr/insee\\_regions/nord-pas-de-calais/themes/dossiers\\_de\\_profils/DP\\_92/dp\\_92\\_03.pdf](http://www.insee.fr/fr/insee_regions/nord-pas-de-calais/themes/dossiers_de_profils/DP_92/dp_92_03.pdf)

Quelques domaines de l'économie solidaire : Finances solidaires, commerce équitable, consommation citoyenne, agriculture durable, gestion et valorisation des déchets, services collectifs de proximité, système d'échange local, insertion par l'économique, logement.

**L'Economie Sociale et Solidaire,  
entreprendre autrement  
pour la croissance et l'emploi**

Un **incubateur** est un vivier de projets dans lequel l'idée de partenariat avec d'autres structures est importante. Un incubateur regroupe en un lieu les ressources nécessaires au démarrage d'une entreprise (financières, humaines, techniques, conseils, etc.) et permet de transformer des idées en entreprises, quand celles-ci sont innovantes et qu'un modèle économique pertinent a pu être élaboré.

L'**incubateur Essaim**, lancé à Genève en 2009 par la Chambre de l'économie sociale et solidaire APRÈS-GE et soutenu par la Ville de Genève dans le cadre de son Agenda 21, apporte son aide à la création de nouvelles activités économiques dans le champ de l'économie sociale et solidaire. Avec la création d'Essaim, la Ville de Genève dispose d'une structure qui s'adresse autant aux organisations de l'économie sociale et solidaire (associations, coopératives,...) qu'aux personnes souhaitant développer de très petites structures (2-3 employés maximum), ou tout simplement leur propre emploi.

[www.essaim.ch](http://www.essaim.ch)

**Promouvoir  
une économie  
locale et durable**

## Partenariats entre les Nations Unies et les entreprises

En 2010, lors de la réunion annuelle du Forum économique mondial de Davos, un nouveau portail dédié aux partenariats entre les Nations Unies et les entreprises, a été présenté. Le site web [Business.un.org](http://business.un.org) est un point d'accès unique destiné à faire coïncider les capacités et les ressources du secteur privé avec les besoins du système de l'ONU, qu'il s'agisse d'aide humanitaire, de réduction de la pauvreté ou de programmes sur le VIH. Grâce au portail, les entreprises qui souhaitent apporter leur contribution à l'action des Nations Unies ont accès à un catalogue des besoins humanitaires et des possibilités de partenariat, ou peuvent simplement soumettre des idées de collaboration.

<http://business.un.org/>



*Business.un.org est le fruit d'une collaboration entre plus de 20 institutions, fonds et programmes des Nations Unies.*

## Organisation Mondiale du Commerce

Dans le but de libéraliser les échanges commerciaux entre les pays, l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) entre en vigueur en janvier 1948. Puis en 1994, l'Organisation Mondiale du Commerce remplace le GATT. Aujourd'hui, Les accords de l'OMC portent sur un large éventail de domaines d'activité : agriculture, textiles, services, marchés publics, propriété intellectuelle, etc. Lors des votes, chaque Etat a une voix et un seul Etat peut bloquer un texte soumis au vote. Malgré ce système de vote, l'OMC fait l'objet de nombreuses critiques de la part de la société civile (voir aussi [http://www.eduki.ch/fr/economie\\_et\\_developpement.html](http://www.eduki.ch/fr/economie_et_developpement.html)).

C'est lors des « Rounds » ou cycles de négociation commerciale que les Etats négocient les accords. Par exemple, c'est à l'issue du cycle de négociations multilatérales de l'Uruguay Round (1986-1994) que l'OMC a été créée (Marrakech - 15 avril 1994). Le but premier de l'OMC est de promouvoir et de renforcer le libre-échange dans le monde en réduisant les obstacles aux échanges, par exemple les droits de douane ou les quotas. L'Organisation a pour mission de surveiller les pratiques commerciales dans le monde entier, d'organiser des négociations commerciales et de mettre en place un ensemble de règles juridiques. Ces règles, que l'on appelle Accords, ont force obligatoire pour les Etats membres. Pour régler les litiges commerciaux entre les Etats, l'OMC a mis sur pied une structure de règlement des différends.

### Litige entre le Brésil et les Etats-Unis

En 2003, le Brésil porte plainte devant l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) contre les subventions américaines accordées au coton qui pèsent sur les prix mondiaux, pénalisent les autres pays et contreviennent aux accords de l'OMC. En 2005, L'OMC donne raison au Brésil. Les versements aux producteurs de coton américains causent un « préjudice grave » aux autres producteurs car ces aides ont pour effet « d'empêcher des hausses de prix dans une mesure notable ». En août 2009, l'OMC autorise le Brésil à réclamer des compensations aux Etats-Unis à hauteur de 830 millions de dollars parce que ceux-ci persistent à subventionner leurs producteurs de coton malgré la condamnation.



<http://www.ethicurean.com/2007/08/01/farm-bill-digest-1/>

Les **subventions agricoles** des pays du Nord sont un problème important pour les pays en développement. Pour l'ONG internationale Oxfam, qui parle au nom des petits producteurs : « Eliminer les subventions au coton est nécessaire pour respecter les obligations vis-à-vis de l'OMC et soulager les millions de producteurs en difficultés dans les pays pauvres ». Les Etats-Unis versent chaque année 3,2 milliards de subventions à leurs producteurs de coton qui s'ajoutent à 1,6 milliard de dollars d'aide à l'exportation, indique l'association. Elle estime que pour la période 2001-2003, ces aides représentent un manque à gagner de 400 millions de dollars pour des pays africains comme le Bénin ou le Mali.

Source : [http://www.rfi.fr/actufr/articles/063/article\\_34536.asp](http://www.rfi.fr/actufr/articles/063/article_34536.asp)

« un message pour Rio » .....	30
« d'autres valeurs pour une autre société » .....	31
« Un autre modèle de croissance, ou le chaos... » .....	32
S'impliquer. L'économie sociale c'est... « entreprendre autrement » .....	33
Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement .....	34
2000 - Les Objectifs du Millénaire pour le Développement .....	36

## « Un message pour Rio »

En 1992, la jeune Severn Suzuki, 12 ans, interpelle les dirigeants présents sur l'urgence d'agir.

20 ans après, quelle message souhaiteriez vous écrire pour influencer les délégués présents à nouveau à Rio de Janeiro ?

Pour voir la vidéo avec un sous-titrage en français : <http://www.youtube.com/watch?v=5JvVf1piHXg>

Bonjour,

Je m'appelle Severn Suzuki et je représente l'ECO (Environmental Children's Organisation), l'Organisation des Enfants pour l'Environnement. Nous sommes un groupe d'enfants canadiens âgés entre 12 et 13 ans, qui essayons de faire changer les choses : Vanessa Suttie, Morgan Geisler, Michelle Quigg et moi. Nous nous sommes procurés l'argent par nous-mêmes pour venir ici, à cinq mille miles de chez nous, pour vous dire, à vous adultes, que vous devez changer votre manière d'agir.

En venant ici aujourd'hui, je n'ai pas besoin de cacher mon objectif. Je viens lutter pour mon futur. Perdre mon futur est bien plus grave que perdre une élection ou quelques points sur le marché boursier. Je suis ici pour parler au nom de toutes les générations à venir.

Je suis ici pour parler au nom des enfants affamés dans le monde dont les cris ne sont pas entendus. Je suis ici pour parler au nom des innombrables animaux qui meurent sur cette planète parce qu'il ne leur reste aucun endroit où aller.

J'ai peur d'aller au soleil à cause des trous dans la couche d'ozone.

J'ai peur de respirer l'air parce que je ne sais quelles substances chimiques il contient.

J'avais l'habitude d'aller pêcher à Vancouver, mon lieu de naissance, avec mon père, jusqu'à ce que nous tombions, il y a quelques années, sur un poisson atteint du cancer.

Et désormais nous apprenons que les animaux et les plantes s'éteignent chaque jour, disparaissant pour toujours.

J'ai rêvé, au cours de ma vie, de voir de grands troupeaux d'animaux sauvages, des jungles et des bois pleins d'oiseaux et de papillons, mais je me demande à présent si tout cela existera encore pour que mes enfants puissent les voir.

Vous préoccupez-vous de ces choses lorsque vous aviez mon âge ?

Tout cela se passe sous nos yeux et pourtant nous continuons d'agir comme si nous avions tout le temps nécessaire à disposition, et toutes les solutions.

Je ne suis qu'une enfant, et je n'ai pas toutes les solutions. Mais rendez-vous compte que vous non plus n'en avez aucune.

Vous ne savez pas comment réparer la couche d'ozone.

Vous ne savez pas comment ramener le saumon des eaux polluées.

Vous ne savez pas comment ressusciter un animal disparu.

Et vous ne pouvez pas ramener les arbres des zones qui sont maintenant des déserts.

Si vous ne savez pas comment réparer toutes ces choses, je vous en supplie, cessez de les détruire.

Il doit y avoir, ici, des délégués gouvernementaux, des hommes d'affaire, des organisateurs, des journalistes et des politiciens, mais vous êtes en réalité des mères et des pères, des frères et des soeurs, des oncles et des tantes, et vous êtes tous les enfants de quelqu'un.

Je ne suis qu'une enfant, pourtant je sais que chacun de nous est membre d'une famille de cinq milliards d'individus, de trente millions d'espèces.

Les frontières et les gouvernements n'y changeront rien.

Je ne suis qu'une enfant, pourtant je sais que le problème nous concerne tous et que nous devrions agir comme un seul monde avec un seul objectif.

Malgré ma colère, je ne suis pas aveugle; malgré ma peur, je ne suis pas effrayée de dire au monde ce que je ressens.

Dans mon pays, nous gaspillons sans cesse... Nous achetons et jetons, achetons et jetons, et ainsi de suite, et malgré ceci, les pays du nord ne partagent rien avec les nécessiteux.

Même en possédant bien plus que le nécessaire, nous craignons de perdre une part de nos biens, une part de notre richesse.

Au Canada, nous menons une vie privilégiée, sûre, avec de la nourriture, de l'eau en suffisance, et un abri. Nous avons des montres, des vélos, des ordinateurs, et des télévisions.

Il y a deux jours, ici, au Brésil, nous avons été choqués en passant du temps avec des enfants qui vivent dans les rues. L'un d'entre eux nous a dit : « Je voudrais être riche, et si je l'étais, je donnerais à tous les enfants de la rue, de la nourriture, des vêtements, des médicaments, un foyer, de l'amour et de l'affection. »

Si un enfant de la rue qui n'a rien, désire partager, pourquoi nous autres, qui avons tout, sommes-nous si avares ?

Je ne peux pas m'empêcher de penser que ces enfants ont mon âge, que le lieu où l'on naît crée des différences immenses, et que je pourrais être l'un de ces enfants vivant dans les favelas de Rio.

Je pourrais être un enfant mourant de faim en Somalie, une victime de la guerre au Moyen Orient ou un mendiant en Inde.

Je ne suis qu'une enfant pourtant je sais que si tout l'argent gaspillé dans les guerres était utilisé pour mettre fin à la pauvreté et chercher des solutions environnementales, la terre serait un endroit merveilleux.

A l'école, même au jardin d'enfants, on nous apprend à nous comporter correctement. Vous nous apprenez à ne pas nous battre, à travailler dur, à respecter les autres, à assumer nos actes, à respecter l'intégrité des autres êtres, à partager.

Pourquoi vous autres, qui nous apprenez cela, faites exactement le contraire ?

N'oubliez pas pourquoi vous assistez à ces conférences, pour qui vous le faites, c'est parce que nous sommes vos propres enfants.

Vous êtes en train de décider dans quel monde nous grandirons.

Les parents devraient pouvoir rassurer les enfants en leur disant : « tout ira bien », « ce n'est pas la fin du monde », « nous faisons du mieux que nous pouvons ».

Mais je crois que vous ne pouvez plus nous dire cela.

Sommes-nous seulement dans vos listes de priorités ?

Mon père dit toujours : « Tu es ce que tu fais, et non ce que tu dis ».

Et bien, ce que vous faites me fait pleurer la nuit.

Vous, adultes, continuez à nous dire que vous nous aimez, mais je vous mets au défi: s'il vous plaît, essayez de faire en sorte que vos actes reflètent vos mots.

Merci.

# D'autres valeurs pour une autre société

*C'est un nouveau projet social qu'appelle la crise climatique*

*à venir : celui d'un monde écologiquement responsable, qui serait aussi plus solidaire, plus égalitaire et plus démocratique.*

## Plus riches mais pas plus heureux

« Nous sommes plus riches et plus gros, mais pas beaucoup plus heureux », affirmait récemment un rapport sur l'état de la planète signé par le *Worldwatch Institute*. Ses auteurs soulignaient que c'est exactement la même proportion d'Américains qui se déclarent heureux aujourd'hui qu'en 1957 (environ un sur trois). Pourtant, entre-temps, le revenu moyen a doublé ! De plus, la taille des maisons a augmenté de 38 % au cours des 30 dernières années, le volume des réfrigérateurs de 10 % (mais l'obésité fait des ravages !). L'ensemble du monde industrialisé a évolué dans la même direction que les États-Unis, qui en sont le chef de file : une consommation compulsive, s'accompagnant d'inégalités toujours plus vertigineuses. En même temps, on assiste à une régression des solidarités et des raisonnements collectifs au profit du repli sur soi – autrement dit à une montée de l'individualisme qui laisse chacun seul face à une société toujours plus hostile.

## Un nouveau projet social

Ces considérations sont moins éloignées des problèmes climatiques qu'il n'y paraît. En effet, la lutte contre le réchauffement global est souvent présentée négativement, comme une longue liste de coûteux sacrifices nécessaires pour échapper à un sort plus tragique encore. Mais, en réalité, le mode de vie actuel de l'humanité n'a rien d'idéal, et en changer radicalement pourrait finalement s'avérer une opération des plus profitables, une sorte de salutaire effet collatéral de la nécessité de stabiliser le climat. C'est

### LEXIQUE

#### [FAO]

Abréviation pour *Food and Agriculture Organization*, Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (en français); institution spécialisée de l'ONU, créée en 1945, elle a pour but de mener une action internationale contre la faim et pour l'amélioration des conditions de vie.

que, pour échapper au risque climatique et plus généralement pour adopter un mode de vie compatible avec les possibilités qu'offre la planète, ce ne sont pas quelques changements à la marge qu'il faut effectuer, mais un nouveau projet social qu'il faut faire émerger, porteur de valeurs différentes. Un projet qui rendrait la priorité à l'avenir sur le présent, aux enfants sur les parents, et qui permettrait peut-être, tout en lui rendant un idéal, de ressouder une humanité qui doute d'elle-même et se déchire de plus en plus.

## La richesse, un idéal ?

Risquons quelques hypothèses, nécessairement un peu subjectives, sur les idéaux qui fonderaient un tel projet social. Il est manifeste que le culte de l'enrichissement personnel n'est pas compatible avec

## « Un autre modèle de croissance, ou le chaos... »

IDEES • LE COMMENTAIRE DE JEFFREY SACHS

Un autre modèle de croissance, ou le chaos...

Les Echos n° 20889 du 14 Mars 2011 • page 17

Gandhi, a dit autrefois qu'il y avait assez de tout dans le monde pour satisfaire aux besoins de l'homme, mais pas assez pour assouvir son avidité. Sa clairvoyance est plus que jamais d'actualité. L'utilisation des ressources mondiales a aujourd'hui atteint ses limites. Nous en ressentons les effets chaque jour, avec des inondations, des sécheresses et des tempêtes catastrophiques - et par la flambée des prix des matières premières sur les marchés.

Les limites imposées à l'économie mondiale sont récentes, liées à la taille sans précédent de la population mondiale et à la propagation d'une croissance économique, également sans précédent, à l'ensemble de la planète. La Terre abrite aujourd'hui 7 milliards d'individus contre 3 milliards il y a un demi-siècle. Le revenu par tête moyen s'élève à 10.000 dollars par an, avec une moyenne de 40.000 dollars pour les pays riches et de 4.000 dollars environ pour les pays en développement. Le taux de croissance de la Chine atteint près de 10 % par an. Celui de l'Inde est presque le même. L'Afrique, longtemps à la traîne, enregistre une croissance annuelle de 5 % et celle des pays avancés de 2 %.

Sous bien des aspects, ces chiffres sont une bonne nouvelle. La croissance rapide des pays en développement contribue à réduire la pauvreté. Il y a pourtant une autre face de la croissance économique mondiale. Si l'économie mondiale poursuit sa croissance actuelle, de 4 % à 5 % par an, elle aura doublé de taille dans vingt ans.

Notre planète n'a pas les ressources naturelles pour s'accommoder d'une telle croissance exponentielle, si nous laissons l'avidité prendre le dessus. Aujourd'hui déjà, le poids de l'économie mondiale étouffe la nature, épuise rapidement les réserves d'énergies fossiles, tandis que le changement climatique entraîne des instabilités importantes au niveau des températures et de la pluviométrie, et des tempêtes extrêmes. Ces pressions se répercutent sur les marchés. Le prix du baril de pétrole a dépassé les 100 dollars. Les denrées alimentaires ont également atteint des sommets historiques.

Une autre menace se profile à l'horizon. Dans plusieurs régions très peuplées du monde, dont les greniers à blé du nord de l'Inde et de la Chine et le Midwest américain, les paysans puisent dans les nappes phréatiques pour irriguer leurs cultures. Dans certains endroits de l'Inde, le niveau de la nappe phréatique chute de plusieurs mètres par an. Certains puits profonds sont sur le point de se tarir.

Une catastrophe nous attend si nous ne changeons pas. Dans tous les grands pays du monde, les riches ont vu leurs revenus démultipliés et leur pouvoir politique s'accroître. Les mêmes tendances commencent à se faire jour dans les économies émergentes. Si l'avidité l'emporte, le moteur de la croissance épuisera les ressources naturelles, laissera les pauvres sur le bas-côté et nous entraînera dans une grave crise politique, économique et sociale. L'alternative est de choisir la voie de la coopération politique et sociale, à la fois au sein de chaque pays et au plan international. Il y aura suffisamment de ressources et de richesses si nous convertissons nos économies à des sources d'énergies renouvelables, à des méthodes de production agricole durable et adoptons une taxation raisonnable des riches. Cette voie est celle d'une prospérité partagée grâce à de meilleures technologies, à une équité politique et une prise de conscience morale.

Cet article est publié en collaboration avec Project Syndicate, 2011. Jeffrey Sachs, professeur et directeur de l'Institut de la Terre (Columbia University), est conseiller spécial du secrétaire général des Nations unies pour les Objectifs du millénaire pour le développement

Source : <http://archives.lesechos.fr/archives/2011/LesEchos/20889-73-ECH.htm?texte=coop%E9ratives%20d%E9veloppement%20durable>

# S'impliquer. L'économie sociale c'est... « entreprendre autrement »

<http://www.economiesocialejeunesse.ca/16-35-ans-Action>

S'impliquer est souvent le premier geste à poser afin de contribuer à bâtir la société qui nous ressemble. Les entreprises d'économie sociale offrent des espaces démocratiques où les jeunes peuvent s'impliquer et participer au développement de leur communauté.

Pourquoi s'impliquer :

- Influencer les décisions et donner ton point de vue
- Supporter une cause
- Soutenir un organisme
- Développer ta région
- Acquérir de l'expérience
- Apprendre à connaître un milieu et valider un choix de carrière
- Développer son réseau de contacts
- S'accomplir

Comment s'impliquer :

- Devenir membre
- Participer aux décisions
- Effectuer un don
- Faire partie d'un comité organisateur
- Faire du bénévolat
- Faire du volontariat
- Faire du militantisme

Où s'impliquer :

- Les associations étudiantes
- Les écoles secondaires
- Les cégeps
- Les universités
- Les fédérations et les associations étudiantes (AG)
- Les groupes étudiants
- Les groupes de pression
- Les groupes d'intérêts
- Les partis politiques
- Les organismes d'entraide et des œuvres caritatives
- Un syndicat
- Les coopératives
- Les associations culturelles, de sports et de loisirs
- Les organismes publics et parapublics
- Les organismes communautaires
- Les organismes de coopération internationale
- Les médias communautaires

<http://www.economiesocialejeunesse.ca/16-35-ans-Action>

# DÉCLARATION DE RIO SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT

La Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement,  
Réunie à Rio de Janeiro du 3 au 14 juin 1992,

Réaffirmant la Déclaration de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement adoptée à Stockholm le 16 juin 1972, et cherchant à en assurer le prolongement,  
Dans le but d'établir un partenariat mondial sur une base nouvelle et équitable en créant des niveaux de coopération nouveaux entre les Etats, les secteurs clefs de la société et les peuples,  
Ouvrant en vue d'accords internationaux qui respectent les intérêts de tous et protègent l'intégrité du système mondial de l'environnement et du développement,  
Reconnaissant que la Terre, foyer de l'humanité, constitue un tout marqué par l'interdépendance,  
Proclame ce qui suit :

## *Principe 1*

Les êtres humains sont au centre des préoccupations relatives au développement durable. Ils ont droit à une vie saine et productive en harmonie avec la nature.

## *Principe 2*

Conformément à la Charte des Nations Unies et aux principes du droit international, les Etats ont le droit souverain d'exploiter leurs propres ressources selon leur politique d'environnement et de développement, et ils ont le devoir de faire en sorte que les activités exercées dans les limites de leur juridiction ou sous leur contrôle ne causent pas de dommages à l'environnement dans d'autres Etats ou dans des zones ne relevant d'aucune juridiction nationale.

## *Principe 3*

Le droit au développement doit être réalisé de façon à satisfaire équitablement les besoins relatifs au développement et à l'environnement des générations présentes et futures.

## *Principe 4*

Pour parvenir à un développement durable, la protection de l'environnement doit faire partie intégrante du processus de développement et ne peut être considérée isolément.

## *Principe 5*

Tous les Etats et tous les peuples doivent coopérer à la tâche essentielle de l'élimination de la pauvreté, qui constitue une condition indispensable du développement durable, afin de réduire les différences de niveaux de vie et de mieux répondre aux besoins de la majorité des peuples du monde.

## *Principe 6*

La situation et les besoins particuliers des pays en développement, en particulier des pays les moins avancés et des pays les plus vulnérables sur le plan de l'environnement, doivent se voir accorder une priorité spéciale. Les actions internationales entreprises en matière d'environnement et de développement devraient également prendre en considération les intérêts et les besoins de tous les pays.

## *Principe 7*

Les Etats doivent coopérer dans un esprit de partenariat mondial en vue de conserver, de protéger et de rétablir la santé et l'intégrité de l'écosystème terrestre. Etant donné la diversité des rôles joués dans la dégradation de l'environnement mondial, les Etats ont des responsabilités communes mais différenciées. Les pays développés admettent la responsabilité qui leur incombe dans l'effort international en faveur du développement durable, compte tenu des pressions que leurs sociétés exercent sur l'environnement mondial et des techniques et des ressources financières dont ils disposent.

## *Principe 8*

Afin de parvenir à un développement durable et à une meilleure qualité de vie pour tous les peuples, les Etats devraient réduire et éliminer les modes de production et de consommation non viables et promouvoir des politiques démographiques appropriées.

## *Principe 9*

Les Etats devraient coopérer ou intensifier le renforcement des capacités endogènes en matière de développement durable en améliorant la compréhension scientifique par des échanges de connaissances scientifiques et techniques et en facilitant la mise au point, l'adaptation, la diffusion et le transfert de techniques, y compris de techniques nouvelles et novatrices.

## *Principe 10*

La meilleure façon de traiter les questions d'environnement est d'assurer la participation de tous les citoyens concernés, au niveau qui convient. Au niveau national, chaque individu doit avoir dûment accès aux informations relatives à l'environnement que détiennent les autorités publiques, y compris aux informations relatives aux substances et activités dangereuses dans leurs collectivités, et avoir la possibilité de participer aux processus de prise de décision. Les Etats doivent faciliter et encourager la sensibilisation et la participation du public en mettant les informations à la disposition de celui-ci. Un accès effectif à des actions judiciaires et administratives, notamment des réparations et des recours, doit être assuré.

## *Principe 11*

Les Etats doivent promulguer des mesures législatives efficaces en matière d'environnement. Les normes écologiques et les objectifs et priorités pour la gestion de l'environnement devraient être adaptés à la situation en matière d'environnement et de développement à laquelle ils s'appliquent. Les normes appliquées par certains pays peuvent ne pas convenir à d'autres pays, en particulier à des pays en développement, et leur imposer un coût économique et social injustifié.

#### *Principe 12*

Les Etats devraient coopérer pour promouvoir un système économique international ouvert et favorable, propre à engendrer une croissance économique et un développement durable dans tous les pays, qui permettrait de mieux lutter contre les problèmes de dégradation de l'environnement. Les mesures de politique commerciale motivées par des considérations relatives à l'environnement ne devraient pas constituer un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable, ni une restriction déguisée aux échanges internationaux. Toute action unilatérale visant à résoudre les grands problèmes écologiques au-delà de la juridiction du pays importateur devrait être évitée. Les mesures de lutte contre les problèmes écologiques transfrontières ou mondiaux devraient, autant que possible, être fondées sur un consensus international.

#### *Principe 13*

Les Etats doivent élaborer une législation nationale concernant la responsabilité de la pollution et d'autres dommages à l'environnement et l'indemnisation de leurs victimes. Ils doivent aussi coopérer diligemment et plus résolument pour développer davantage le droit international concernant la responsabilité et l'indemnisation en cas d'effets néfastes de dommages causés à l'environnement dans des zones situées au-delà des limites de leur juridiction par des activités menées dans les limites de leur juridiction ou sous leur contrôle.

#### *Principe 14*

Les Etats devraient concerter efficacement leurs efforts pour décourager ou prévenir les déplacements et les transferts dans d'autres Etats de toutes activités et substances qui provoquent une grave détérioration de l'environnement ou dont on a constaté qu'elles étaient nocives pour la santé de l'homme.

#### *Principe 15*

Pour protéger l'environnement, des mesures de précaution doivent être largement appliquées par les Etats selon leurs capacités. En cas de risque de dommages graves ou irréversibles, l'absence de certitude scientifique absolue ne doit pas servir de prétexte pour remettre à plus tard l'adoption de mesures effectives visant à prévenir la dégradation de l'environnement.

#### *Principe 16*

Les autorités nationales devraient s'efforcer de promouvoir l'internalisation des coûts de protection de l'environnement et l'utilisation d'instruments économiques, en vertu du principe selon lequel c'est le pollueur qui doit, en principe, assumer le coût de la pollution, dans le souci de l'intérêt public et sans fausser le jeu du commerce international et de l'investissement.

#### *Principe 17*

Une étude d'impact sur l'environnement, en tant qu'instrument national, doit être entreprise dans le cas des activités envisagées qui risquent d'avoir des effets nocifs importants sur l'environnement et dépendent de la décision d'une autorité nationale compétente.

#### *Principe 18*

Les Etats doivent notifier immédiatement aux autres Etats toute catastrophe naturelle ou toute autre situation d'urgence qui risque d'avoir des effets néfastes soudains sur l'environnement de ces derniers. La communauté internationale doit faire tout son possible pour aider les Etats sinistrés.

#### *Principe 19*

Les Etats doivent prévenir suffisamment à l'avance les Etats susceptibles d'être affectés et leur communiquer toutes informations pertinentes sur les activités qui peuvent avoir des effets transfrontières sérieusement nocifs sur l'environnement et mener des consultations avec ces Etats rapidement et de bonne foi.

#### *Principe 20*

Les femmes ont un rôle vital dans la gestion de l'environnement et le développement. Leur pleine participation est donc essentielle à la réalisation d'un développement durable.

#### *Principe 21*

Il faut mobiliser la créativité, les idéaux et le courage des jeunes du monde entier afin de forger un partenariat mondial, de manière à assurer un développement durable et à garantir à chacun un avenir meilleur.

#### *Principe 22*

Les populations et communautés autochtones et les autres collectivités locales ont un rôle vital à jouer dans la gestion de l'environnement et le développement du fait de leurs connaissances du milieu et de leurs pratiques traditionnelles. Les Etats devraient reconnaître leur identité, leur culture et leurs intérêts, leur accorder tout l'appui nécessaire et leur permettre de participer efficacement à la réalisation d'un développement durable.

#### *Principe 23*

L'environnement et les ressources naturelles des peuples soumis à oppression, domination et occupation doivent être protégés.

#### *Principe 24*

La guerre exerce une action intrinsèquement destructrice sur le développement durable. Les Etats doivent donc respecter le droit international relatif à la protection de l'environnement en temps de conflit armé et participer à son développement, selon que de besoin.

#### *Principe 25*

La paix, le développement et la protection de l'environnement sont interdépendants et indissociables.

#### *Principe 26*

Les Etats doivent résoudre pacifiquement tous leurs différends en matière d'environnement, en employant des moyens appropriés conformément à la Charte des Nations Unies.

#### *Principe 27*

Les Etats et les peuples doivent coopérer de bonne foi et dans un esprit de solidarité à l'application des principes consacrés dans la présente Déclaration et au développement du droit international dans le domaine du développement durable.

# 2000 - Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)

## OMD 1 - Réduction de l'extrême pauvreté et de la faim

Cible 1 : Entre 1990 et 2015, réduire de moitié la proportion de la population dont le revenu est inférieur à 1 dollar par jour.

Cible 2 : Entre 1990 et 2015, réduire de moitié la proportion de la population qui souffre de la faim.



## OMD 2 - Assurer l'éducation primaire pour tous

Cible 3 : D'ici à 2015, donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires.



## OMD 3 - Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

Cible 4 : Éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaire et secondaire d'ici à 2005, si possible, et à tous les niveaux de l'enseignement en 2015, au plus tard.



## OMD 4 - Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans

Cible 5 : Réduire de deux tiers le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans entre 1990 et 2015.



## OMD 5 - Améliorer la santé maternelle

Cible 6 : Réduire de trois quarts, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité maternelle.



## OMD 6 - Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies

Cible 7 : D'ici à 2015, avoir stoppé la propagation du VIH/sida et commencé à inverser la tendance.

Cible 8 : D'ici à 2015, avoir maîtrisé le paludisme et d'autres grandes maladies, et avoir commencé à inverser la tendance actuelle.



## OMD 7 - Assurer un environnement durable

Cible 9 : Intégrer les principes du développement durable dans les politiques nationales et inverser la tendance à la déperdition des ressources environnementales.

Cible 10 : Réduire de moitié, d'ici à 2015, le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau de boisson salubre et à des services d'assainissement de base.

Cible 11 : Réussir, d'ici à 2020, à améliorer sensiblement la vie d'au moins 100 millions d'habitants de taudis.



## OMD 8 - Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Cible 12 : Poursuivre la mise en place d'un système commercial et financier multilatéral ouvert, fondé sur des règles, prévisibles et non discriminatoires.

Cible 13 : S'attaquer aux besoins particuliers des pays les moins avancés.

Cible 14 : Répondre aux besoins particuliers des Etats enclavés et des petits Etats insulaires en développement.

Cible 15 : Traiter globalement le problème de la dette des pays en développement par des mesures d'ordre national et international propres à rendre leur endettement viable à long terme.

Cible 16 : En coopération avec les pays en développement, créer des emplois décents et productifs pour les jeunes.

Cible 17 : En coopération avec l'industrie pharmaceutique, rendre les médicaments essentiels disponibles et abordables dans les pays en développement.

Cible 18 : En coopération avec le secteur privé, mettre les avantages des nouvelles technologies, en particulier des technologies de l'information et de la communication, à la portée de tous.



<http://www.beta.undp.org/undp/fr/home/mdgoverview.html>

## Organisations Internationales

**Organisation des Nations Unies (ONU)**, [www.un.org](http://www.un.org)  
**Office des Nations Unies à Genève**, [www.unog.ch](http://www.unog.ch)  
**Conseil économique et social**, [www.un.org/french/ecosoc/](http://www.un.org/french/ecosoc/)  
**Assemblée générale des Nations Unies**, [www.un.org/french/ga/index.shtml](http://www.un.org/french/ga/index.shtml)  
**Commission du Développement Durable des Nations Unies**, [www.un.org/esa/dsd/csd/csd\\_index.shtml](http://www.un.org/esa/dsd/csd/csd_index.shtml)  
**Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)**, [www.undp.org](http://www.undp.org)  
**Objectifs du Millénaire pour le développement**, <http://www.beta.undp.org/undp/fr/home/mdgoverview.html>  
**Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE)**, [www.unep.org](http://www.unep.org)  
**Maison Internationale de l'Environnement**, [www.environmenthouse.ch](http://www.environmenthouse.ch)  
**Organisation de la Francophonie**, [www.francophonie.org](http://www.francophonie.org)  
**Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED)**, [www.unctad.org](http://www.unctad.org)  
**Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**, [www.fao.org](http://www.fao.org)  
**Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)**, [www.unesco.org](http://www.unesco.org)  
**Organisation Internationale du Travail (OIT)**, [www.ilo.org](http://www.ilo.org)  
**Organisation Mondiale du Commerce (OMC)**, [www.wto.org](http://www.wto.org)  
**Organisation Mondiale de la Santé (OMS)**, [www.who.int](http://www.who.int)  
**Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme**, [www.theglobalfund.org](http://www.theglobalfund.org)  
**Pacte Mondial**, [www.unglobalcompact.org](http://www.unglobalcompact.org)  
**Banque mondiale**, [www.banquemondiale.org](http://www.banquemondiale.org)  
**Greening the Blue**, [www.greeningtheblue.org](http://www.greeningtheblue.org)  
**business.un.org**, <http://business.un.org/>  
**Service de liaison des Nations Unies avec les organisations non gouvernementales**, [www.un-ngls.org](http://www.un-ngls.org)

## Organisations Non Gouvernementales

**Alliance Sud**, [www.alliancesud.ch](http://www.alliancesud.ch)  
**Artisans du Monde**, [www.artisansdumonde.org](http://www.artisansdumonde.org)  
**Déclaration de Berne**, [www.evb.ch](http://www.evb.ch)  
**Essaim**, Incubateur d'APRÈS-GE, [www.essaim.ch](http://www.essaim.ch)  
**Fairtrade International**, [www.fairtrade.net](http://www.fairtrade.net)  
**FLO-CERT**, Certification for development, [www.flo-cert.net](http://www.flo-cert.net)  
**Fédération Genevoise de Coopération (FGC)**, [www.fgc.ch](http://www.fgc.ch)  
**Fondation Switcher : t-schoolproject**, <http://www.t-schoolproject.com/>  
**HELVETAS Swiss Intercooperation**, [www.helvetas.ch](http://www.helvetas.ch)  
**Helvetas**, *Helvetas reçoit le Prix NATURE 2011*, 11 février 2011, [http://www.helvetas.ch/wFrancais/news/2011\\_02\\_11\\_prixNATURE.asp](http://www.helvetas.ch/wFrancais/news/2011_02_11_prixNATURE.asp).  
**Helvetas**, *Bienvenue sur les pages du coton bio !*, [www.organiccotton.ch](http://www.organiccotton.ch)  
**Max Havelaar**, [www.maxhavelaar.ch](http://www.maxhavelaar.ch)  
**Max Havelaar France**, <http://www.maxhavelaarfrance.org/>  
**Observatoire national des agendas 21 locaux et pratiques territoriales de développement durable**, <http://observatoire-territoires-durables.org/>  
**Oxfam - Magasins du monde**, <http://www.oxfammagasinsdumonde.be/>  
**Stakeholder forum for sustainable development**, <http://www.stakeholderforum.org/sf/>  
**TckTckTck, join the race to the future**, <http://tcktcktck.org/>  
**Terre des Hommes Suisse**, [www.terredeshommessuisse.ch](http://www.terredeshommessuisse.ch)  
**WWF**, *pandaction pour les jeunes défenseurs de la planète*, <http://pandaction.wwf.ch>  
**Collection de liens par thématique**, [www.genevainternational.org](http://www.genevainternational.org)

# Développement durable

**Observatoire national des agendas 21 locaux et pratiques territoriales de développement durable**, *Pourquoi le développement durable ?*, [http://observatoire-territoires-durables.org/IMG/pdf/devdurable\\_A21\\_Reze.pdf](http://observatoire-territoires-durables.org/IMG/pdf/devdurable_A21_Reze.pdf)

**Le Développement Durable**, *Le Développement Durable, pourquoi ?*, <http://www.ledeveloppementdurable.fr/developpementdurable/page/pourquoi.html>

**Centre ressource développement durable**, *Démocratie participative*, <http://www.cerdd.org/spip.php?rubrique284>

**Vedura**, *Démocratie participative et développement durable*, <http://www.vedura.fr/gouvernance/democratie-participative>

**Ademe**, *concept de développement durable*, <http://www.ademe.fr/internet/Flash/ademe/DD.swf>

**Université de Genève**, *IS@DD Information sur le développement durable*, 26.07.2011, <http://cms.unige.ch/isdd/spip.php?article325>

**Centre d'actualité de l'ONU**, *La démocratie est au centre des politiques de développement rappelle l'ONU*, 15.09.2010, <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=22978&Cr=d%E9mocratie&Cr1=>

**BOUSSOLE21**, *Évaluation de la durabilité des projets sur Internet*, [http://www.boussole21.ch/pdf/jalons8\\_boussole21\\_150dpi.pdf](http://www.boussole21.ch/pdf/jalons8_boussole21_150dpi.pdf)

**Statistique suisse**, *Système d'indicateurs MONET*, [www.monet.admin.ch](http://www.monet.admin.ch)

**WWF**, *Calculateur d'empreinte*, [www.footprint.ch](http://www.footprint.ch)

## EDD au DIP

**DIP**, *Education en vue du développement durable*, <http://icp.ge.ch/dip/agenda21/spip.php?article209>

**Plan d'Etudes Romand**, *Interdépendances (sociales, économiques et environnementales)*, <http://www.plandetudes.ch/web/guest/specification?domainId=72&&courselId=299&&cycleId=35&&thematicId=479&&objectiveId=1652>

## Agenda 21

**Comité21**, *Agenda 21 scolaires*,

<http://www.comite21.org/nos-actions/education-developpement-durable/agenda-21-scolaires/index.html>

**Agenda 21 du canton de Genève**, <http://ge.ch/dares/developpement-durable/accueil.html>

**Ville de Genève**, *Développement durable et énergie*, <http://www.ville-geneve.ch/themes/developpement-durable-energie/>

## Rio+20

**Information de l'ONU sur Rio 2012**, <http://www.uncsd2012.org/>

**Stakeholder forum Rio 2012**, <http://www.earthsummit2012.org>

**Comité de la société civile brésilienne**, <http://www.Rio2012.org.br>

**Sommet des peuples**, *en chemin vers Rio+20*, <http://rio20.net/fr/>

**Stakeholder forum for sustainable development**, *Courrier à David Cameron pour Rio+20*,

<http://www.stakeholderforum.org/fileadmin/files/UK%20NGO%20Letter%20to%20PM%20on%20Rio+20%20030611.pdf>

**Centre d'Actualité de l'ONU**, *Rio+20 : l'ONU appelle les Etats-Unis à faire du développement durable une priorité*, 28 juin 2011, <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=25712>

**Office Fédéral de l'Environnement**, *Rio+20 : conférence des Nations Unies sur le développement durable 2012*, 4 avril 2011, <http://www.bafu.admin.ch/international/04692/11309/index.html?lang=fr>

**EurActiv**, *Rio+20 : Se déhancher sur le rythme de l'économie verte*, 16.08.2011, <http://www.euractiv.com/fr/developpement-durable/rio20-se-hancher-sur-le-rythme-de-conomie-verte-links dossier-502495>

**ONU - Département des affaires économiques et sociales**, *M. Sha Zukang, SGA, et le développement durable - Rio+20*, <http://www.un.org/fr/development/desa/usg/rio20.shtml>

**4d**, *Présentation du Collectif RIO+20*, [http://www.association4d.org/article.php3?id\\_article=667](http://www.association4d.org/article.php3?id_article=667)

**Le journal des alternatives**, *La conférence de Rio+20 et ses alternatives*, 17.05.2011, <http://journal.alternatives.ca/fra/journal-alternatives/publications/dossiers/justice-climatique-et-alternatives/article/la-conference-rio-20-et-ses>

**FAO**, *FAO@RIO+20*, <http://www.fao.org/rio20/fao-rio-20/fr/>

**Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement**, *La CNUCED publie « Road to Rio+20 »*, <http://www.unctad.org/templates/Webflyer.asp?docID=14598&intItemID=1634&lang=2>

**ONU, Assemblée générale**, *« RIO 2012 » : Le comité préparatoire de la conférence sur le développement durable achève les travaux de sa deuxième session*, ENV/DEV/1201, <http://www.un.org/News/fr-press/docs/2011/ENVDEV1201.doc.htm>

**uncsd2012**, *Discours de la France sur le cadre institutionnel du développement durable*, *PrepCom2 – Rio+20*, 08/03/11, <http://www.uncsd2012.org/rio20/content/documents/france.pdf>

**Portail des plates-formes nationales d'ONG**, *En route vers Rio + 20*, <http://www.ong-ngo.org/En-route-vers-Rio-20>

**Stakeholderforum**, *Greenpeace Vision for 2012*, <http://www.stakeholderforum.org/sf/outreach/index.php/pc2-day2-item5>

**Etc group**, *Rio : le prochain Sommet de la Terre rimera-t-il avec mainmise planétaire ?*, [http://www.etcgroup.org/upload/Document%20d%27information%20Rio%2B20\\_Fr\\_110608.pdf](http://www.etcgroup.org/upload/Document%20d%27information%20Rio%2B20_Fr_110608.pdf)

**Commission des Nations Unies pour l'Europe, UNECE, UN-HABITAT and partners hold green infrastructure events in run-up to Rio+20**, [http://www.unece.org/press/pr2011/11env\\_p04e.htm](http://www.unece.org/press/pr2011/11env_p04e.htm)

**Rinoceros, portail d'information international pour un monde juste et solidaire, La conférence Rio + 20 et ses polémiques**, <http://www.rinoceros.org/article10579.html>

## Développement & Solidarité internationale

**PNUD, Objectifs du Millénaire pour le développement**, <http://www.beta.undp.org/undp/fr/home/mdgoverview.html>

**ONU, Objectifs du Millénaire pour le développement**, <http://www.un.org/fr/millenniumgoals/bkgd.shtml>

**Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), Rapport sur le développement humain**, <http://hdr.undp.org/fr/actualites-news-environnement>, **CNUCED : la crise économique réussit aux pays en développement**, 09/02/10, <http://www.actualites-news-environnement.com/22858-CNUCED-crise-economique-reussit-pays-developpement.html>

**Helvetas, Magazine Partenaires, Un partenariat doit se cultiver**, novembre 2008, [http://www.helvetas.ch/global/pdf/media/partnerschaft/Partenaires\\_f/pa\\_194\\_f.pdf](http://www.helvetas.ch/global/pdf/media/partnerschaft/Partenaires_f/pa_194_f.pdf)

**Direction du développement et de la coopération (DDC), 50 ans DDC – Au-delà de l'aide**, [www.ddc.admin.ch/50ans](http://www.ddc.admin.ch/50ans)

**Direction du développement et de la coopération (DDC), « Un seul monde », le magazine de la DDC**, [http://www.ddc.admin.ch/fr/Dossiers/Un\\_seul\\_monde](http://www.ddc.admin.ch/fr/Dossiers/Un_seul_monde)

**Helvetas, Remise de la pétition „0,7% - ensemble contre la pauvreté“**, [http://www.helvetas.org/wFrancais/news/archiv\\_news/2008\\_05\\_26\\_opoint7\\_berne.asp?navtext=Actualit%E9](http://www.helvetas.org/wFrancais/news/archiv_news/2008_05_26_opoint7_berne.asp?navtext=Actualit%E9)

**Carrefour de la solidarité internationale**, <http://www.csisher.com/>

**Carrefour de la solidarité internationale, des jeunes en action**, [http://www.csisher.com/desjeunesenaction/solidarite\\_internationale/besoins\\_repond\\_solidarite\\_inter.html](http://www.csisher.com/desjeunesenaction/solidarite_internationale/besoins_repond_solidarite_inter.html)

**Service de la Solidarité Internationale de l'Etat de Genève**, [www.ge.ch/solidarite/la-solidarite-internationale](http://www.ge.ch/solidarite/la-solidarite-internationale)

## Coton

**Swissinfo, Le coton de l'espoir**, janvier 2008, [http://www.swissinfo.ch/fre/societe/Le\\_coton\\_de\\_lespoir\\_%281/2%29.html?cid=529916](http://www.swissinfo.ch/fre/societe/Le_coton_de_lespoir_%281/2%29.html?cid=529916)

**CNUCED, Informations sur le coton**, janvier 2011, <http://www.unctad.org/infocomm/francais/coton/plan.htm>

**Centre du Commerce International, Coton du "commerce équitable"**, <http://www.guidedecoton.org/chapitre-5/coton-biologique-debouche-commercial/coton-du-commerce-equitable>

**RFI, L'Afrique espère bénéficier du niveau historique des cours du coton**, 18.10.2010, <http://www.rfi.fr/afrique/20101018-afrique-espere-beneficier-niveau-historique-cours-coton>

**Oxfam, Une histoire sur le coton**, [http://www.oxfam.org/fr/campaigns/trade/real\\_lives/burkina\\_faso](http://www.oxfam.org/fr/campaigns/trade/real_lives/burkina_faso)

**Transparent Trade, Equithèque : Une filière primordiale : le textile : la transformation du coton**, [http://www.transparent-trade.org/spip/spip.php?page=rubrique4a&id\\_article=171](http://www.transparent-trade.org/spip/spip.php?page=rubrique4a&id_article=171)

**Fashion Shop Finder (Helvetas), 5 bonnes raisons de promouvoir le coton bio**, [www.bio-fair.ch](http://www.bio-fair.ch)

**Direction du développement et de la coopération (DDC), magazine de la DDC, Un seul monde, Le coton bio aussi rentable qu'écologique**, p. 22, n°3 sept. 2006, [http://www.sdc.admin.ch/fr/Accueil/Eine\\_Welt\\_aktuelle\\_Ausgabe?itemID=96847](http://www.sdc.admin.ch/fr/Accueil/Eine_Welt_aktuelle_Ausgabe?itemID=96847)

**Fibre citoyenne, La filière textile : une industrie complexe et mondialisée**, <http://www.fibrecitoyenne.org/index.php?id=9>

**Office fédéral de l'environnement OFEV, Recyclage des textiles**, <http://www.bafu.admin.ch/abfall/01495/01498/01505/index.html?lang=fr>

## Environnement & Energie

**GEO, Conseils et astuces**, <http://www.geo.fr/environnement/conseils-et-astuces>

**La Documentation française, La disparition de la mer d'Aral : une catastrophe écologique causée par l'homme**, <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/heritage-sovietique/mer-aral.shtml>

**Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Surexploitation et exploitation abusive**, <http://www.fao.org/DOCREP/005/Y3918F/y3918f05.htm>

**Centre d'Actualités de l'ONU, Afrique de l'Ouest : réduction de l'utilisation de pesticides toxiques grâce à la FAO**, 20/12/10, <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=24016&Cr=FAO&Cr1=>

**FAO, Integrated Pest Management**, <http://www.fao.org/agriculture/crops/core-themes/theme/pests/ipm/en/>

**PNUE, « Réagir : un avenir pour la Terre »**, [http://www.grid.unep.ch/activities/global\\_change/atlas/ex\\_2007.fr.php](http://www.grid.unep.ch/activities/global_change/atlas/ex_2007.fr.php)

**International Polar Foundation, Les sources d'énergie d'aujourd'hui et de demain**, [http://www.educapoles.org/fr/multimedia/animation\\_detail/les\\_sources\\_dnergie\\_daujourd'hui\\_et\\_de\\_demain/](http://www.educapoles.org/fr/multimedia/animation_detail/les_sources_dnergie_daujourd'hui_et_de_demain/)

## Pollution

- Greenpeace**, *The dirty secret behind jeans and bras*, 01.12.2010, <http://www.greenpeace.org/eastasia/news/stories/toxics/2010/textile-pollution-xintang-gurao/>
- Environmental Justice Foundation**, *Produits mortels, les pesticides dans le coton*, [http://www.ejfoundation.org/pdf/the\\_deadly\\_chemicals\\_fr.pdf](http://www.ejfoundation.org/pdf/the_deadly_chemicals_fr.pdf)
- Le Figaro**, *Au Nigeria, une catastrophe écologique passée sous silence*, 15.06.2010, <http://www.lefigaro.fr/international/2010/06/15/01003-20100615ARTFIG00767-au-nigeria-une-catastrophe-ecologique-passee-sous-silence.php>
- Le Monde**, *Des produits toxiques dans les vêtements de 14 grandes marques*, 23/08/11, [http://www.lemonde.fr/planete/article/2011/08/23/des-produits-toxiques-dans-les-vetements-de-14-grandes-marques\\_1562319\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2011/08/23/des-produits-toxiques-dans-les-vetements-de-14-grandes-marques_1562319_3244.html)
- Le Monde**, *La Chine asphyxiée par la pollution de l'industrie textile*, 28/02/11, <http://ecologie.blog.lemonde.fr/2011/02/28/la-chine-asphyxiee-par-la-pollution-de-lindustrie-textile/>
- Greenpeace**, *Dirty laundry report*, <http://www.greenpeace.org/international/Global/international/publications/toxics/Water%202011/dirty-laundry-report-2.pdf>
- Commission européenne**, *Règlement REACH sur les produits chimiques*, [http://ec.europa.eu/enterprise/sectors/chemicals/reach/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/enterprise/sectors/chemicals/reach/index_fr.htm)

## OGM

- Le Figaro**, *Le débat autour du coton OGM refait surface*, 01/09/2010, <http://www.lefigaro.fr/matieres-premieres/2010/09/01/04012-20100901ARTFIG00686-le-debat-autour-du-coton-ogm-refait-surface.php>
- Le Figaro**, *Saumon transgénique*, 28/06/2011, <http://www.lefigaro.fr/sciences-technologies/2010/06/28/01030-20100628ARTFIG00710-etats-unis-un-saumon-transgenique-bientot-autorise.php>
- Université du Québec à Montréal**, *Matériel pédagogique « pour ou contre les OGM »*, <http://www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM/lemondeatable/pdf/7-activite.pdf>

## Alimentation

- INRA**, *Les circuits courts en agriculture : un modèle de distribution alimentaire à contre-courant*, [http://www.inra.fr/la\\_sciences\\_et\\_vous/apprendre\\_experimenter/circuits\\_courts](http://www.inra.fr/la_sciences_et_vous/apprendre_experimenter/circuits_courts)
- PAN Germany**, *Le coton biologique peut-il nourrir l'Afrique*, [http://www.pan-germany.org/download/cotton/Can\\_Organic\\_Feed\\_Africa\\_FR.pdf](http://www.pan-germany.org/download/cotton/Can_Organic_Feed_Africa_FR.pdf)
- Le Figaro**, *G20 : les pistes antivolatilité des prix agricoles*, <http://www.lefigaro.fr/matieres-premieres/2011/04/03/04012-20110403ARTFIG00248-g20-les-pistes-antivolatilite-des-prix-agricoles.php>
- Le Figaro**, *Les prix alimentaires proches de « la cote d'alerte »*, 20.02.2011, <http://www.lefigaro.fr/matieres-premieres/2011/02/20/04012-20110220ARTFIG00101-les-prix-alimentaires-proches-de-la-cote-d-alerte.php>
- L'Express**, *Famine : « En Somalie, la solution est politique »*, 03.08.2011, [http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/famine-en-somalie-la-solution-est-politique\\_1017753.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/famine-en-somalie-la-solution-est-politique_1017753.html)
- L'Express**, *Somalie : pourquoi l'opinion ne suit toujours pas*, 08.08.2011, [http://www.lexpress.fr/actualite/societe/somalie-pourquoi-l-opinion-ne-suit-toujours-pas\\_1019029.html](http://www.lexpress.fr/actualite/societe/somalie-pourquoi-l-opinion-ne-suit-toujours-pas_1019029.html)
- Le JDD**, *Corne de l'Afrique : les vraies raisons de la famine*, 24.07.2011, <http://www.lejdd.fr/International/Afrique/Actualite/Douze-millions-de-personnes-sont-menacees-par-la-famine-dans-la-Corne-de-l-Afrique-362421/>
- Radio-Canada**, *Crise alimentaire*, <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2008/04/22/008-crise-alimentaire-accueil.shtml>

## Textile et travail

- cdurable.info**, *Les aventures d'un tee-shirt dans l'économie globalisée*, [http://www.seshl.fr/F1/09/Entr%C3%A9es/2009/3/10\\_L%E2%80%99itin%C3%A9raire\\_d%E2%80%99un\\_tee\\_-\\_shirt.html](http://www.seshl.fr/F1/09/Entr%C3%A9es/2009/3/10_L%E2%80%99itin%C3%A9raire_d%E2%80%99un_tee_-_shirt.html)
- WWF**, *Parce que la nature ne doit pas être une « fashion victime »*, [http://pandaction.wwf.ch/fr/comprendre/empreinte\\_ecologique1/shopping\\_mode/](http://pandaction.wwf.ch/fr/comprendre/empreinte_ecologique1/shopping_mode/)
- FAO**, *Les fibres naturelles*, <http://www.naturalfibres2009.org/fr/fibres/index.html>
- Mountain Riders**, *analyse de cycle de vie*, [http://www.mountain-riders.org/\\_EcoGuideMateriel/acv.php?lg=fr](http://www.mountain-riders.org/_EcoGuideMateriel/acv.php?lg=fr)
- Alter Eco**, *commerce bio et équitable*, <http://www.altereco.com/fr/index.html>
- Campagne vêtements propres**, *Décodage - Labels environnementaux et sociaux dans l'habillement*, <http://www.vetementspropres.be/doc/labelfringue.pdf>
- Textile Business News**, *Production mondiale de coton : 22,3 millions de tonnes !*, <http://jflimantour.blogspot.com/2010/03/production-mondiale-de-coton-223.html>, 19 mars 2010.
- Organisation Internationale du Travail (OIT)**, *Emplois verts : Pour un travail décent dans un monde durable, à faibles émissions de carbone*, [http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/@dgreports/@dcomm/@webdev/documents/publication/wcms\\_098488.pdf](http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/@dgreports/@dcomm/@webdev/documents/publication/wcms_098488.pdf)
- Max Havelaar**, *Changeons d'étiquette*, <http://www.changeonsdetiquette.fr/site/>

## Consommation

**Bureau fédéral de la consommation**, *Labels*, <https://www.konsum.admin.ch/themen/00120/00412/index.html?lang=fr>

**Guide des labels pour une consommation responsable**, <http://www.infolabel.be/>

**Fashion Shop Finder**, *où trouver des vêtements bio et équitables*, <http://www.bio-fair.ch/index.php?lang=f>

**Centre d'analyse stratégique**, *Pour une consommation durable*, Rapports & Documents, n°33, 2011, [http://www.pouruneautreeconomie.fr/sites/default/files/2011-03-30\\_-\\_rapport\\_consommation\\_durable\\_web.pdf](http://www.pouruneautreeconomie.fr/sites/default/files/2011-03-30_-_rapport_consommation_durable_web.pdf)

**Le Devoir**, *Libre opinion - Sociologie du vêtement*, 11 février 2010, <http://www.ledevoir.com/societe/ethique-et-religion/282807/libre-opinion-sociologie-du-vetement-101>

**Courrier International**, *Vive la décroissance !*, 03.01.2008, <http://www.courrierinternational.com/article/2008/01/03/vive-la-decroissance>

**Etat de Genève, Agenda 21**, *Guide pour une consommation responsable*, <http://ge.ch/dares/developpement-durable/telechargements-1115-3473-8487.html>

**Clean Clothes Campaign**, [www.cleanclothes.ch](http://www.cleanclothes.ch)

## Commerce équitable

**Université Paris-Est Marne-la-Vallée**, *Le label Max Havelaar : la garantie d'un contrôle Indépendant tout au long de la chaîne*, [http://www2.univ-mlv.fr/ecosoc/secteurs\\_activites/devdur\\_comequi/Mousseau\\_Garantie\\_Max\\_Havelaar.pdf](http://www2.univ-mlv.fr/ecosoc/secteurs_activites/devdur_comequi/Mousseau_Garantie_Max_Havelaar.pdf)

**Neoplanete**, *Dico Ecolo : le Commerce Equitable*, <http://www.neo-planete.com/2010/05/06/dico-ecolo-le-commerce-equitable/>

**France Soir**, *Ben & Jerry's : Le succès des glaces dites "équitables"*, 20 mai 2011, <http://www.francesoir.fr/actualite/scienceecologie/ben-jerry-s-succes-des-glaces-dites-equitables-102918.html>

**Courrier de la Planète**, *Le commerce équitable en crise ?*, <http://www.courrierdelaplanete.org/87/article1.php>

**Courrier de la Planète**, *Commerce équitable : La crise de croissance ?*, <http://www.courrierdelaplanete.org/87/index.php>

**Infocomm**, *Point de repères sur le commerce équitable*, <http://www.info-commerce-equitable.com/article/repere-equitable.html>

**ACTions Etudiantes pour le commerce Equitable**, [http://www.act2e.org/index.php?option=com\\_content&view=article&id=18&Itemid=24](http://www.act2e.org/index.php?option=com_content&view=article&id=18&Itemid=24)

**Ethiquable**, *Les effets du commerce équitable*, <http://www.ethiquable.coop/fr/commerce-equitable/definition-commerce-equitable/effets-commerce-equitable.php>

**Swissinfo**, *Coup de pouce suisse au coton bio kirghize*, 16/01/04, [http://www.swissinfo.ch/fre/Coup\\_de\\_pouce\\_suisse\\_au\\_coton\\_bio\\_kirghize.html?cid=3697732](http://www.swissinfo.ch/fre/Coup_de_pouce_suisse_au_coton_bio_kirghize.html?cid=3697732)

**Claro Fair Trade**, <http://www.claro.ch/Certifications.14+M52087573ab0.0.html>

## Travail

**Playfair 2012** (conditions de travail dans les usines des partenaires des JO 2012), <http://www.playfair2012.org.uk/about-2/>

**Organisation Internationale du Travail (OIT)**, *L'Agenda pour le travail décent*, <http://www.ilo.org/global/about-the-ilo/decent-work-agenda/lang--fr/index.htm>

**Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC)**, <http://www.ilo.org/ipecc/lang--fr/index.htm>

**OIT**, *Sécurité et santé au travail*, <http://www.ilo.org/global/standards/subjects-covered-by-international-labour-standards/occupational-safety-and-health/lang--fr/index.htm>

**Le Monde**, *Conditions de travail « inhumaines » dans l'industrie électronique chinoise*, 12/07/11, [http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2011/07/12/conditions-de-travail-inhumaines-dans-l-industrie-electronique-chinoise\\_1547650\\_3216.html](http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2011/07/12/conditions-de-travail-inhumaines-dans-l-industrie-electronique-chinoise_1547650_3216.html)

**Campagne vêtements propres** (agir pour le respect des travailleurs), <http://www.vetementspropres.be/index.php?p=g&id=230>

## Economie

**OCDE l'Observateur**, *Le développement durable suppose des entreprises responsables*, [http://www.observateurocde.org/news/fullstory.php/aid/269/Le\\_d\\_Eveloppement\\_durable\\_suppose\\_des\\_entreprises\\_responsables.html](http://www.observateurocde.org/news/fullstory.php/aid/269/Le_d_Eveloppement_durable_suppose_des_entreprises_responsables.html)

**Liberation**, *Inventer un nouveau modèle*, 26.08.2002, <http://www.liberation.fr/cahier-special/0101422856-inventer-un-nouveau-modele>

**GoodPlanet.info**, *Environnement et entreprise: en finir avec les discours*, avril 2006, <http://www.goodplanet.info/Contenu/Points-de-vues/Environnement-et-entreprise-en-finir-avec-les-discours/%28theme%29/284>

**Université Laval**, *Développement durable / Enjeux économiques*, 24.11.2003, [http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/eh/f/cause/lectures/enjeux\\_%C3%A9conomiques.html](http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/eh/f/cause/lectures/enjeux_%C3%A9conomiques.html)

**La Tribune.fr**, *Edgar Morin : « L'une des tragédies de l'Europe, c'est que les nations sont égocentriques »*, 02.05.2010, <http://www.latribune.fr/actualites/economie/france/20100502trib000504686/edgar-morin-l-une-des-tragedies-de-l-europe-c-est-que-les-nations-sont-egocentriques.html>

**TSR.info**, *Les écarts de salaires sont en progression*, 20.06.2011, <http://www.tsr.ch/info/economie/3218907-les-ecarts-de-salaires-sont-en-progression.html>

**Encyclopédie de l'agora**, *Écologie industrielle*, 2 mars 2002, [http://agora.qc.ca/dossiers/Ecologie\\_industrielle](http://agora.qc.ca/dossiers/Ecologie_industrielle)

**La voix eco**, *Les textiles du futur seront éco, nano, info et bio*, 20.01.2011, [http://www.lavoixeco.com/actualite/la\\_une/A\\_la\\_Une/2011/01/20/article\\_joel-de-rosnay-les-textiles-du-futur-se.shtml](http://www.lavoixeco.com/actualite/la_une/A_la_Une/2011/01/20/article_joel-de-rosnay-les-textiles-du-futur-se.shtml)

**Le Monde Diplomatique**, *Et la décroissance sauvera le Sud...*, <http://www.monde-diplomatique.fr/2004/11/LATOUCHE/11652>

**Altermondes**, *Verte équité ?*, <http://www.altermondes.org/spip.php?article390>

**Le JDD**, *Développement durable : « La crise peut être une chance »*, 02.04.2009, <http://www.lejdd.fr/Ecologie/Actualite/Developpement-durable-75066/>

**Université de Neuchâtel**, *Le développement durable, un antidote à la crise financière ?*, 02.06.2009, [http://www2.unine.ch/files/content/sites/socio/files/shared/documents/publications/workingpapers/wp\\_2009\\_03\\_f.pdf](http://www2.unine.ch/files/content/sites/socio/files/shared/documents/publications/workingpapers/wp_2009_03_f.pdf)

**OIT**, *Déclaration de l'OIT sur la justice sociale pour une mondialisation équitable*, [http://www.ilo.org/global/resources/WCMS\\_099767/lang--fr/index.htm](http://www.ilo.org/global/resources/WCMS_099767/lang--fr/index.htm)

**RFI**, *Coton : les subventions américaines condamnées par l'OMC*, 04/03/05, [http://www.rfi.fr/actufr/articles/063/article\\_34536.asp](http://www.rfi.fr/actufr/articles/063/article_34536.asp)

**GoodPlanet**, *Le capitalisme bio et équitable, c'est possible*, <http://www.goodplanet.info/Economie/Responsabilite/Responsabilite-sociale-et-environnementale-des-Entreprises>

## Economie verte

**Le Point**, *Les Nations unies fantasment sur l'économie verte*, 25.02.2011, [http://www.lepoint.fr/economie/les-nations-unies-fantasment-sur-l-economie-verte-25-02-2011-1299613\\_28.php](http://www.lepoint.fr/economie/les-nations-unies-fantasment-sur-l-economie-verte-25-02-2011-1299613_28.php)

**PNUE**, *économie verte*, <http://www.unep.org/greeneconomy>

**PNUE**, *Vers une économie verte*, [http://www.unep.org/greeneconomy/Portals/88/documents/ger/GER\\_synthesis\\_fr.pdf](http://www.unep.org/greeneconomy/Portals/88/documents/ger/GER_synthesis_fr.pdf)

**Objectif Terre des Hommes**, *Blog, résumé : vers une économie verte*, <http://www.electron-economy.org/article-vers-une-economie-verte-pour-un-developpement-durable-et-une-eradication-de-la-pauvrete-rapport-du-pnue-68646055.html>

**Confédération suisse**, *Vision et des objectifs : A la pointe mondiale en matière de cleantech*, <http://www.cleantech.admin.ch/cleantech/00528/index.html?lang=fr>

**Euronews**, *Conversion à l'économie verte : l'Europe perd du terrain*, 26/05/10, <http://fr.euronews.net/2010/05/26/conversion-a-l-economie-verte-l-europe-perd-du-terrain/>

**La Tribune**, *La Chine maître du Green Business*, 29/06/11, <http://www.latribune.fr/dossiers-la-tribune/green-business/la-chine-maitre-du-green-business.html>

**Le Monde**, *Au Sud, des emplois verts « low-tech »*, 28/05/10, [http://www.lemonde.fr/web/recherche\\_breve/1,13-0,37-1124932,0.html](http://www.lemonde.fr/web/recherche_breve/1,13-0,37-1124932,0.html)

**Département des affaires économiques et sociales**, *Étude sur la situation économique et sociale dans le monde, 2011. La grande transformation technologique pour une économie verte*, [http://www.un.org/en/development/desa/policy/wess/wess\\_current/2011wess\\_overview\\_fr.pdf](http://www.un.org/en/development/desa/policy/wess/wess_current/2011wess_overview_fr.pdf)

**TSR**, *Claude Béglé se lance dans les technologies propres*, 20.09.2010, <http://www.tsr.ch/info/suisse/2477356-claude-begle-se-lance-dans-les-technologies-propres.html>

## Economie sociale et solidaire & Coopératives

**International Year of Cooperatives**, <http://social.un.org/coopsyear/>

**Insee**, *Les valeurs et les acteurs de l'économie sociale et solidaire : une culture de réseaux pour développer le tiers secteur*, [http://www.insee.fr/fr/insee\\_regions/nord-pas-de-calais/themes/dossiers\\_de\\_profils/DP\\_92/dp\\_92\\_03.pdf](http://www.insee.fr/fr/insee_regions/nord-pas-de-calais/themes/dossiers_de_profils/DP_92/dp_92_03.pdf)

**La lettre de Coop FR**, *l'actualité des entreprises coopératives*, avril 2011, n°365, [http://www.entreprises.coop/UPLOAD/media/file/232\\_LCFR\\_365\\_WEB.pdf](http://www.entreprises.coop/UPLOAD/media/file/232_LCFR_365_WEB.pdf)

## Responsabilité sociale des entreprises

**Organisation Internationale du Travail (OIT)**, *Guide des ressources sur la responsabilité sociale des entreprises (RSE)*, <http://www.ilo.org/public/french/support/lib/resource/subject/csr.htm>

**Le Monde Diplomatique**, *Ikea en Inde, un emploi démontable*, décembre 2011, <http://www.monde-diplomatique.fr/2006/12/BAILLY/14239>

**UNICEF**, *Partenariat avec IKEA*, [http://www.unicef.ch/fr/campagnes/partenariats/parteneriat\\_ikea.cfm](http://www.unicef.ch/fr/campagnes/partenariats/parteneriat_ikea.cfm)

**Libération**, *Le kit moral d'Ikea*, 26/08/02, <http://www.liberation.fr/cahier-special/0101422892-le-kit-moral-d-ikea>

# Négociations internationales

**Le Monde**, *A Cancun, « la négociation n'est pas bloquée »*, 08/12/10, [http://www.lemonde.fr/planete/article/2010/12/08/a-cancun-la-negociation-n-est-pas-bloquee\\_1450362\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2010/12/08/a-cancun-la-negociation-n-est-pas-bloquee_1450362_3244.html)

**Climate Justice Now!**, *Cancun entérine Copenhague*, 27/12/10, <http://climatjustice.org/2010/12/07/cancun-enterine-copenhague/>

**Le Temps**, *La vraie révolution de Copenhague*, [http://www.letemps.ch/Facet/print/Uuid/8c444332-0c54-11df-95e2-850b0c96084a/La\\_vraie\\_r%C3%A9volution\\_de\\_Copenhague](http://www.letemps.ch/Facet/print/Uuid/8c444332-0c54-11df-95e2-850b0c96084a/La_vraie_r%C3%A9volution_de_Copenhague)

**Le Figaro**, *La « diplomatie climatique » a dessiné un nouveau monde*, 21/12/09, <http://www.lefigaro.fr/environnement/2009/12/21/01029-20091221ARTFIG00335-la-diplomatie-climatique-a-dessine-un-nouveau-monde-.php>

**Centre d'Actualités de l'ONU**, *A Davos, Ban Ki-moon défend une révolution pour un développement durable*, <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=24327&Cr=climatique&Cr1>

## Vidéos

**FAO multimedia**, *L'Année internationale des fibres naturelles*, 20.01.2009, <http://www.youtube.com/watch?v=sTGj7P6uC6A>

**Euronews**, *L'émergence du coton bio en Inde*, 18.05.2010, <http://fr.euronews.net/2010/05/18/l-emergence-du-coton-bio-en-inde/>

**terre.tv**, *C'est quoi le développement durable ?*, [http://www.terre.tv/fr/13\\_societe/16\\_economie-finance-solidaire/2069\\_cest-quoi-le-developpement-durable-](http://www.terre.tv/fr/13_societe/16_economie-finance-solidaire/2069_cest-quoi-le-developpement-durable-)

**Fairtrade Foundation**, *Fairtrade cotton in Cameroon*, <http://www.youtube.com/watch?v=zufkw6xiskE>

**vimeo**, *Edgard Morin, « Au-delà du développement – Poitiers 2009 »*, <http://vimeo.com/13755285>

**ARTE**, *Aral, mer asséchée 1*, [http://www.dailymotion.com/video/x6pmn1\\_aral-mer-assechee-1\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x6pmn1_aral-mer-assechee-1_news)

**ARTE**, *Aral, mer asséchée 2*, [http://www.dailymotion.com/video/x6pmxp\\_aral-mer-assechee-2\\_travel](http://www.dailymotion.com/video/x6pmxp_aral-mer-assechee-2_travel)

**ARTE**, *Aral, mer asséchée 3*, [http://www.dailymotion.com/video/x6poif\\_aral-mer-assechee-3\\_travel](http://www.dailymotion.com/video/x6poif_aral-mer-assechee-3_travel)

**ARTE**, *Thema Arte : du poison dans nos vêtements (1/3)*, [http://www.dailymotion.com/video/xe7qz0\\_du-poison-dans-nos-vetements-1-3\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xe7qz0_du-poison-dans-nos-vetements-1-3_news)

**ARTE**, *Thema Arte : du poison dans nos vêtements (2/3)*, [http://www.dailymotion.com/video/xe7r64\\_du-poison-dans-nos-vetements-2-3\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xe7r64_du-poison-dans-nos-vetements-2-3_news)

**ARTE**, *Thema Arte : du poison dans nos vêtements (3/3)*, [http://www.dailymotion.com/video/xe7reo\\_du-poison-dans-nos-vetements-3-3\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xe7reo_du-poison-dans-nos-vetements-3-3_news)

**Déclaration de Berne**, *Le film documentaire sur le T-shirt*, <http://www.fairemode.ch/fr/p14076.html>